

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LA PLUS
FORTE
VENTE
DES
HEBDOMADAIRES
SPORTIFS

N° 1259 • 25^e ANNÉE • 19 MAI 1970 • 1,50 F

BELGIQUE : 20 FB • ESPAGNE : 17,50 PES. • SUISSE : 2,10 FB

EN ROUTE POUR MEXICO

AVEC DEUX **ff** PAR SEMAINE
MARDI ET VENDREDI



« RASSUREZ-VOUS
VOICI LE NANTES
QUE SAINT-ÉTIENNE
TROUVERA DEVANT
LUI LE 31 MAI »
ANNONCE BLANCHET

PHOTO ANDRE LECOQ

EXPLOSIF O.M.-SEDAN

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright
« France Football »
et « Press-Sport ».

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction-Administration :
10, Fg. Montmartre,
PARIS (9)
Tél. : 824-70-80
Service
Vente - Abonnements :
124-126, rue
Réaumur, PARIS (2)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Renseignements
Abonnements :
Tél. : 231-75-20
poste 201

FRANCE ET UNION
POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime) :
6 mois : 30,00 - 1 an : 56,00

ETRANGER
(voie ferroviaire,
voie maritime) :
6 mois : 37,00 - 1 an : 68,00
Voie aérienne :
renseign sur demande.

Directeur
de la publication :
R. THOMINET
Directeur :
Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef :
Max URBINI
Rédacteur en chef
adjoint :
J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction
en chef :
Jacques THIBERT

● REDACTION :
Jean CORNU, Victor PE-
RONI, Marcel GILLOT,
Victor SINET, Robert
VERGNE, Tony ARBONA,
Jacques ETIENNE, Jean-
Paul OUDOT, Philippe
TOURNON.
● EDITION AFRICAINE :
Pierre ZOGO.

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE
Adjoints :
Willy TILLIERE
et Robert POC

● CHANGEMENT
D'ADRESSE
0,50 F et l'une des der-
nières bandes. Pour les
changements d'adresse de
vacances comportant deux
opérations
(départ retour) 1 F.

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre,
Paris (9^e)



Le numéro de
« France Football »
daté
mardi 12 mai 1970
a été tiré à
152.720 exemplaires
Imprimeries
Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Faubg-Montmartre
Paris (9^e)

Travail exécuté
par une équipe
d'ouvriers syndiqués

L'ÉDITORIAL DE JACQUES FERRAN

LE 19 mai, une fraction importante de la rédaction de votre journal traverse l'Atlantique et s'installe au Mexique où l'air brûlant et la pluie torrentielle ont déjà un goût de « Mundial ».

Mexico est devenu la capitale du football.

Comment allons-nous travailler ?

Nous sommes quatre, d'abord qui vivrons sur place la compétition mondiale, de manière qu'aucun match, aucun événement n'échappe à nos lecteurs.

Robert Vergne sera à Guadalajara où s'affronteront, dans un grand bruit, les deux géants de l'épreuve, Anglais et Brésiliens, mais où Tchecoslovaques et Roumains, pour être plus discrets, caressent aussi beaucoup d'ambition.

Jacques Etienne, à Leon, va retrouver les Allemands qui l'ont un peu déçu récemment contre la Yougoslavie, les Bulgares qui s'entraînent ferme depuis Rouen, les Péruviens mystérieux et les Marocains qui découvrent la Coupe du Monde.

Jean-Philippe Rethacker, à Toluca et à Puebla, aura « sous sa coupe » les Italiens, en qui l'on peut voir les outsiders principaux de l'épreuve, les Uruguayens, pour qui la Coupe du

Au maximum, nous pouvons espérer dénicher la vérité du football 1970.

Et encore une vérité nuancée, fardée, modifiée par les conditions exceptionnelles de cette Coupe du Monde, disputée à plus de 2.000 mètres d'altitude, dans l'été mexicain.

C'est cette Coupe du Monde-là que nous allons découvrir, et pas une autre.

Avec ses excès peut-être, et ses drames, à côté de ses prouesses.

Mais avec toute sa singularité irremplaçable.

AIMEZ CE QUE VOUS NE VERREZ PAS DEUX FOIS.

Telle est la devise que nous avons adoptée en quittant Paris.

C'est L'ÉTERNEL football fixé UN MOMENT dans un pays très particulier que nous allons explorer.

Et nous savons déjà que cette Coupe du Monde ne ressemblera à aucune autre.

NOUS balançons en partant nos craintes et nos espoirs.

Crainte de la violence et de l'antijeu, certes. Crainte qu'on ne règle au Mexique certains comptes ouverts en Angleterre. Crainte d'un

FOOTBALL CAPITALE MEXICO

Monde est un éternel dopant, les Suédois, qui portent un peu nos couleurs, et les Israéliens, tout étonnés d'être là.

Enfin, à Mexico même, j'aurai à vous parler des Soviétiques, qui paraissent peiner, des Mexicains, soutenus par la fièvre d'un peuple fier, des Belges, dont nous suivrons la course comme si c'était la nôtre, et des pittoresques Salvadoriens.

MAIS notre équipe de base sera complétée, enrichie de collaborateurs nombreux et brillants, tels que Pierre Lagoutte, qui vous révélera les dessous de l'épreuve, Alain Fontan, qui pénétrera dans l'intimité des Sud-Américains et, notamment, des Brésiliens, Lucien Tshimpupu, qui suivra avec passion le comportement des représentants du continent africain, les Marocains, Jean Eskenazi, le plus spirituel des chroniqueurs de football, Roland Mesmeur et Michel Drucker, qui iront de la radio et de la télévision à « France Football », et d'autres encore. C'est ainsi que nos collaborateurs étrangers, présents au Mexique, tels que Hans Blickensdörfer, Raymond Arets, Armand Maignier pourront donner des opinions allemande, belge, mexicaine, chaque fois que le besoin s'en fera sentir.

Enfin sachez que « France Football » vous proposera quelques exclusivités retentissantes.

QU'ALLONS-NOUS chercher au Mexique ? La vérité du football ? Que non ! Si la vérité existait en football, il y a beau temps que nous la connaîtrions.

affrontement américano-européen. Crainte d'une ambiance difficile pour les nerfs.

Crainte, plus grave peut-être, de l'attentisme, de l'archiprudence commandés par les risques de l'altitude et de la longueur de la compétition. Crainte que les joueurs ne se livrent pas, et que les matches en souffrent dans leur panache, dans leur élan. Crainte de la crainte, en somme.

Mais, en même temps, espoir que, de toutes ces équipes rassemblées, de cette confrontation de races, de techniques, d'ambitions et de méthodes naisse quelque chose de passionnant et de vivant comme une aventure humaine.

Nous n'avons jamais été vraiment déçu par une Coupe du Monde. Car elle est comme un grand drame qui dépasse largement les limites du terrain de jeu.

C'est TOUTE la Coupe du Monde, donc, que nous nous efforcerons de faire vivre pour vous, deux fois par semaine.

De sorte que « France Football » constitue, le mardi et le vendredi, pendant cinq semaines, votre livre d'aventure préféré.

MAIS nous savons que le football de France continue sous tous les aspects avec une finale de Coupe passionnante le sprint des championnats et la naissance du « National ».

En fait, nous vous proposerons DEUX JOURNAUX en UN seul, selon une formule qui a déjà fait ses preuves.

Et c'est ainsi que nos lecteurs oublieront un peu que notre pays ne participe pas à la Coupe du Monde. Car « France Football », lui, y participera !

SPÉCIAL COUPE DU MONDE

● Pendant la durée de la Coupe du Monde au Mexique, les lecteurs français et étrangers de « France Football » ont la possibilité de souscrire un abonnement couplé : « France Football du mardi » et « Spécial vendredi ».

Cet abonnement partira du 26 mai jusqu'au 23 juin et comprendra par conséquent 9 numéros.

● Le tarif est de 11 F pour la France ; 14 F pour l'étranger.

● Les lecteurs résidant à l'étranger et désireux de recevoir cet abonnement par voie aérienne doivent en faire la demande à notre service de vente qui leur indiquera le prix « avion » de ces numéros.

GEORGES BOULOGNE LE MUNDIAL POUR FRANCE FOOTBALL

Georges Boulogne prépare la prochaine campagne de l'équipe de France. Il étudie le calendrier en fonction de la réforme des compétitions (division I à 20 clubs au lieu de 18) et met au point son planning « Coupe du Monde ».

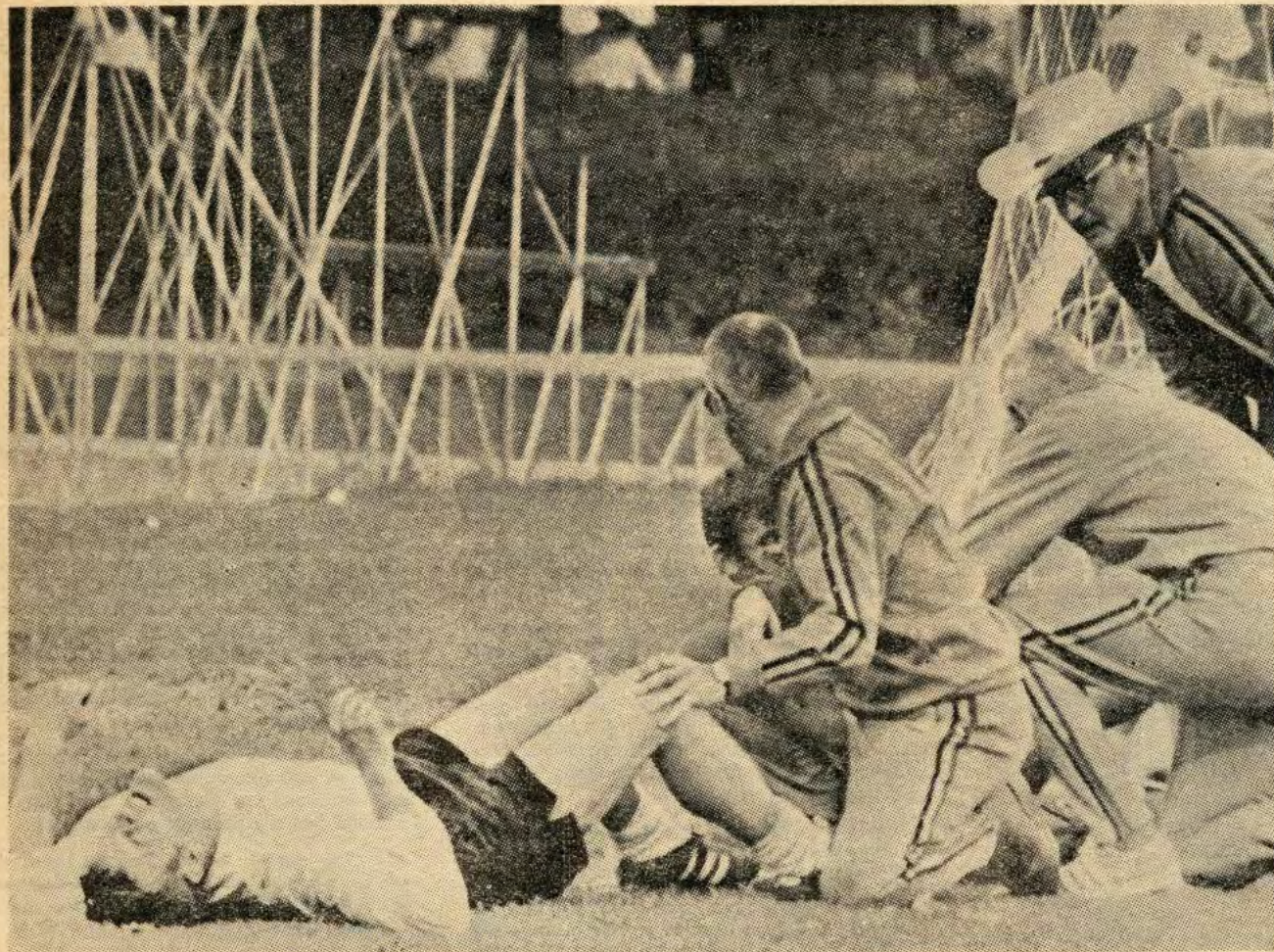
Le patron des sélections quittera Paris pour le Mexique le lendemain de la finale Saint-Etienne - Nantes. Il verra Pérou - Bulgarie (Léon, 2 juin), Brésil - Angleterre (Guadalajara, 7 juin) et Angleterre - Tchécoslovaquie (Guadalajara, 11 juin), un quart, une demi-finale, le match de classement et, bien sûr, la finale.

Georges Boulogne jugera donc deux des futurs adversaires de la France (Tchécoslovaquie et Bulgarie) à travers un programme qui lui permettra de prendre, jour après jour, des notes personnelles sur l'évolution du football à l'échelon le plus élevé.

Le journal technique de Georges Boulogne paraîtra dans « France Football » heureux d'offrir à ses lecteurs cette grande exclusivité dans le cadre d'une opération « Mondial » unique en son genre.



LE PREMIER K. O. MEXICAIN



Les prétendants à la couronne mondiale seront tous « Mexicains » dans quelques heures. La Squadra Azzurra, ambitieuse comme toujours, a déjà fait sensation dans la capitale du Mondial mobilisant une armée de reporters sans précédent. Les autres

équipes intensifient progressivement leur préparation. Comme la Belgique... à tel point que Devrindt, victime d'un télescopage avec Dewalque (notre photo) a donné des sueurs froides à tout son entourage.

Oui, le Mondial est commencé...

LES SEIZE ÉQUIPES DE LA COUPE DU MONDE

en COULEUR
dans
le SPÉCIAL

football
MAGAZINE

indispensable
pour suivre le
MUNDIAL
de A à Z



SAINT-ETIENNE

FINALISTES SUR LA POINTE DES PIEDS

BATTEUX TÊTE FROIDE

(Pierre LAGOUTTE)

“Le super-Real
lui-même
avait des ratés”



SAINT-ETIENNE. — Après la qualification de Saint-Etienne, on n'avait pas du tout l'impression de se trouver en compagnie d'une équipe venant de gagner son billet pour la finale de la Coupe.

Les joueurs n'extériorisaient pas une joie débordante, les dirigeants se montraient discrets et les journalistes cherchaient la personne qui pourrait expliquer, de façon logique, comment les champions de France si brillants six jours plus tôt à Rennes avaient été incapables, sur leur pelouse, dans leur ambiance, d'exprimer leur valeur réelle.

A dix mètres de là, côté breton, on entendait les footballeurs de Prouff chanter (en se forçant un peu) :

— Non, non, le Stade Rennais n'est pas mort...

Tandis que l'entraîneur visiteur affirmait avec une grande conviction :

— Les Stéphanois reviennent de loin. Ils nous ont battus grâce à deux « buts bidon », mais si nous avions commencé la première manche ici, c'est Rennes qui serait en finale.

Comme en s'excusant, mais en gardant toute sa lucidité, Albert Batteux répondait à tout le monde avec un léger sourire aux lèvres :

« C'est vrai que Saint-Etienne a été médiocre pour cette deuxième manche contre Rennes. Cela ne justifie tout de même pas, à mes yeux, que le public ait pris fait et cause pour l'adversaire.

Car, qu'on le veuille ou non, c'est Saint-Etienne qui jouera le 31 mai à Colombes la finale de la Coupe de France 1970.

Et beaucoup de clubs vont nous envier, même si nous n'avons pas été très bons. »

Albert Batteux a toujours l'art de défendre une cause avec des arguments justes et... convaincants.

« Vous savez ce qui m'est arrivé hier, disait-il aux journalistes qui le serraient de près ?

Eh bien, un de mes amis m'a présenté à quelqu'un, non pas en s'appuyant sur mes références actuelles, mais (sans doute pour rester dans l'actualité), en disant : Albert Batteux, un des vainqueurs de la Coupe de France 1950.

Or, cette année-là, j'étais effectivement capitaine de l'équipe du Stade de Reims qui battit le Racing par 2 à 0.

Je puis, sans travestir la vérité proclamer que le Racing avait été le meilleur et que Reims avait eu besoin d'une certaine dose de chance et de réussite pour remporter la victoire.

Mais, vingt ans après, Albert Batteux demeure le vainqueur de la Coupe de France. C'est cela qui compte.

Dans vingt jours, surtout si Saint-Etienne gagne la Coupe, tout le monde aura oublié cette sortie peu glorieuse, cette péripétie.

Toutes les équipes, même les plus prestigieuses, ont connu un jour ou l'autre des déboires, en Coupe d'Europe par exemple.

Le Real Madrid, le plus titré de tous, a eu aussi ses heures sombres et ses défaites, par exemple un jour à Belgrade. Et le Celtic, avant de gagner la Coupe d'Europe en 1967, avait produit une impression très modeste sur le public de Prague.

Aujourd'hui, Saint-Etienne est en finale de la Coupe. Cela sans qu'il soit permis

à quiconque de prétendre que nous avons usurpé notre place. C'est le résultat d'un bilan !

Depuis quatre ans, Saint-Etienne a travaillé et progressé.

J'ai lu quelquefois et même dans « France Football » que Saint-Etienne écrasait le football français, sans être parvenu pour autant au meilleur niveau européen.

Personne ne peut s'élever contre cette affirmation faute de preuves et je pense que c'est exact dans la mesure où nous manquons de références internationales.

Pourtant, voyez-vous, être le premier chez soi, ce n'est pas si mal. Beaucoup de clubs français voudraient être à notre place même sans gagner la Coupe d'Europe.

Or, Saint-Etienne sera en finale de la Coupe le 31 mai comme en 1968. Quant au Championnat, sans vouloir vexer personne, je peux dire que c'est bien engagé.

En outre, je pense qu'au cours des dernières saisons, Saint-Etienne a fait de réels progrès. Et ce n'est pas une éclipse d'un soir qui peut faire tout oublier. »

C'est en abondant dans cet ordre d'idées que Roger Rocher, en tirant sur sa pipe, proclamait :

« Bon sang, on ne va tout de même pas pleurer parce que nous sommes qualifiés pour la finale de la Coupe de France. Nous avons obtenu un résultat plus ou moins bien, mais nous l'avons eu.

Nous n'allons tout de même pas démolir notre boutique pour un mauvais match. Il nous a fallu trop de temps et d'efforts pour construire notre maison. »

Roger Rocher, nous avons déjà eu l'occasion de l'écrire, est orgueilleux et ambitieux. C'est pour cela qu'il a réussi.

Et aujourd'hui Saint-Etienne est en passe de réussir son second « doublé » deux ans après le premier, ce qui ne s'est jamais vu en France.

Ne parlons pas d'Albert Batteux qui, à condition que l'A.S.S.E. réussisse à gagner Coupe et Championnat cette saison, serait le premier entraîneur français à réussir le doublé pour la troisième fois (1958 avec Reims, 1968 et 1970 avec Saint-Etienne). Il serait difficile de fêter avec plus d'éclat la naissance de sa petite-fille Carole, fille du footballeur rémois Serge Dumat et de Brigitte Batteux.

Albert Batteux, conteur de charme, n'en demeure pas moins très réaliste et, au lieu de rapporter ses succès à lui-même, il n'oublie pas d'y associer ses joueurs.

« J'ai gagné moins d'argent que de grands entraîneurs étrangers, dit-il souvent, mais qu'est-ce que j'ai eu comme satisfactions morales !

Ne serait-ce que celle de conduire de grandes équipes, les meilleures que notre pays ait jamais présentées : Reims d'abord, Saint-Etienne ensuite.

Et pour avoir de bons résultats, ajoutez-il, il est tout de même nécessaire de disposer de bons joueurs... »

Albert Batteux peut sourire d'un air entendu car, après avoir eu Kopa, il peut compter aujourd'hui sur Keita.

Ça aide sérieusement un club...

ET NANTES



Saint-Etienne et Nantes se sont contentés d'un match nul devant Rennes (1-1 aller 1-0) et Valenciennes (0-0 aller 2-0) pour assurer leur place en finale de la Coupe de France. Ils ont été sifflés par leur public, surtout Nantes, qui attendait une qualification en fanfare. Albert Batteux et José Arribas répliquent sans détour à l'opinion avant d'envisager le choc du 31 mai.

ARRIBAS

PHILOSOPHE

(Jean-Paul OUDOT)

“Tout sera oublié dans 15 jours”

NANTES. — Le F. C. Nantes aurait été éliminé, samedi soir, de la Coupe de France à l'issue des deux rencontres contre Valenciennes, que cela n'aurait pas pu être pire ! C'est en effet dans l'indifférence la plus totale que se termina la demi-finale retour, sanctionnée par un match vraiment nul tant par le résultat que par le piètre spectacle offert.

Bien sûr, les joueurs étaient, au coup de sifflet final, traumatisés par la surprenante attitude du public nantais. L'atmosphère n'était pas celle qu'on pouvait attendre de onze joueurs qui venaient de se qualifier pour la finale du 31 mai.

Un homme tentait de garder son calme, mais avait de la peine à dissimuler une sourde colère. José Arribas qui en a vu d'autres et en verra d'autres. Il nous fait part de ses impressions sur la demi-finale et ses espérances pour le rendez-vous avec Saint-Etienne.

— José Arribas, que penser de cette étonnante attitude du public nantais ?

— Je suis obligé de lui donner tort, quand bien même aurait-il eu des raisons de manifester son mécontentement ! Vous avez pu vous rendre compte que notre public n'est pas un public en « or » ! Et ces manifestations ont totalement crispé mes joueurs qui n'avaient vraiment pas besoin de cela pour jouer contractés ! Tous les footballeurs sont sensibles aux réactions du public. Vous savez, comme moi, qu'un match est conditionné par l'état d'esprit du public. On a pu encore s'en rendre compte devant Valenciennes !

Cela dit, je reconnais bien volontiers que mes joueurs n'ont pas tout fait, non plus, pour que cette atmosphère lourde et irritante se transforme en ambiance soutenue et... sympathique !

— Pour quelles raisons Nantes fut-il aussi méconnaissable ?

— Ils ont commis l'erreur de vouloir marquer un but à tout prix afin d'assurer une irrémédiable qualification. Ils ont abordé cette rencontre avec la peur au ventre. Alors que l'avantage, pris au match aller, aurait dû les conditionner à jouer non pas d'une manière décontractée mais suffisamment sereine pour offrir un spectacle de qualité. Mais vous savez, le footballeur est un homme et on ne sait pas toujours ce qui se passe dans sa tête...

En réalité, Nantes a failli psychologiquement. Il est vrai que la valeureuse performance des Rennais à Saint-Etienne n'avait pas mis en confiance les... Nantais ! Tout le monde s'attendait à un cavalier seul des Stéphanois et on a vu un Saint-Etienne redouter le pire ! Tout le monde s'attendait également à une qualification aisée de Nantes. On a vu ce que l'on a vu... En réalité, pour des matches d'une telle importance, les qualités psychologiques de chacun sont primordiales. C'est la leçon qu'il

faut tirer de cette rencontre avec Valenciennes qui n'avait rien à perdre dans l'aventure et s'est présenté sur le terrain libre de tous problèmes moraux.

— Mais les Nantais n'ont-ils pas failli physiquement ?

— Je suis sûr que non ! Bien sûr, la répétition des matches sature-t-elle les joueurs, mais on ne craque pas physiquement tout d'un coup ! Je suis intimement persuadé que mes joueurs sont en bonne forme à l'heure actuelle et qu'aucun d'entre eux ne donne des signes de défaillance physique. Mais le moral influence énormément le physique...

— Parlons maintenant du 31 mai. N'êtes-vous pas inquiet ?

— Absolument pas ! Pour une raison majeure : c'est que les Nantais seront débarrassés, le 31 mai courant, de tous soucis moraux. Ils seront même « motivés », pour reprendre un mot à la mode. Par la Coupe des Coupes qu'ils disputeront la semaine prochaine.

Ils n'auront donc rien à perdre devant Saint-Etienne et aborderont la rencontre avec sérénité. Etre battus par les Stéphanois n'a rien de déshonorant ! Aussi pourront-ils confectionner un football spectaculaire et qui sait s'ils ne seront pas capables de créer la surprise, comme Rennes a failli la provoquer !

Un autre point particulier me rend assez optimiste : Nantes depuis plusieurs saisons pose des problèmes aux hommes d'Albert Batteux ! Les Nantes-Saint-Etienne, au stade Guichard ou au stade Marcel Saupin, ont toujours été extrêmement spectaculaires et je suis persuadé que Nantais et Stéphanois ne failliront pas à la tradition, à Colombes !

D'autant que les Stéphanois se trouveront, eux aussi, dans les mêmes et bonnes dispositions morales : ils sont assurés de participer une nouvelle fois à la Coupe d'Europe des Champions. Et si, d'aventure, ils ne parvenaient pas à remporter le doublé Championnat-Coupe, les coéquipiers de Robert Herbin seraient sans doute déçus mais n'en feraient pas une maladie !

En tout cas, je puis vous assurer que Nantes se chargera de profiter de ces circonstances très favorables pour faire de la finale de la Coupe une grande fête du football français et de prendre, par la même occasion, une éclatante revanche envers son public.

— Comment allez-vous vous préparer ?

— Impossible à dire pour le moment ! Nous devons, théoriquement, nous rendre à Nîmes quatre jours avant Colombes. Nous allons tenter de faire avancer la date de ce match pour mieux nous concentrer. Tout dépend des Nimois. Si ces derniers refusaient d'avancer le match, nous « monterions » à Paris dès le lendemain.



SAINT-ETIENNE - RENNES (1-1)

25.000 Stéphanois excédés criaient "Allez Rennes !"

(Robert VERGNE)



Aubour déchaîné devant l'attaque stéphanoise



Larqué (de face) auteur du but stéphanois devant Cédolin

SAINT-ETIENNE. — Ce qu'il y a de merveilleux dans le football c'est l'infinie variété des commentaires qu'il suscite en certaines circonstances.

Ainsi de Saint-Etienne-Rennes, rarement avons-nous entendu autant d'opinions contradictoires, de jugements opposés et aussi erronés.

Jamais non plus nous n'avions assisté à un spectacle aussi insolite de 25.000 Stéphanois soutenant les adversaires de leurs favoris pour les acclamer lors du but égalisateur. On se serait cru revenu au bon vieux temps du Parc des Princes, lorsque le Racing était conspiré parfois sans raison.

Cette fois il y en avait une au Stade Geoffroy-Guichard : l'énorme déception causée par la médiocrité du football pratiqué par les Foréziens fut telle que la foule se sentit d'abord frustrée, puis comme bafouée.

Il y avait comme du dépit amoureux chez ce public fidèle à son équipe, certes, mais également au beau jeu.

Or, dans ce domaine, il est bien vrai qu'il fut trahi.

Mais les joueurs eux-mêmes ne l'ont-ils pas été dans un autre domaine, celui des nerfs en l'occurrence ? Paradoxalement, ce but de Larqué s'ajoutant à celui de Keita obtenu six jours plus tôt à Rennes déconcerta les Stéphanois. C'est bête, comme disait Bourvil, mais c'est comme ça. Saint-Etienne venait de s'ouvrir les portes de la finale de la Coupe de France, laquelle conserve tout son prestige.

C'est en cela que la contre-performance des Stéphanois sur le plan technique peut s'expliquer et en partie s'excuser.

C'est pourquoi aussi, et pour les mêmes raisons, on épargnera aux lecteurs les problèmes d'ordre tactique ou technique qui, en l'occurrence, devenaient très secondaires. Même si les Bretons sont à créditer d'une heureuse initiative dans ce domaine en groupant leurs joueurs autour de leur défense centrale.

Malheureusement, l'exécution ne fut pas toujours à la hauteur de l'intention.

Hélas ! pour les Bretons, Naumovic n'est pas Van Hagenem, ce pion essentiel dans une telle conception qui nécessite un joueur possédant une grande technique pour « tenir » la balle et permettre l'arrivée du renfort.

Et hélas ! (bis), Rodighiero n'était pas là, aussi bien dans le domaine du jeu collectif que dans celui du jeu aérien.

Les Bretons ont donc quitté la Coupe la tête haute et on ne les quittera pas, pour ce qui nous concerne, sans leur adresser un grand coup de chapeau.

Avec mention particulière à des hommes comme Cosnard, Jadzyk qui n'a pourtant pas l'habitude de jouer arrière gauche, Ricco cet étonnant gaucher qui devrait franchir encore un échelon dans la hiérarchie, et encore Aubour, non pas égal à lui-même mais bien supérieur à ce qu'il a été. Il a longtemps été une sorte de grand gosse doué : le voilà devenu un homme expérimenté, qui a conservé son esprit juvénile.

Mais tout cela n'est que littérature : Saint-Etienne disputera la finale de la Coupe de France et se trouve donc dans les conditions de réussir le fameux doublé, et même un « double-doublé », puisque les Foréziens l'ont déjà réussi en 1968.

Ce qui serait unique dans les annales. Autant dire que la fameuse « motivation » existe. Et c'est sans doute la clé du match. Aussi, ce jour-là à Colombes, faut-il s'attendre à voir un Saint-Etienne fringant, décontracté sans trop, mais suffisamment désireux de remporter cette victoire, car celle-là elle compte.

Les critiques consécutives au match contre Rennes seront alors oubliées. C'est tout juste si ceux qui les ont proférées s'en souviendront. Pour cela, il sera tout de même nécessaire que certains problèmes annexes soient résolus : éviter le divorce Keita-Revelli, par exemple, redonner du « jus » à Parizon, une plus grande continuité dans l'effort à Larqué, davantage d'autorité à Jacquet, d'ambition à Durkovic, de simplicité à Bosquier. Il va de soi qu'Albert Batteux sera là, précisément, pour effectuer ce travail de synthèse. C'est même sa spécialité.

Et lui aussi a bien envie de gagner (encore) la Coupe de France.

Allons, le football est chose curieuse et c'est une des raisons pour lesquelles il est si passionnant.

SAINT-ETIENNE et RENNES : 1-1 (1-0). — Arbitrage de M. Verbeke. Recette : 257.139 F pour 25.649 spectateurs. Buts : Larqué (10^e) pour Saint-Etienne ; Lenois (79^e) pour Rennes.

SAINT-ETIENNE : Carnus — Durkovic, Bosquier, Herbin, Polny — Larqué, Jacquet — Parizon, Revelli, Keita, Bereta. Entr. : Batteux.

RENNES : Aubour — Cosnard, Cédolin, Gouffie, Jadzyk, Cardiet — Garcia, Naumovic — Mossa, Lenois, Rico, Entr. : Prouff.

CROIRE SES OREILLES

NANTES - VALENCIENNES (0-0)

20.000 Nantais moqueurs

chantaient l'air des carabins



(Victor PERONI)

NANTES. — Ce qui s'est passé samedi soir à Nantes est très important, dans ce sens qu'à notre connaissance de tels faits ne se sont jamais produits — tout au moins avec une telle ampleur — en France, à l'occasion d'une rencontre de football. Nous avons, en effet, assisté samedi à l'emboîtement — comme l'on dit au théâtre — le plus extraordinaire qui soit, d'un match de football. Les spectateurs du virage ouest du Stade Marcel-Saupin, lassés de constater qu'aucune des deux équipes en présence pour cette demi-finale de Coupe de France ne pouvait prendre le dessus, se mirent délibérément à jouer entre eux — en y prenant grand plaisir avec force vivats et hourras — avec une petite balle crevée qui passait de groupe en groupe et qu'on essayait d'envoyer le plus haut possible.

Autant dire que pour ces « populaires » — les plus acharnés des spectateurs pourtant — la rencontre Nantes-Valenciennes ne présentait plus aucune espèce d'intérêt.

On l'entendit bien d'ailleurs lorsque ces mêmes spectateurs se prirent avec un bel ensemble à entonner un air de carabin, qui dit très vertement que l'on s'ennuie en ce lieu.

Le drame c'est que les joueurs semblaient vouloir faire le maximum pour tenter de récupérer l'attention de ces spectateurs, mais cette ambiance hostile et gogrenarde n'était pas faite, évidemment, pour aider les 22 acteurs à retrouver leur verve.

Les contestataires du Stade Marcel-Saupin ont ainsi

lancé, sur le mode le plus cruel, un sérieux avertissement à nos footballeurs.

Mais comment expliquer l'ennui profond que provoqua cette rencontre ?

Sans aucun doute, par la mode actuelle qui veut que nos meilleurs footballeurs jouent avec la peur au ventre, la crainte de perdre. On tremble à l'idée qu'en attaquant ce serait l'adversaire qui, tout à coup, ferait mal. Comme si le vieux proverbe : « Si tu veux la paix, prépare la guerre » était devenu : « Si tu veux gagner, prépare la défaite. »

La défaite du football s'entend car, lorsque les meilleurs deviennent pires que les moins bons, c'est très mauvais.

Or de toute évidence, sur les deux rencontres Valenciennes-Nantes, c'est Valenciennes qui méritait, sans aucun doute possible, d'avoir l'honneur de jouer la finale le 31 mai à Colombes. C'est dire à quel point Nantes réussit à être décevant !

Certes, l'enjeu était d'importance. Ce n'était pas une demi-finale comme les autres. Elle présentait, en effet, un intérêt double : non seulement elle ouvrait pour le vainqueur la route de Colombes, mais en plus elle lui assurait une place en Coupe des Coupes. C'était donc le match à ne pas rater. Il fut pourtant terriblement manqué. Ce fut en quelque sorte le côté « pile » de ces duels de Coupe par matches aller-retour. La rigoureuse défense en ligne

de Valenciennes ne cessa de poser des problèmes aux Nantais qui, par ailleurs, se trouvèrent de très nombreuses fois hors jeu. Certes, il y eut quelques occasions de but (Gondet sur centre de Blanchet 15', Michel sur reprise de Blanchet 36', tir Pech sur centre Levavasseur 61', tête de Gondet au-dessus sur centre Blanchet 65', tir de Blanchet sur la barre 81 pour Nantes, excellent tir de Guinot 15' qui aurait dû faire mouche sans un admirable réflexe de Fouché, tir de Jolis 43' et de Houen 67' pour V. A.), mais tout cela manqua trop souvent d'adresse du côté des Nantais et de tranchant du côté des Nordistes.

Le punch, on le sait, n'a jamais été le fort de Valenciennes. Et pourtant s'il avait fallu un vainqueur, samedi, on aurait désigné V. A.

Quoi qu'il en soit, voilà Nantes de nouveau en finale quatre ans après. Cela fait particulièrement plaisir pour un homme comme Gondet, le cran personifié, puisqu'il jouera sa deuxième finale de l'année même où, au départ, il pensait renoncer. Gageons qu'avec ses Nantais, le 31 mai à Colombes, il nous fera vite oublier ce match, qu'un public dépité tourna en ridicule.

NANTES et VALENCIENNES : 0-0. — Arbitrage de M. Frauciel. Recette : 256.809 F pour 17.387 spectateurs payants.

NANTES : Fouché — Osman, Lemerre, Estève, De Michèle — Pech, Michaelsen — Blanchet, Gondet, Michel, Levavasseur. Douzième homme : Laguillez. Entr. : Arribas.

VALENCIENNES : Magiera — Jolis, Guicel, Kuskowiak, Dagueyroux — Leclercq, Coustillet — Guinot, Gaidoz puis Patoux (56'), Banovic, Houen. Entr. : Provelli.



Magiera K.O., mais plus de peur que de mal.



Tir, mais échec de Gondet (à g.).

LE BILAN QUI VA PLUS LOIN

La Coupe 70 est millionnaire !

LES demi-finales (retour) de la Coupe ont fait deux heureux, Saint-Etienne et Nantes, qui se sont qualifiés pour la finale du 31 mai à Colombes mais aussi plus de 43.000 mécontents, les spectateurs de Saint-Etienne (25.649 entrées payantes) et ceux de Nantes (17.387) qui ont conspué leurs favoris ou acclamé l'adversaire pour exprimer leur mécontentement devant un jeu de qualité insuffisante.

Saint-Etienne et Nantes n'ont pas brillé en ce week-end de la Pentecôte mais ils ont conquis leur place en finale et cette rencontre au sommet devrait être bonne, compte tenu de la valeur des acteurs dont les styles s'harmonisent assez bien.

Il y avait eu 26.792 spectateurs à Rennes le 9 mai et on en dénombra 25.649 à Saint-Etienne vendredi dernier, soit au total 52.441 personnes pour cette demi-finale qui laissa aux guichets 595.856 francs. C'est un bilan satisfaisant.

En revanche, l'autre demi-finale eut un moins bon rendement puisque Valenciennes, qui avait annoncé prématurément une rencontre à guichets fermés se contenta à l'aller de 11.907 spectateurs et, ayant perdu chez lui par 2 buts d'écart, ne suscita pas un engouement exceptionnel à Nantes où l'on comptait samedi soir 17.387 spectateurs.

• Au total, les demi-finales de 1970 ont été moins favorables que celles de 1969 (l'absence de Marseille et de son grand stade n'a pas été compensée) puisqu'il y eut en ce début de mai 81.735 spectateurs pour les demi-finales de la Coupe 1970 au lieu de 103.022 en mai 1969. Mais tout de même 1 million 033.023 francs de recette en 4 matches !

Malgré cette baisse de public, la Coupe de France a, comme on le prévoyait depuis déjà longtemps, dépassé samedi soir à Nantes le cap du million de spectateurs.

• Après les quarts de finale on totalisait, en effet, 921.016 spectateurs. Les demi-finales aller

portaient ce chiffre à 959.715 et le choc retour Saint-Etienne-Rennes à 985.364.

Il manquait donc 14.636 entrées payantes pour atteindre le million de clients. Or, samedi soir à Nantes, 17.387 personnes passaient aux guichets, si bien qu'on atteignait le total absolu de 1 million de spectateurs pour la saison 1969-1970 (1 million 002.751 très exactement).

• Revenons à la finale 1970 entre Nantes et Saint-Etienne. Précisons tout de suite qu'il s'agit d'une finale inédite, les deux clubs ne s'étant jamais affrontés à ce stade de la compétition puisque Nantes n'a joué qu'une seule finale de Coupe en 1966 contre Strasbourg (il perdit par 1 à 0 et manqua ainsi le « doublé ») alors que Saint-Etienne a disputé 3 finales de Coupe, perdant la première contre Monaco (4-2 après prolongation) en 1960 et gagnant les 2 autres en 1962 contre Nancy (1-0), puis en 1968 contre Bordeaux (2-1).

• En revanche, Saint-Etienne et Nantes se sont rencontrés un certain nombre de fois (15 en championnat depuis 1962, année au cours de laquelle les 2 clubs (devenus très amis ensuite) s'affrontèrent pour la première fois parce que Saint-Etienne était descendu en Division II (où Nantes se trouvait depuis 1945).

• Au terme de la saison 1962-1963 Saint-Etienne (champion) et Nantes (2^e) montèrent ensemble en Division I et depuis cette date ils ont régné sur notre football puisque Saint-Etienne fut champion en 1964, Nantes en 1965 et en 1966, puis Saint-Etienne de nouveau de 1967 à nos jours.

• Au total 15 matches de championnat entre Saint-Etienne et Nantes. Et le palmarès est à l'avantage de Nantes qui a gagné 7 fois contre 5 victoires à Saint-Etienne et 3 matches nuls.

Chez lui, Saint-Etienne s'en est tiré avec un bilan équilibré, soit 3 succès, 3 défaites et 1 nul, 15 buts marqués et 11 encaissés. Nantes, lui, est

bénéficiaire chez lui avec 4 victoires, 2 nuls et 2 défaites : 20 buts pour et 12 contre.

• Observons que, sur l'ensemble des résultats, 58 buts ont été réussis en 15 matches ce qui représente presque 4 de moyenne par rencontre, une promesse pour le public toujours friand de buts.

• Sur le plan de l'efficacité, les meilleurs réalisateurs des deux camps sont toujours présents. En effet ce sont Gondet et Blanchet (6 buts chacun) qui sont les tireurs les plus précis de cette rencontre toujours passionnante tandis que de l'autre côté Revelli (5 tirs victorieux) est le canonier numéro 1.

• Précisons enfin que, cette saison, Saint-Etienne et Nantes se sont rencontrés une seule fois, à Nantes, le 13 août dernier (2-2), Revelli marqua 2 fois tandis que Blanchet et Levavasseur se chargeaient de réussir les buts nantais devant 23.411 spectateurs.

Le match retour entre les deux clubs était prévu pour le 14 décembre mais, ce jour-là, la rencontre fut annulée en raison des chutes de neige. Elle doit se jouer le 13 juin prochain et sera, à Saint-Etienne, une revanche de la finale de la Coupe de France 1970.

Voilà donc une partie qui, même si Saint-Etienne est déjà champion comme on peut le prévoir, motivera le public stéphanois.

• En attendant c'est Paris, qui avait déclenché une émeute pour voir Saint-Etienne éliminer Nîmes en match d'appui au Parc des Princes qui sera témoin du 16^e choc officiel entre Saint-Etienne et Nantes.

Et la pelouse de Colombes, très rarement offerte au football, a de grandes chances de servir de cadre à un match spectaculaire le dernier jour de mai, quelques heures avant que ne commence au Mexique la Coupe du Monde 1970.

P. L.

DIVISION I

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. SAINT-ETIENNE	46	27	20	6	1	71	22	+ 49
2. Marseille	38	29	15	8	6	60	34	+ 26
Sedan	38	28	15	8	5	45	30	+ 15
4. Angoulême	32	29	10	12	7	45	36	+ 9
5. Bordeaux	31	29	12	7	10	45	41	+ 4
6. Strasbourg	30	29	13	4	12	55	47	+ 8
7. Rouen	28	29	9	10	10	37	36	+ 1
Angers	28	29	10	8	11	39	44	- 5
Red Star	28	29	10	8	11	41	49	- 8
10. Nantes	27	27	11	5	11	49	43	+ 6
Nîmes	27	29	12	3	14	51	47	+ 4
12. Sochaux	26	28	9	8	11	37	45	- 8
13. Metz	25	29	9	7	13	38	40	- 22
Lyon	24	29	10	4	15	44	66	- 22
15. Ajaccio	23	29	10	3	16	29	44	- 15
Rennes	23	29	7	9	3	43	64	- 21
17. Bastia	22	29	9	4	16	43	61	- 18
18. Valenciennes	20	29	7	6	16	29	52	- 23

DIVISION II

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	38	25	17	4	4	71	27
NICE	38	25	16	6	3	48	16
3. Avignon	35	25	15	5	5	48	17
4. Boulogne	33	25	14	5	6	36	27
5. Reims	30	25	13	4	8	33	24
6. Grenoble	28	25	9	10	6	44	31
7. Gazelec	25	25	11	3	11	34	30
8. Lorient	23	25	8	7	10	25	24
9. Monaco	22	25	8	6	11	24	33
10. Dunkerque	21	24	8	5	11	20	30
Paris-Neuilly	21	25	5	11	9	22	29
12. Cannes	19	25	7	5	13	20	42
Aix	19	25	7	5	13	25	53
14. Toulon	17	25	7	2	15	25	51
15. Limoges	16	25	7	2	15	25	51
16. Besançon	13	25	5	3	17	22	48



MAILLOTS & BAS toutes compétitions

KOPA
marque déposée

Le groupe KOPA comprend les 5 plus
grands spécialistes de sports d'équipes

production **HEURTEFEU & C^{ie}**

DIVISION I

SOCHAUX - METZ (4-1)

L'APPETIT REVIENT

MONTBELIARD. — Le match Sochaux-Metz ne laisse pas le souvenir d'un événement à marquer d'une pierre blanche car, en dépit du score très confortable pour les Francs-Comtois qui avaient sérieusement besoin de redorer leur blason.

En effet, ces quatre buts attendus depuis des mois pour mettre un terme à une politique de gagne-petit, ne sauraient faire oublier que ce match entre deux clubs de l'Est ne donna pas lieu à un spectacle dense, dominé par l'ardeur et l'engagement des acteurs. D'un niveau très moyen, les Lorrains, différents de ce qu'ils furent en d'autres temps, et les Sochaliens accumulant eux aussi les maladresses et les imperfections, ce match manqua plus de relief que de buts.

Cette remarque formulée, ne soyons pas plus royalistes que le roi, évitons de faire la fine bouche sur une performance sochalienne que Melic et ses coéquipiers se doivent de prendre comme un encouragement afin de bien remplir leur contrat jusqu'à la fin de la saison. En fait, les quatre buts conclus des actions claires et positives révélant aux protégés de Barret qu'ils peuvent être plus tranchants et rapides que les Lorrains.

A tour de rôle Georges Lech, Watteau, Schmit et Kloetty s'offrirent le luxe de

battre Duchêne et ses protecteurs sans la moindre bavure et sous les bravos d'un public enfin ravi d'assister à ce feu d'artifice.

Sans être trop exigeants, en tenant compte des longs temps creux entre chacun de ces éclairs, on est tenté d'écrire que Sochaux dispose de ressources trop souvent mal utilisées et qu'avec davantage d'engagements il se serait assuré un meilleur classement.

Cette victoire qui doit aiguïser l'appétit est aussi celle des trois amateurs qui tiennent leur place dans cette formation : l'ailier droit Terrier ne marqua pas de but, mais empoisonna la défense messine ; Goutte, qui collabora à plusieurs buts ; et le défenseur Wassmer, qui découragea Hitz, Lassalette, Krawczyk et Jensen. Ce dernier put, comme ses compagnons, déplorer le poids de la défaite, mais sauva l'honneur sur un but spectaculaire comparable à celui de ses rivaux, mais il eut toutes les raisons d'être déçu, car l'occupation du terrain adverse ne rapporta pas grand-chose. De plus, dans les dernières minutes, après la sortie de Zwunka, Lemée, puis l'ailier droit Lorrain virent leurs tirs heurter le montant ou passer légèrement à droite des poteaux.

J.-M. MAULPOIX.

DIVISION II

LORIENT - MONACO (3-0)

DES BRETONS DE QUALITE

LORIENT. — Les Lorientais ont pris conscience du rôle qui leur reste à jouer dans cette réforme du football et, en tout cas, dans ses conséquences immédiates. Puisque désormais le choix a été fait (Championnat national avec statut professionnel), il fallait démontrer que tout espoir n'est pas perdu, que Lorient peut jouer les premiers rôles l'an prochain.

Ils s'y mirent tous, du capitaine Roland Guillas à l'ailier gauche Fuentès, de Donyan à Globez, Darchen ou Rossignol.

La première mi-temps fut vivante, rapide, disputée avec aplomb. La deuxième mi-temps vit l'effondrement des Monégasques, d'abord interdits par un premier but de Fuentès, accablés ensuite par un

penalty indiscutable que Guildas avait transformé avec une remarquable aisance, sidérés enfin quand Castellan, parti hors jeu nous sembla-t-il, trompa Serre des 18 mètres, portant le score à 3 à 0.

Trois buts en 20 minutes, il y avait longtemps que le public lorientais n'avait pas été à pareille fête. Un peu trop tard, penseront sans doute les éternels insatisfaits. Mais victoire qui a son importance et pour le public et pour les dirigeants et pour les joueurs eux-mêmes. « Lorient mérite mieux que son actuel classement », dit souvent Rummelhardt. Quand il joue de cette manière, on est bien obligé de lui donner raison.

J. C. LELIEVRE.

LIMOGES - BOULOGNE (0-1)

UN K.O. DE NATOURI

LIMOGES. — 901 spectateurs seulement ont assisté à une nouvelle défaite de Limoges sur son terrain. C'est dire que le club local est au creux de la vague car la désaffection du public se manifeste de plus en plus pour une équipe sans âme dont la moitié des éléments ne constituent que des figurants et qui apparut comme invertébrée par suite de l'absence de Laffon. En effet, le milieu du terrain fut inexistant et Invernizzi eut beau tenter de forcer le destin, il était trop eseuulé en attaque, malgré quelques excellents relais de Meggiolaro. Aussi, après que Natouri eut marqué un but par un tir de 25 mètres dans la lucarne à la 13^e minute, on sentit qu'il serait bien difficile aux joueurs de

Blondel de retourner la situation, d'autant plus qu'Hernandez et surtout Baudet se montraient intraitables en défense. Certains diront peut-être que la chance n'était pas encore une fois du côté de Limoges, mais la chance ne joue guère qu'en faveur des plus forts, ceux qui savent la saisir. Et puis, la chance n'a-t-elle pas terriblement joué en faveur du L.F.C. lors des tirages au sort successifs de la Coupe, ce qui lui permit d'accéder aux quarts de finale et de sauver, en partie financièrement, sa saison ?

Le bas du tableau de division II correspond bien, actuellement, à la valeur technique et morale du onze de Blondel.

Claude FRANÇOIS.

TOULON - REIMS (3-1)

MARTIN DECHAINED

TOULON. — Dommage que le match Toulon-Reims ait été terminé à la 80^e minute par un incident. Le match jusque-là avait été fort plaisant et très mouvementé et disputé à une cadence toujours soutenue. Un homme avait émergé : c'était le petit alier espagnol Armando Martin. Par ses feintes et ses dribbles, il était vraiment déconcertant et ses adversaires directs avaient quelques difficultés à le maîtriser. Martin, d'une superbe tête plongeante, avait projeté en première mi-temps la balle au fond des filets du pourtant vigilant portier Darmania.

Les Champenois étaient bien parvenus à égaliser à la suite d'un coup franc tiré par Richard. Mais, après la pause, la volonté de vaincre des Provençaux se manifesta avec encore plus d'acuité. Les Rémois, dont la défense bien groupée autour de Muller faisait bonne garde, tentèrent de répondre du tac au tac, mais

leurs avants, malgré les efforts de Richard et Laurier, conjuguèrent mal leurs actions. Les Varois se faisaient plus pressants et Martin créait des occasions. C'est ainsi qu'à deux reprises et après avoir mystifié les défenseurs champenois, il donna au jeune Llorens, qui avait remplacé Loup, l'occasion d'inscrire deux buts imparables.

Les Champenois, du moins l'un d'eux, et précisément un des meilleurs, le blond Sillou, s'énervèrent. Alba en fit les tristes frais. M. Kitabdjian fut un instant débordé, la police dut même intervenir. Puis, heureusement, tout rentra dans l'ordre. Hélas, pour les Champenois, Sillou dut regagner le vestiaire.

Ainsi se termina cette partie qui laissait entrevoir au début un meilleur sort pour les visiteurs mais, hélas, comme le faisait remarquer Muller, la chance n'était pas du côté champenois.

André GASTINEL.

AIX - PARIS-NEUILLY (1-1)

PANTELIC MAIS AUSSI TORNAMBE

AIX. — Lorsque Dolezar décocha des 30 mètres un tir tendu qui prenait la direction de la lucarne, nous crûmes que Rouchas, le gardien aixois, était battu. Il n'en était rien, Rouchas, grâce à un excellent réflexe, était à la parade. Mais, malheureusement pour lui et pour son équipe, cette intervention ne pouvait être parfaite, le gardien aixois ne pouvait maîtriser cette balle, il se contentait de repousser. Et comme Tokoto avait suivi, le but était inévitable.

Jusque-là, les Aixois avaient été plus pressants, grâce surtout à ce petit avant centre barbu et chevelu, Archange Tornambé, un amateur de 20 ans qui a du football plein les jambes et qui ne réussira dans la carrière que si, comme il le fit contre Paris-Neuilly, il consent à mettre sa technique au service de l'équipe.

Lorsque Rousseau, profitant d'un contre, s'en vint battre joliment Pantelic malgré une sortie de ce dernier, c'était l'égalisation plus que normale. Après le repos, et surtout en fin de match, la pression aixoise aurait mérité un meilleur sort et là, nous songeons aux deux sauvetages effectués par Pantelic, et au tir de Rousseau qui vint percuter un montant de la cage gardée par le gardien yougoslave.

Paris-Neuilly a laissé à Aix une très bonne impression à l'image de Tokoto qui trouva pourtant un garde de corps à sa mesure avec le jeune Bertrand.

Ce match, apparemment sans grand intérêt, fut, nous devons le dire, d'un très bon niveau, digne de cette deuxième division.

Raymond MARC.

Futur comptable, au bout de quelques mois tu es casé

Niveau : le Certificat d'Études

En quelques mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, sans rien changer à vos occupations. Et puis, vous profiterez de la Garantie Caténale qui est gratuite.

Demandez le document gratuit numéro 4.931. Écrire : Ecole Française de Comptabilité (92) Bois-Colombes. Préparation au C.A.P. d'État.

pour mieux gagner votre vie

L'enseignement par correspondance du Centre d'Études des sciences commerciales et de l'Ecole Professionnelle des Carrières Industrielles vous permet d'accéder à plus de 380 carrières parmi lesquelles vous pourrez déterminer celle qui vous convient le mieux et qui assurera votre avenir dans les conditions les meilleures.

70 CARRIÈRES COMMERCIALES

Technicien du commerce extérieur - Technicien en étude de marché - Adjoint et chef des relations publiques - Courtier publicitaire - Conseiller ou chef de publicité - Sous-ingénieur commercial - Ingénieur directeur commercial - Ingénieur technico-commercial - Attaché de presse - Journaliste - Documentaliste et aide documentaliste commercial - Aide comptable - Comptable commercial ou industriel - Chef de comptabilité - Mécanographe et aide mécanographe comptable - Chef mécanographe comptable - etc...

90 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Agent de planning - Analyste du travail - Dessinateur industriel - Dessinateur (Calqueur - En construction mécanique - En construction métallique - En bâtiment et travaux publics - Béton armé - En chauffage central) - Electricien - Esthéticien industriel - Agent et chef de bureau d'études - Monteur auto-école - Mécanicien de cellules d'avion - Mécanicien de moteurs d'avion - Monteur électricien d'avion - Chef de manutention - Magasinier et chef magasinier - Acheteur - Chef d'achat et d'approvisionnement - Conseiller social - Contrôleur - etc...

60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE

Chimiste et aide chimiste - Laborantin industriel et médical - Agent de maîtrise d'installations chimiques - Agent de laboratoire cinématographique - Technicien en caoutchouc - etc...

60 CARRIÈRES AGRICOLES

100 CARRIÈRES FÉMININES

Aujourd'hui même, demandez à Unieco (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance) que vous soient adressés gratuitement notre précieuse documentation et le guide officiel Unieco en couleurs, illustré et cartonné, de 170 pages, que vous aurez choisi.



BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT notre documentation complète et notre guide officiel UNIECO sur les carrières : (écrire en majuscules)

NOM.....
 ADRESSE.....
UNIECO 234 B RUE DE CARVILLE 76 ROUEN

DIVISION 1

DERNIER MATCH DE LA 29^e JOURNEE JOUE LE SAMEDI 16 MAI

29 ^e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
SOCHAUX 4 (2) G. Lech (7°) Watteau (37°) Schmitt (74°) Kloetty (84°)	Sochaux. — BATMANN*** — MARCONNET***, SELES***, ANDRIEU***, WASMER*** — GOUTTE***, WATTEAU*** puis KLOETTY (57°)*** — TERRIER***, G. LECH***, MELIC***, SCHMITT***. Entr. : BARRET. Total : 41. Metz. — DUCHENE*** — G. ZWUNKA*** puis LEMEE (88°)***, JEITZ***, PERI***, BAUDA*** — VICQ***, PAUWERT*** — HITZ***, LASSALETTE***, KRAWCZYK***, JENSEN***. Entr. : FLAMION. Total : 37.	22.680 F 3.784 spect. Arbitrage de M. Petit

DIVISION 2

24 ^e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
LIMOGES 0 BOULOGNE 1 (0) Natouri (17°)	Limoges. — CUQ*** — TAULE, BARRAT, KUBLER***, BOISSON*** — LISNARD, SURAY — LIESSE, INVERNIZZI, HEGGIOLARO, LEHURAUX. Entr. : BLONDEL. Boulogne. — HERNANDEZ — LEGRAND, MICHELINE, BAUDET***, NAVARRO — KOCIK***, MULLER — NATOURI***, TRIANTAFILOS, FRANCISCO, DROUET. Entr. : LEGRAND et LAWNICZAK.	5.366 F 910 spect. Arbitrage de M. Morello
TOULON 3 (1) Martin (34°) Llorens (70° et 75°)	Toulon. — DESSONS — HUGON***, CORNU, BORGONI, VALLS — BERTOLI, SEGARRA — DALGER, LOUP puis LLORENS***, ALBA, MARTIN***. Entr. : LUCIANO. Reims. — D'ARMENIA — BOIN, MULLER***, SILLOU, MASCLAUX — LAURIER***, CZEKAJ — RICHARD***, CAMARA, DUMAT, KUZOWSKI. Entr. : FRUCHART.	5.737 F 946 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
REIMS 1 (1) Richard (42°)	Reims. — D'ARMENIA — BOIN, MULLER***, SILLOU, MASCLAUX — LAURIER***, CZEKAJ — RICHARD***, CAMARA, DUMAT, KUZOWSKI. Entr. : FRUCHART.	14.728 F 2.154 spect. Arbitrage de M. Branca
LORIENT 3 (0) Faentes (50°), Guillas (58° s. pen.), Castellán (65°)	Lorient. — DOWOYAN — LOHEAC, DARCHEN***, GLOBEZ, LE BORGNE — ROSSIGNOL, COQUEN — LE CALLOCH puis GOUGUEC, CASTELLAN, GUILLAS***, FUENTES***. Entr. : RUMMELHARDT. Monaco. — SERRE — MOSCA, BUFFAT, DEWILDER, CROS — PETIT, HAUSKNECT — FLOCH, SANSONETTI, OSTOJIC***, DELL'OSTE. Entr. : DOMERGUE.	3.859 F 993 spect. Arbitrage de M. Rios
PARIS NEUILLY 1 (1) Rousseau (41°)	Paris-Neuilly. — PANTELIC*** — LAVAGNE, KULA, ARTELESA***, MACCAGNO — DONNAT, GERI — SAPETA, DE BOURGOING, TOKOTO***, DOLEZAR. Entr. : GRIZZETTI.	3.859 F 993 spect. Arbitrage de M. Rios

VU LES 12 ET 13 MAI

DIVISION 1

SAINT-ETIENNE b. BORDEAUX : 4-1 (3-0). — 15.000 spectateurs. Bon arbitrage de M. Vigliani. Buts : Larqué (9°), Bosquier (32°), Herbin (44°), Keita (66°) pour Saint-Etienne ; Desreux (54°) pour Bordeaux.
 Bordeaux : MONTES(3) — PAPIN(3), DESREUX(4), ANDRIEN(3), ROSTAGNI(5) — TEXIER(3), SIMON(3) — PETYT(3), JANSSEN(5), BURDINO(3), WOJCIK(3). Total : 38. — Entraîneur DANZELLE.
 Saint-Etienne : CARNU(5) — DURKOVIC(4), BOSQUIER(5), CAMERINI(4), POLNY(4) — HERBIN(5), LARQUE(5) — SAMARDZIC(3), REVELLI(4), KEITA(5), BERETA(4). Total : 44. — Entraîneur : BATTEUX.

ANGERS b. RENNES : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Bancourt. Environ 4.000 spectateurs. But : Bourdel (79°).
 Angers : GALLINA(4) — BOURDEL(4), MOUILLERON(3), DUBAIE(4), FERREAU(2) — GUILLOU(3), POLI(4) — MARGOTTIN(5), EDWIGE(4), KOVACEVIC(3), RIGAUD(3), puis ROY. Total : 39. — Entraîneur LEDUC.
 Rennes : AUBOUR(5) — COSNARD(3), GOUFFIC(4), CEDOLIN(3), CARDIET(3) — GARCIA(3), MOSA(3) — SIMIAN(3), puis NAUMOVIC, RODIGHIERO(3), LUKIC(3), LENOIR(4). Total : 37. — Entraîneur : PROUFF.

SEDAN b. STRASBOURG : 2-1 (0-0). — Arbitrage de M. Verbeke. Environ 4.000 spectateurs. Buts : Wicke (49°), 79° pour Sedan ; Kaniber (88°) pour Strasbourg.
 Sedan : TORDO(4) — ZAMOJSKI(4), SALEM(5), MARYAN(3), puis WICKE, RASTOLL(4) — LE BIHAN(4), CARDONI(4) — HARDOUIN(4), FUGALDI(4), BOURGEOIS(4), DELLAMORE(4). Total : 44. — Entraîneur : DUGAUGUEZ.

Strasbourg : SCHUTH(4) — BOUCHER(3), BURKLE(3), GRAVA(3) — LAZARUS(4), LOPEZ(3) — LECLERC(3), puis KANIBER (52° minute), SCHURR(3), MOLITOR(4), HUCK(4), PIAT(3). Total : 37. — Entraîneur : FRANTZ.

LYON b. MARSEILLE : 1-0 (0-0). — Arbitrage violemment critiqué de M. Wurtz. Recette : 64.878 F pour 7.524 spectateurs. But : Guy (53°).

Lyon : CONRATH(4) — VALETTE(4), POPLUHAR(4), RAVANELLO(4), L'HOMME(4) — PERRIN(4), PROS(4) — CHIESA(3), puis LACOMBE, GUY(4), DI NALLO(4), A. RAMBERT(3). Total : 43. — Entraîneur : MIGNOT.

Marseille : ESCALE(3) — LOPEZ(4), HODOUL(3), ZWUNKA(3), DJORKAEFF(4) — NOVI(3), BONNEL(3) — MAGNUSSON(5), JOSEPH(2), SKOBLAR(2), LOUBET(4). Total : 36. — Entraîneur : ZATELLI.

ROUEN b. VALENCIENNES : 3-1 (1-0). — Arbitrage de M. Maillard. Recette : 11.363 F pour 2.162 spectateurs payants. Buts : Rustichelli (32° et 50°), Druda (84°) pour Rouen ; Gaidoz (69°) pour Valenciennes.

Valenciennes. — BEAUJOUAN(3) — JOLIS(3), GUICCI(4), KUSKOWIAK(4), L'HOMME(4) — PERRIN(4), PROS(4) — CHIESA(3), puis MILO, LECLERC(4) — GUINOT(4), GAIDOUZ(3), PATOUX(3), HOUEN(3). Total : 36. — Entraîneur : PROVELLI.

Rouen. — JOANNES(3) — LARGOUET(3), RIO(4), SENECHAL(4), MERELLE(3) — DUBOUIL(3), DRUDA(4) — RUSTICHELLI(4), puis BRUANT, DOS SANTOS(3), POSPICHAL(4), VILLA(3). Total : 40. — Entr. : GERARD.

BASTIA et ANGOULEME : 1-1 (0-1). — Arbitrage de M. Lefèvre. Recette : 20.716 F pour 2.618 spectateurs. Buts : Léonetti (5°) pour Angoulême ; Mekloufi (71° sur penalty) pour Bastia.

Bastia : ORSATTI(4) — LUCCINI(4), TOSI(4), CALMETTES(4), THOIRAIN(4) — TEJEDOR(4), FRANCESCHETTI(3) — KANYAN(4), BLANCHARD(3), MEKLOUFI(4), SERRA(3). Total : 41. — Entraîneur : MEKLOUFI.

Angoulême : KOUBA(4) — SERAFIN(4), LE CHENADEC(4), puis PRIGENT(3), GLYCZINSKI(4), GESTER(3) — SOLAS(4), LEONETTI(5) — VACHER(3), GALLICE(3), GRIZZETTI(3), EDMOND(4). Total : 44. — Entr. : GOUJON.

RED STAR b. NANTES 3-0 (0-0). — 5.664 spectateurs. — Arbitrage de M. Poncin. Buts : Ahache (46°), Milosevic (58°), Farias (72°).

Red Star : LAUDU(3) — MOUTHON(4), MONNIN(4), FERRIE(3), BACQUET(4) — AHACHE(3), HERBET(3) — GARCIA(3), MILOSEVIC(4), FARIAS(4), GUENICHE(3). Total : 38. — Entraîneur : NAGY.

Nantes : FOUCHE(3) — OSMAN(3), LEMERRE(3), ESTEVE(2), DE MICHELE(3) — PECH(2), MICHAELSEN(2) — BLANCHET(3), GONDET(2), MICHEL(3), LEVAVASSEUR(2). Total : 28. — Entraîneur : ARRIBAS.

NIMES b. AJACCIO : 2-0 (2-0). — 5.200 spectateurs. Arbitrage de M. Uhlen. Buts : Bonnet (17°), Scherer (21° sur penalty).

Nîmes : LANDI(4) — ODASSO(4), BETTON(3), puis VALLS, AUGER(4), KAYLE(4) — CANETTI(4), MEZZI(4) — MARCHELIN(3), SCHERER(4), DORTOMB(3), BONNET(5). Total : 42. — Entraîneur : FIROUD.

Ajaccio : BARATELLI(5) — VANUCCI(3), TRESOR(3), BRUCATO(4), LE LAMER(3) — GEORGIN(4), GIROD(3) — FEFU(3), M'FELE(4), LE DONCHE(3), FERRAZZI(3). Total : 38. — Entraîneur : MURO.

DIVISION II

DUNKERQUE et GRENOBLE : 1-1 (0-1). — 788 spectateurs, 4.798 F de recette. Arbitrage de M. Peauger. Buts : Lytka (75°) pour Dunkerque ; Koum (25°) pour Grenoble.
 Dunkerque : MARTIN(4) — GAYET, J.-P. GEREZ, FIEVET(3), IRRIGOYEN. — NOLEAU(4), SKORNIK — SACHY, FAIRISE, LYTKA, puis MALLET, PARRA. — Entraîneur : LEVIN.

Grenoble : DUSE — CECCON, BLANC, LAFFONT, PERLI — BAILLET, WISNIESKI(4) — PELISSON, COPE(4), KOUK(4), GARNI. — Entraîneur : GARDIEN.

NICE b. CANNES : 2-0 (1-0). — Recette : 19.711,70 F pour 3.222 spectateurs. Arbitrage moyen de M. Hélias. Buts : Quittet (30°, 62° sur penalty). (Expulsion de Chorda, 85° minute pour coup de tête à Sporn.)

Nice : MARCHETTI — CAUVIN, ISNARD, SERRUS, CHORDA — QUITTET(5), JOUVE(4) — FIORONI(3), DELOFFRE, ARGHIRUDIS, BARRET. — Entraîneur : ROSSI.

Cannes : AMALBERTI — ROBIN, PIETRI(4) GINER(4), VAN MOL — CASSAR, LAUGIER — SPORN, DOUIS, REMOND, LIONS(3). — Entraîneur : LERDA.

NANCY b. BESANCON : 6-0 (1-0). — Bon éclairage. Arbitrage de M. Lechevalier. 7.000 spectateurs environ. Buts : Blanc (22°, 68°, 85°, 90° sur penalty), Lech (80°, 89°).

Nancy : KRAFT — WOLTRAGER, CHLOSTA, ZENIER, PALKA — EHRHARDT, GASPARINI — DUBLIN(4), BLANC(5), LANINI, BERNARD LECH(5). — Entraîneur : PLEIMELDING.

Besançon : ROSET(4), DELRANC, GOSSELIN, MEUNIER, RIAT — LATOUR(3), JEANTON — HADDI, SILVY, ATAMANIUK, TRUCHOT(3). — Entraîneur : HERCZEC.

AVIGNON b. GAZELEC : 3-1 (2-1). — Arbitrage difficile de M. Frauciel. Recette : 12.500 F pour 1.300 spectateurs. Buts : Cau (5°), pour Gazelec ; Juliani (30° et 73°), Flawo (35°), pour Avignon.

Gazelec : CARAYON(4) — KADER, PARIGGI, GALLEJA, BENTOUMI(4) — MANON, ALFONSI, puis CAHUZAC — CAU, CADILE, MARCIALIS(4), CHARLES. — Entraîneur : CAHUZAC.

Avignon : HOFFMANN — TEYSSEYRE, GALATEAU, BENKO, ICHÉ — RIEFA(5), LATOUR(4) — MASSE, JULIANI(4), SANTOS, FIAWO. — Entraîneur : SIATKA.

dropnyl
Helanca
Le fil
des productions
de luxe

Trevois International
LE SURVETEMENT DE STANDING

L'ETOILE D'OR

présentée par
le groupe



DIVISION I

(après 29 matches)

- Les équipes de Nantes et de Saint-Etienne comptent deux matches en moins.
- Les équipes de Sedan et de Sochaux comptent un match en moins.
- 121 étoiles. — Molitor (Strasbourg).
- 119 étoiles. — Salem (Sedan).
- 117 étoiles. — Léonetti (Angoulême).
- 114 étoiles. — Mézy (Nîmes), Bourgeois (Sedan), Bosquier (Saint-Etienne), Magnusson (Marseille).
- 113 étoiles. — J. Zwunka (Marseille).
- 112 étoiles. — Herbet (Red Star), Orsatti, Mekloufi (Bastia).
- 111 étoiles. — Laudu (Red Star), Blanchet (Nantes), Senechal (Rouen), Dellamore (Sedan).
- 110 étoiles. — Batmann (Sochaux), Bourdel (Angers), Brucato (Ajaccio).
- 109 étoiles. — Mouthon (Red Star).
- 108 étoiles. — Escalé (Marseille), Schurr (Strasbourg), Monnin (Red Star), Scherer (Nîmes).
- 107 étoiles. — Novi, Djorkaeff (Marseille), Tordo (Sedan), Tosi (Bastia), G. Lech (Sochaux), Keita (Saint-Etienne).
- 106 étoiles. — Chiesa (Lyon), Schuth (Strasbourg), Glycinski (Angoulême), Guinot (Valenciennes).

DIVISION II

Giner toujours en tête

- 89 étoiles. — Giner (Cannes).
- 76 étoiles. — Quittet (Nice).
- 69 étoiles. — Pantelic (Paris-Neuilly).
- 67 étoiles. — Koum (Grenoble).
- 61 étoiles. — Manon (Gazelec).
- 60 étoiles. — Muller (Reims).
- 59 étoiles. — Artelesa (Paris-Neuilly).
- 58 étoiles. — Guillas (Lorient), Sillou (Reims).
- 55 étoiles. — Dublin (Nancy).
- 53 étoiles. — Baudet (Boulogne), Donoyan (Lorient).
- 52 étoiles. — Zenier (Nancy).
- 49 étoiles. — Marcialis (Gazelec), Rostagni (Monaco).
- 48 étoiles. — Roset (Besançon), Natouri (Boulogne), Globez (Lorient).
- 45 étoiles. — Blezziri (Aix).
- 44 étoiles. — Fievet (Dunkerque), Floch (Monaco).
- 43 étoiles. — Santos (Avignon).
- 42 étoiles. — Sanlaville (Grenoble), Laffon (Limoges).
- 41 étoiles. — Massé (Avignon).
- 40 étoiles. — Latour (Avignon), Bourgeois (Dunkerque), Fioroni (Nice).

LES LEADERS PAR POSTE AUX ETOILES

Gardiens de but. — Orsatti (Bastia), 112 étoiles.
Arrières latéraux. — Bourdel (Angers), 110 étoiles.
Arrières centraux. — Salem (Sedan), 119 ét.
Milieu de terrain. — Leonetti (Angoulême), 117 étoiles.
Ailiers. — Magnusson (Marseille), 114 étoiles.
Avants centre. — Molitor (Strasbourg), 121 étoiles.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (après 29 matches)

1. Keita (Saint-Etienne), 4,28 ; 2. Blanchet (Nantes) et Dellamore (Sedan), 4,26 ; 4. Salem (Sedan), 4,25 ; 5. Batmann (Sochaux), 4,23 ; 6. Magnusson (Marseille) et Bosquier (Saint-Etienne), 4,22 ; 8. Landi (Nîmes) et Leonetti (Angoulême), 4,18 ; 10. Molitor (Strasbourg), 4,17, etc.

DIVISION II

CLASSEMENT PAR EQUIPES

NANCY (15). — Blanc 5, Du Blin 5, Lech 5.
LORIENT (14). — Fuentes 5, Guillas 5, Darchen 4.
TOULON (14). — Martin 6, Llorens 4, Hugon 4.
AVIGNON (13). — Riefa 5, Latour 4, Juliani 4.
BOULOGNE (13). — Natouri 5, Baudet 4, Kocik 4.
AIX (12). — Tornambé 4, Bertrand 4, Rousseau 4.
CANNES (12). — Giner 5, Piétri 4, Lions 3.
DUNKERQUE (12). — Martin 5, Noleau 4, Fievet 3.
GAZELEC (12). — Ben-

toumi 4, Carayon 4, Marcialis 4.
GRENOBLE (12). — Copé 4, Koum 4, Wisnieski 4.
PARIS-NEUILLY (12). — Artelesa 4, Pantelic 4, Tokoto 4.
LIMOGES (12). — Boissou 4, Cuq 4, Kubler 4.
NICE (12). — Quittet 5, Jouve 4, Fioroni 3.
MONACO (11). — Dewilder 4, Ostojic 4, Hausknecht 3.
BESANCON (10). — Roset 4, Latour 3, Truchot 3.
REIMS (10). — Muller 4, Richard 3, Laurier 3.

ET VOILA MOLITOR... ...TOUT SEUL

● MAGNUSSON ET BLANCHET : MEILLEURES MOYENNES D'AVRIL

Quelques mots seulement sur cette vingt-neuvième journée, puisque la page est surtout réservée aux classements mensuels à la moyenne.

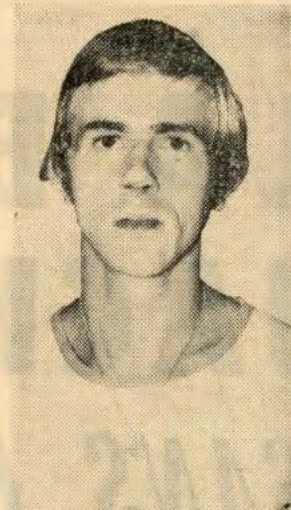
En ce qui concerne l'Etoile d'Or, nous avons un nouveau leader en la personne du Strasbourgeois Molitor, qui précède Salem et Leonetti respectivement de 2 et 4 étoiles. Mais il est vrai que le Sedanais, ancien leader, a un match de plus à jouer que Molitor.

Pour la moyenne, Keita a ravi la première place à Blanchet qui passe second avec Dellamore, très peu devant Salem.

Quant au maillot vert, c'est le Marseillais Magnusson qui tient la tête juste devant Keita et Salem.

Un dernier mot pour indiquer que les deux meilleurs joueurs d'avril à la moyenne ont été les deux ailiers Blanchet et Magnusson.

M. J.



Molitor le brio

CLASSEMENT PAR POSTE A LA MOYENNE

Ce classement, effectué après la VINGT-HUITIEME journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à DIX-HUIT MATCHES au moins depuis le début de la saison.

GARDIENS DE BUT. — 1. Batmann (Sochaux), 4,24 ; 2. Landi (Nîmes), 4,19 ; 3. Giusseppe (Angoulême), 4,05 ; 4. Barattelli (Ajaccio), 4,04 ; 5. Magiera (Valenciennes) et Escalé (Marseille), 3,88 ; 7. Orsatti (Bastia) et Laudu (Red Star), 3,85 ; 9. Rigoni (Rouen), 3,84 ; 10. Tordo (Sedan) et Fouché (Nantes), 3,81 ; 12. Carnus (Saint-Etienne), 3,80 ; 13. Duchène (Metz), 3,77 ; 14. Chauveau (Lyon), 3,66 ; 15. Schuth (Strasbourg), 3,64 ; 16. Montès (Bordeaux), 3,35 ; etc.

ARRIERES LATÉRAUX. — 1. Baeza (Lyon), 3,82 ; 2. Djorkaeff (Marseille), 3,81 ; 3. Kabyle (Nîmes), 3,80 ; 4. Bourdel (Angers), 3,78 ; 5. Mouthon (Red Star), 3,75 ; 6. L'Argouet (Rouen), Tassone (Ajaccio) et Boucher (Strasbourg), 3,74 ; 9. Bauda (Metz), 3,63 ; 10. Cardiet (Rennes), 3,61 ; 11. Polny (Saint-Etienne), De Michèle (Nantes) et Méréle (Rouen), 3,60 ; 14. G. Zwunka (Metz), 3,59 ; 15. Serafin (Valenciennes), 3,54 ; 16. Papin (Bordeaux), 3,51 ; etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Salem (Sedan), 4,22 ; 2. Bosquier (Saint-Etienne), 4,19 ; 3. Glycinski (Angoulême), 4,08 ; 4. Mitoraj (Saint-Etienne), 4,05 ; 5. Augé (Nîmes), 3,96 ; 6. Péri (Metz), 3,95 ; 7. Kuskowia (Valenciennes), 3,94 ; 8. Lemerre, Osman (Nantes), Brucato (Ajaccio) et J. Zwunka (Marseille), 3,92 ; 12. Piumi (Valenciennes), 3,87 ; 13. Senechal (Rouen), 3,82 ; 14. Tosi (Bastia), 3,81 ; 15. Seles (Sochaux), 3,78 ; 16. Burkle (Strasbourg), 3,77 ; etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Léonetti (Angoulême), 4,14 ; 2. Mézy (Nîmes), 4,07 ; 3. Michel (Nantes), 4,05 ; 4. Eo (Nantes), 3,95 ; 5. Solas (Angoulême), 3,90 ; 6. Herbet (Red Star), 3,89 ;

7. Guillo (Angers), 3,88 ; 8. Krawczyk (Metz), 3,85 ; 9. Chiesa (Lyon), 3,81 ; 10. Schurr (Strasbourg), 3,75 ; 11. Novi (Marseille), 3,71 ; 12. Druda (Rouen), 3,70 ; 13. Franceschetti (Bastia) et Bonnel (Marseille), 3,68 ; 15. Le Bihan (Sedan) et Simon (Bordeaux), 3,66 ; etc.

AILIERS. — 1. Blanchet (Nantes), 4,32 ; 2. Dellamore (Sedan), 4,28 ; 3. Magnusson (Marseille), 4,19 ; 4. Gaidoz (Valenciennes), 3,90 ; 5. Bereta (Saint-Etienne), 3,88 ; 6. Margottin (Angers), 3,85 ; 7. Edom (Angoulême), 3,74 ; 8. Hauser (Metz), 3,66 ; 9. Roy (Angers), 3,64 ; 10. Hardouin (Sedan), 3,62 ; 11. Petyt (Bordeaux), 3,60 ; 12. Rico (Rennes) et Piat

(Strasbourg), 3,57 ; 14. Rustichelli (Rouen), 3,56 ; 15. Courtin (Nantes), A. Rambert (Lyon) et Schmit (Sochaux), 3,52 ; etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Keita (Saint-Etienne), 4,25 ; 2. Molitor (Strasbourg), 4,18 ; 3. Bourgeois (Sedan), 4,07 ; 4. Gondet (Nantes), 4,05 ; 5. Huck (Strasbourg) et Scherer (Nîmes), 4 ; 7. G. Lech (Sochaux), 3,96 ; 8. Guinot (Valenciennes), 3,92 ; 9. Farias (Red Star), 3,91 ; 10. Rodighiero (Rennes), 3,87 ; 11. Mekloufi (Bastia), 3,85 ; 12. Dubaie (Angers), 3,81 ; 13. Revelli (Saint-Etienne), 3,79 ; 14. Serra (Bastia), 3,77 ; 15. Larque (Saint-Etienne), 3,73 ; 16. Gallice (Angoulême), 3,72 ; etc.



Salem l'efficacité

EQUIPE TYPE des ETOILES

présentée
par
le groupe



Trévois International ...

DIVISION I

AUBOUR
(Rennes, 5 ét.)

MOUTHON
(Red Star, 4 ét.)

SALEM
(Sedan, 5 ét.)

BOSQUIER
(St-Etienne, 5 ét.)

ROSTAGNI
(Bordeaux, 5 ét.)

LEONETTI
(Angoulême, 5 ét.)

HERBIN
(St-Etienne, 5 ét.)

MARGOTTIN
(Angers, 5 ét.)

JENSEN
(Bordeaux, 5 ét.)

KEITA
(St-Etienne, 5 ét.)

BONNET
(Nîmes, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : RAVANELLO (Lyon), MAGNUSSON (Marseille), BARATELLI (Ajaccio), CARNUS et JACQUET (Saint-Etienne).

DIVISION II

MARTIN (Dunkerque)

HUGON (Toulon)

BERTRAND (Aix)

GINER (Cannes)

BOISSOU (Limoges)

QUITTET (Nice)

WINIESKI (Grenoble)

NATOURI (Boulogne)

BLANC (Nancy)

GUILLAS (Lorient)

MARTIN (Toulon)

EQUIPE-TYPE D'AVRIL A LA MOYENNE

LAUDU
(Red Star, 4)

BOURDEL
(Angers, 4)

PERI
(Metz, 4,25)

POPLUHAR
(Lyon, 4,33)

CARDIET
(Rennes, 4)

GUILLOU
(Angers, 4,33)

LEONETTI
(Angoulême, 4,33)

BLANCHET
(Nantes, 5)

GUINOT
(Valenciennes, 5)

MEKLOUFI
(Bastia, 4,33)

EDOM
(Angoulême, 4,66)

* Pourraient également faire partie de cette équipe : KOUBA (Angoulême, 4), ESCALÉ (Marseille, 4), DUCHENE (Metz, 4), KABYLE (Nîmes, 4), BOUCHER (Strasbourg, 4), MAGNUSSON (Marseille, 5).

LA BANDE DE JACKY BRAUN

(Philippe TOURNON)

SANS PITIÉ POUR LA NORVÈGE

INVERNESS. — Lorsque vous lirez ce numéro de « France Football », il y a 90 chances sur 100 pour que vous sachiez déjà qui de la France ou de la Hongrie participera au titre de vainqueur du groupe B aux demi-finales de ce vingt-troisième tournoi de l'U.E.F.A. Le résultat du France-Hongrie qui aura été disputé lundi soir — et dont il nous est impossible de rendre compte ici — aura été en effet, selon toute vraisemblance, décisif, et le France-Finlande et le Hongrie-Norvège de mercredi soir ne devraient plus

pouvoir remettre la qualification en cause tant il est apparu samedi, de façon flagrante, que les deux formations scandinaves étaient assez nettement inférieures à leurs deux adversaires.

La seule manière dont ces équipes venues du Nord sans grande ambition, pourraient avoir leur mot à dire dans l'attribution de la première place réside dans l'hypothèse d'un partage des points entre la France et la Hongrie, dans la résistance que leurs défenses respectives offriraient le dernier jour aux attaques hongroise et française.

La première place se jouerait alors à la différence de buts et c'est l'équipe — France ou Hongrie — qui aurait réussi le meilleur écart sur l'ensemble de ces deux matches contre la Finlande et la Norvège qui rejoindrait à Largs les trois autres qualifiés.

Il suffit de savoir qu'au terme de la première journée la position de la Hongrie était à plus 4 et celle de la France à plus 3 pour imaginer à quelles débauches d'offensives donneraient lieu les deux derniers matches de cette Poule B, mercredi soir si, d'aventure, les deux équipes abordaient la dernière ligne droite au coude à coude.

Ce France-Hongrie, quel qu'en ait été le résultat, nos juniors l'avaient abordé avec le maximum d'atouts dans leur jeu.

Depuis Vichy, on les savait physiquement prêts, à l'exception peut-être d'Arribas et de Sarraïmagna qui manquaient un peu de compétition suite aux arrêts qu'ils durent observer, le premier après sa blessure au genou au tournoi de Cannes, le second après une angine. D'autre part, une série de treize matches internationaux au bilan largement positif nous avait depuis longtemps fixés sur leurs possibilités, tant individuelles que collectives.

Restait l'aspect psychologique et moral de la préparation dont on sait qu'il est bien souvent capital chez des juniors.

Le dernier France-Espagne (1-2) était venu opportunément rappeler à ceux qui avaient eu tendance à l'oublier que rien n'est jamais définitivement acquis et qu'un match, quel qu'il soit, demande à être préparé sérieusement dans tous les domaines.

Bien que sans conséquence, cette défaite avait traumatisé plus encore que nous ne le pensions une équipe de France junior qui avait pris le goût et l'habitude des succès.

Si bien que ce sont des garçons qui doutaient encore un petit peu, malgré le patient travail de remise en confiance effectué par Jacky Braun à Vichy puis ici, qui entrèrent sur le terrain de Telford Street Park samedi après-midi.

Or, cet adversaire n'avait, a priori, rien de très redoutable, mais c'était peut-être encore une raison supplémentaire pour avoir le trac : et s'ils allaient le perdre, ce match qu'ils ne pouvaient pas se permettre de perdre ?

Il ne s'agit pas de pousser trop loin une analyse psychologique ou de sombrer dans les méandres de la psychanalyse. Non. Mais ce doute, cette peur de mal faire, il tenait plus d'un joueur français samedi après-midi. Et quand ils nous le confiaient après la victoire sur la Norvège, ce n'était pas pour donner une excuse à un quart d'heure ou à une demi-heure de flottement, mais pour que nous nous rendions bien compte à quel point ils avaient besoin d'une victoire pour être sûrs que tout était redevenu comme avant, comme à Lisbonne, comme à Bilbao.

La sérénité qui émana soudain de cette équipe après le second but libérateur obtenu sur coup franc par Sarraïmagna fut extraordinaire. Cette équipe qui, une heure durant et malgré la réussite initiale de Carrié (7^e m.) avait cafouillé devant une équipe norvégienne à laquelle elle aurait passé six ou sept buts au mois de février, cette équipe se retrouvait soudain elle-même, libérée, confiante, sûre.

Et il ne fallut pas attendre plus de



deux minutes après ce second but pour en applaudir un troisième, magnifique, au terme d'un de ces mouvements de grande envergure que réussit si bien l'équipe de France junior des bons jours.

Sarraïmagna, effacé, hésitant, timoré pendant 60 minutes et amenant ce troisième but grâce à un de ses spectaculaires débordements suivi d'un centre tendu pour Cantini : c'était l'éclatante illustration de ces juniors français enfin redevenus eux-mêmes.

Que l'adversaire ait été modeste — encore que solide et vaillant — était alors bien secondaire.

L'équipe de France junior venait peut-être de gagner l'un de ses matches les plus faciles de la saison. Elle venait surtout de remporter son plus difficile combat : sur elle-même.

FRANCE b. NORVÈGE : 3-0 (1-0). — Arbitrage de M. Limona (Roumanie). 1.500 spectateurs environ. — Buts : Carrié (7^e), Sarraïmagna (63^e), Santini (65^e).
FRANCE : Bertrand-Demanes — Boisier, Gardon, Becker, Gianquinto — Neubert, Arribas — Giachetti puis Dahmane (41^e), Carrié puis Giresse (71^e), Santini, Sarraïmagna.

NORVÈGE : Johannessen — Andreassen, Wilg, Mathusen, Bjorkly — Tordal, Melson — Borgan puis Pedersen (41^e), Berg, Hareide puis Nilsson (63^e), Melby.

ACTE I

GROUPE A

Bulgarie et Ecosse 2-2

Italie b. Suède 2-0

GROUPE B

Hongrie et Finlande 2-0

France b. Norvège 3-0

GROUPE C

Hollande b. Suisse 6-1

Allem. Ouest b. Pays de Galles 3-2

GROUPE D

Belgique b. Roumanie 3-2

Allemagne de l'Est b. Turquie 1-0

AU PROGRAMME

GROUPE A (Largs)

20 mai : Bulgarie-Italie, à Kilmarnock.

Ecosse-Suède, à Greenock.

GROUPE B (Inverness)

20 mai : France-Irlande, à Inverness.

Norvège-Hongrie, à Elgin.

GROUPE C (Aberdeen)

20 mai : Hollande-Allem. O., à Arbroath.

Suisse-Galles, à Aberdeen.

GROUPE D (Bridge of Allan)

20 mai : Belgique-Turquie, à Kirkecaldy.

Roumanie-Allemagne Est, à Edimbourg.

DEMI-FINALES le 23 mai

A Glasgow (Ibrox Stadium) : vainqueur A-vainqueur C.

A Ayr (Somerset Park) : vainqueur B-vainqueur D.

MATCH DE CLASSEMENT (3^e et 4^e place, entre les battus des demi-finales) le 25 mai, à Glasgow, Firhill Park.

FINALE le 25 mai, à Glasgow, Hampden Park.

● Au départ d'Orly, mercredi, nos juniors se sont trouvés dans le hall d'embarquement avec les coureurs cyclistes de l'équipe Germano-Vox, leur leader Willy In'T'Ven en tête.

● Juniors français et italiens se sont croisés à l'aéroport lors de l'escale de l'équipe de France à Glasgow. Avec un optimisme inébranlable, les deux équipes se sont donné rendez-vous pour la finale !

● Hongrois et Français n'en reviennent pas : à Inverness, la nuit tombe à 22 heures et le jour se lève à 4 heures. Finnois et Norvégiens, eux, ont l'habitude du soleil de minuit.

● M. Poési, le fondateur du tournoi junior de l'A.S. Cannes, accompagne l'équipe de France lors de son séjour écossais. M. Poési a déjà pris des contacts avec la Hongrie, l'Ecosse et l'Angleterre pour une éventuelle participation à un prochain tournoi.

● Les parents de Jean-Paul Bertrand-Demanès sont présents

à Inverness et suivront l'équipe de France jusqu'au terme, qu'ils espèrent lointain, de son périple écossais.

● C'est décidé : si l'équipe de France remporte le tournoi, tout le monde débarque en kilt à Orly.

● L'officier de liaison détaché auprès de l'équipe de France junior à Inverness est Martin Buchan, le jeune capitaine (21 ans) d'Aberdeen, récent vainqueur du Celtic et en qui toute la presse écossaise voit le futur arrière gauche de l'équipe nationale.

● Jeudi matin, en l'absence de Jacky Braun, la direction de la séance d'échauffement à l'entraînement fut confiée à Gérard Gili en sa qualité d'ancien. Il se montra fort brillant.

● Au grand désappointement des joueurs, Jacky Braun a fait supprimer le breakfast trop copieux du matin pour se contenter du traditionnel café au lait ou thé avec toasts.

● Bertrand-Demanès et Gili ont fait provision jusqu'à la fin de leur carrière d'un modèle de gant pour gardien de la marque Peter Bonetti, le gardien de Chelsea.

● A l'entraînement, Dahmane occupe volontiers et avec brio le poste de gardien de but qui était le sien alors qu'il jouait en scolaires.

● Un tournoi de 4-4, organisé par M. Belonie en l'absence de Braun, et doté par M. Poési de cravates aux vainqueurs, a été remporté dans la grande salle de danse de l'hôtel par l'équipe Santini - Arribas - Neubert - Becker.

● Les dirigeants hongrois ont eu grand mal à nous croire lorsque nous leur avons indiqué que l'équipe de France junior avait suivi une douzaine de stages et disputé treize matches internationaux depuis le début de la saison. Il est vrai que plusieurs de leurs joueurs se voyaient pour la première fois à Inverness.

● Les joueurs français ont dévalisé les magasins d'Inverness de toutes leurs provisions d'insignes et fanions des clubs écossais.

● Au cours réservé aux entraîneurs des juniors à Largs, Jacky Braun était le rapporteur bien embarrassé du groupe linguistique français où figuraient notamment Santamaria (Espagne), Bandeira (Portugal) et Gysin (Suisse) qui ne parlaient pas un traitre mot de français.

● L'avion qui ramenait Jacky Braun de Glasgow à Inverness manqua son premier atterrissage en plein brouillard. La seconde tentative fut la bonne et les passagers en furent quittes pour la peur.

● Il est arrivé une drôle d'aventure à l'équipe suisse. Elle se retrouva, pour le trajet Glasgow-Aberdeen, dans le même avion que les Allemands. Mais les réservoirs ayant dû être remplis plus que de coutume en raison d'un possible retard à l'atterrissage dû au brouillard, le

MADE
IN
SCOTLAND



"CAPTAIN" ARRIBAS CAP AU NORD

INVERNESS. — Voilà deux ans que le capitaine de l'équipe de France junior a des ennuis avec son brassard. Comme Serge Chiesa l'année dernière, Claude Arribas, cette saison, n'a pas le bras gauche assez gros pour permettre à l'élastique du brassard de se tendre et, donc, de tenir en place pendant le match. Deux remèdes sont possibles : ou réduire la dimension du brassard, ou choisir systématiquement des capitaines aux biceps de déménageurs !

De toute façon, l'équipe de France junior 70 va terminer sa saison avec le capitaine qu'elle a et les bras qu'il a. Tout au moins, elle le souhaite, car elle a appris à ses dépens combien son absence pouvait lui être préjudiciable.

La chose s'est en effet vérifiée plus d'une fois cette saison : Arribas absent ou seulement dans une petite forme, et l'équipe de France n'était plus la même sur le plan offensif.

Il est paradoxal, en apparence du moins, que Arribas soit aujourd'hui la pièce maîtresse du milieu de terrain de la sélection junior 70 après avoir tenu au tournoi de Leipzig un rôle de « libero » après la blessure de Burkhard.

En fait, entre mai 1969 et mai 1970, beaucoup de choses ont changé pour Claude Arribas. Le joueur amateur, qui s'entraînait une ou deux fois par semaine et qui poursuivait tant bien que mal ses études, a fait place aujourd'hui à un garçon amateur peut-être encore par la licence, mais véritablement professionnel par l'entraînement qu'il suit et le sérieux qu'il apporte à ce qu'il a choisi pour métier.

C'est ainsi que le fils aîné de José Arribas a pris en quelques mois l'assurance, la confiance en soi qui lui ont permis non seulement de devenir l'un des plus grands atouts de l'équipe de France junior, mais aussi de figurer à huit reprises cette saison dans l'équipe pro-

fessionnelle du F.C. de Nantes... malgré les scrupules de son entraîneur de père.

Et, de temps en temps, Suau-deau et Zaetta, entraîneurs des équipes amateurs nantaises, doivent rappeler à José Arribas, entraîneur des pros, qu'il a dans l'équipe amateur un très bon élément qui mériterait d'avoir sa chance en pros et qui s'appelle Claude Arribas...

D'ailleurs, Claude le dit franchement : quand il vit les deux Danois Michaëlsen et Larsen arriver à Nantes et qu'il entendit l'Israélien Spiegler, il se laissa parler de l'achat possible de gagner par le découragement. « Jamais, se dit-il, je n'aurai ma place dans ce club où l'on ne semble guère faire confiance aux jeunes, puisqu'on va toujours chercher à l'extérieur les joueurs dont on a besoin. »

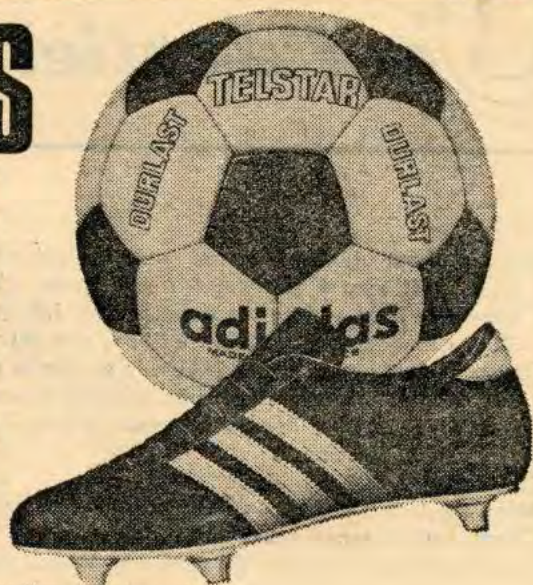
Et puis, le moral revint avec les premières apparitions comme douzième homme chez les professionnels. Aujourd'hui, Claude Arribas ne parle plus de quitter Nantes.

Il partage son temps entre le stade, le cinéma et la lecture. Les livres défilent entre ses mains à une vitesse assez impressionnante. Et toutes sortes de livres. Pendant quinze jours, il ne lira que du San-Antonio, puis passera à Jean-Paul Sartre ou actuellement, comme en Ecosse, à des ouvrages plus sérieux, du domaine politique ou économique (« Qui dirige Israël ? », « Qui dirige l'U.R.S.S. ? »).

Tel est Claude Arribas, ouvert à toutes les discussions, curieux de tout ce qui se passe de par le vaste monde : un capitaine qui prend son rôle très au sérieux et qui voudrait s'interdire la plus petite défaillance parce que : « un capitaine ne peut pas se permettre d'être mauvais ». Il devrait être très prochainement un footballeur professionnel comme notre football gagnerait à en avoir beaucoup.

Ph. T.

DEMI-FINALES DE LA COUPE DE FRANCE 1970



A.S. ST ETIENNE

1-1

STADE DE RENNES



F.C. NANTES

0-0

U.S. VALENCIENNES



FERMETURE
ECLAIR LA VRAIE

chaussures, ballons, survêtements
adoptés par l'élite sportive

adidas la marque
aux trois bandes

richard publicité

commandant de bord fit savoir que l'appareil était trop chargé et qu'une des deux équipes devait rester provisoirement à Glasgow. Les dirigeants des deux équipes jouèrent cela à pile ou face et ce furent les Suisses qui descendirent !

● Une journée culturelle obligatoire a été mise sur pied dimanche dans tous les groupes par la Scottish League. Les Français eurent droit à une visite d'une station de sports d'hiver, à la projection d'un film sur la Coupe du Monde 1966 et à quelques mesures de pop-music. Les équipes du groupe d'Aberdeen, plus chanceuses, avaient à leur programme une surprise-party ou avaient été conviées soixante jeunes filles du collège d'Aberdeen.

● Pour la première fois cette année, les équipes non qualifiées pour les demi-finales seront mises dans l'obligation de quitter l'Ecosse le lendemain du dernier match de poule. Ou alors elles resteront à leurs frais. Jusque-là,

la fédération organisatrice prenait à sa charge les frais de séjour des équipes qui souhaitaient rester jusqu'à la finale. Que les Ecossais aient été les instigateurs de cette mesure d'économie ne surprendra personne.

● Pour les matches du tournoi, les juniors français portent des maillots bleus ou blancs à manches courtes et cols en « V » avec parement tricolore.

● Didier Vandenabeele avait adressé à ses camarades de l'équipe 70 une lettre d'encouragement leur souhaitant de réussir où lui et ceux de 1969 avaient malheureusement échoué.

● Gianquinto s'est donné une petite entorse, heureusement sans suite, en jouant... au badminton dans une salle de l'hôtel !

● M. Fougères, le président de la délégation française en Ecosse, n'ajouta qu'une phrase à la petite causerie de Jacky Braun avant France-Norvège : « Tant qu'on n'a pas tout fait, on n'a rien fait. »

- Quand Aubour déclarait à qui voulait l'entendre qu'il avait tenu à prouver à ses anciens dirigeants de Nice, qui ne voulaient plus de lui, qu'à 30 ans un joueur n'était pas « fini », son entraîneur Prouff ajouta : « Si je l'avais eu dès le début du championnat dans mon effectif, j'aurais sans doute terminé le championnat très près derrière Saint-Etienne. »
- Parmi les très nombreuses félicitations que reçurent les Bretons, celles de Cuissard, venu au vestiaire aussitôt après le match nul, les ont plus particulièrement réjouis. Au sujet de Cuissard, Prouff nous a précisé : « Il est probable qu'il sera incorporé dans la nouvelle organisation du Stade Rennais. » Il se pourrait, en effet, que Cuissard en devienne l'entraîneur et Prouff le directeur sportif.
- Les deux matches de Coupe Rennes-Saint-Etienne ont rapporté à chaque club 90.000 F à Rennes et 60.000 à Saint-Etienne où les prix des places sont moins chers qu'en Bretagne. Au total 15 millions d'anciens francs pour chacun. La Coupe demeure une bonne affaire.
- Lors de leurs derniers déplacements les Stéphanois ont adopté un nouveau style. Ils partent en survêtements, par avion, le jour du match, et rentrent chez eux immédiatement après avoir opéré loin de leurs bases. Cela ne les empêche pas de bien jouer, ce qui se passa à Rennes comme à Bordeaux.
- Aubour a disputé vendredi dernier son septième match officiel au stade Geoffroy-Guichard de Saint-Etienne. C'est la première fois qu'il ne perdait pas (trois défaites avec Lyon et trois avec Nice depuis 1964).
- Le 31 mai, pour la finale de la Coupe, St-Etienne compte organiser un train spécial mais aussi un avion spécial qui quittera la Loire le dimanche matin et regagnera son point de départ dans le courant de la soirée.
- Guillot qui, avec Montmorillon, jouait dimanche à Quimper en C.F.A. avait profité de ce déplacement pour passer la soirée à Nantes avec son équipe et assister à Nantes-Valenciennes. Les dirigeants nantais en profitèrent pour l'inviter à jouer avec les anciens de Nantes le 31 au matin à Colombes. Il a bien entendu accepté avec joie.
- Insatiable : Jean-Michel Fouché joignant l'utile à l'agréable est allé dimanche rendre visite à sa famille et en a profité pour assister au match de C.F.A. Challans-Châteauroux.
- Le Chenadec, qui s'est luxé l'épaule au cours d'un match disputé à Bastia se repose chez lui à Nantes. Après treize années de professionnalisme Gilbert songe à redevenir amateur.



Signé Claudia

Les acteurs italiens viennent de rencontrer les journalistes sportifs de la péninsule. Claudia Cardinale a donné le coup d'envoi de ce show très pittoresque.

(Associated Press)

TOP SECRET

Plus de matches d'appui en Coupe l'an prochain !

Le Conseil Fédéral, en créant le Championnat National à partir de la saison prochaine, a aussi décidé de porter de 18 à 20 le nombre des clubs de première division professionnelle.

Cette disposition va porter de 34 à 38 le nombre des journées de championnat. Il s'agit donc de trouver 4 dates supplémentaires.

Officiellement, aucune décision n'est intervenue mais nous savons

que le départ du championnat est maintenu au 12 août et que l'on veut, en haut lieu, conserver la trêve hivernale durant laquelle l'équipe de France doit effectuer une tournée en Amérique du Sud.

Comment procéder alors pour récupérer 4 dates de championnat ?

D'après nos renseignements, on conclura 1 match international de moins et l'on supprimera les

matches d'appui en Coupe de France.

Si la Coupe de France par matches aller et retour est une excellente opération sur le plan financier, les matches d'appui sur terrain neutre sont (sauf exception comme Saint-Etienne-Nîmes au Parc) largement déficitaires puisque Nice-Metz à Marseille fut cette saison suivi par 4.188 spectateurs ; Bastia-Angers à Nîmes par 4.469 et, enfin, Toulon-Valenciennes à Lyon par... 1.130 personnes !

Il suffira de prévoir une prolongation et le tir de séries de pénalités dès le second match pour supprimer ces rencontres d'appui jouées le plus souvent dans l'indifférence d'une ville neutre.

CADEAU STÉPHANOIS

Le souhait de Jean Prouff sera exaucé. Le président de Saint-Etienne, M. Rocher a donné l'ordre d'expédier à l'entraîneur de Rennes les maillots avec lesquels les Stéphanois se sont qualifiés pour la finale de la Coupe 1970.

- Les Nantais, avant leur match contre Valenciennes avaient reçu un très touchant télégramme d'encouragements signé : Paul (Courtin).
- Magiera, le puissant gardien de but de Valenciennes, arrive à fin de contrat et va sans doute quitter V. A.
- Les Cadets de Paris qui, en lever de rideau, de Nantes-Valenciennes s'étaient qualifiés — en revenant de loin — aux pénalités aux dépens de ceux de Lyon sont restés samedi à Nantes et dimanche sous la direction du docteur Jezequel ils sont allés en excursion à Pornic. Ils l'avaient finalement bien mérité.

- Le mercredi qui précèdera la finale les Nantais joueront à Nîmes. Ils avaient demandé à avancer la date de ce match, mais les Nimois n'y tiennent pas.
- Avant de venir jouer à Nantes, Michaelsen a failli aller en Hollande. Mais il ne regrette nullement d'être devenu nantais.
- Le président de Valenciennes, M. Bacharzyna, alors que des Nantais s'emportaient devant lui contre leur public, remarqua : « Moi j'accepterais tous les jours un tel public ! »

- Fouché, samedi soir, a dit en souriant : « A partir d'aujourd'hui je fixe tous mes rendez-vous à Colombes. »
- En lever de rideau, une intéressante demi-finale de la Coupe Nationale des cadets entre Paris et Lyon. L'ailier droit Marchetti (Saint-Priest) a particulièrement séduit José Arribas qui s'est empressé de contacter ce jeune joueur pétri de talent.
- Louis Provelli a profité, lui aussi, des circonstances pour entrer en contact avec le cadet parisien, Baron.
- Remarqués au stade Marcel Saupin des spectateurs intéressés, Lucien Leduc, Kovacevic, Naumovic, Denis Devaux et les anciens Nantais Daniel Eon et Jean Guillot.



Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure
SUPER KOPA

- la plus légère
- la plus souple
- la plus résistante

production KOPA-RESISTEX rue Savary - 35-VITRE

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

CH. MAILLARD P.S.

- Les « ex-Nantais » recherchent un match pour le 31 mai, non loin du stade de Colombes. Dans la matinée afin d'assister à la finale l'après-midi. S'adresser au secrétaire général du F.C. Nantes, Albert Heil.
- Remarqué le comportement de Roger Lemerre, qui alla consoler les Valenciennois aussitôt le coup de sifflet final. Des gestes qui méritent d'être signalés.
- Par superstition les Nantais n'avaient pas encore évoqué les problèmes de préparation pour la finale de Coupe. Une importante réunion du comité directeur aura lieu ce soir à ce sujet.
- On prête aux Nantais les intentions de se renforcer la saison prochaine par un défenseur et un ailier gauche spécialisé. Les dirigeants, en outre, espèrent fermement la venue de l'Israélien Spiegler, après la Coupe du Monde.
- Les Valenciennois n'en sont pas revenus. Ils croyaient « posséder » le plus difficile public de Division I. Ils se sont aperçu que les Nantais les « battaient » d'une franche coudée !
- On avait annoncé 150 supporters de Valenciennes. Ils n'étaient en réalité que... 11 à faire du bruit comme 150.
- Le beau-père de Roger Lemerre est un sévère censeur. Il reproche à son gendre de ne pas tenter sa chance au but comme il avait l'habitude de le faire à Sedan. Roger en est resté sans voix.
- Malgré la « bronca » du public nantais, le secrétaire du club, Albert Heil, reste résolument optimiste. Selon lui il y aura près de 5.000 supporters nantais à Colombes.
- Robert Budzinski assistera bien entendu à la finale de la Coupe de France. On murmure de plus en plus à Nantes qu'il serait chargé la saison prochaine d'un rôle actif de dirigeant.
- Pour consoler Revelli, qui avait mal joué contre Rennes à Saint-Etienne, son collègue de Lyon, Guy, qui avait été spectateur, lui disait : « Il doit être difficile de jouer à côté de Keita car s'il feint bien les adversaires il t'a aussi souvent trompé. » Il n'empêche que Guy aimerait bien avoir un Keita dans la ligne d'avants de son équipe lyonnaise.
- Ravanello qui fut, récemment, contre Marseille, le meilleur homme sur le terrain de Gerland, sera incorporé le 1^{er} juin prochain au Bataillon de Joinville.
- L'Olympique Lyonnais dispute ce soir contre Avignon un match amical au cours duquel il procédera à une série d'essais.
- Aubour a confirmé au Président Rocher qu'il serait au Lido le soir de la finale quoi qu'il arrive.

déro

CAVALIER SEUL

BRAVO, MONSIEUR KEITA !
NOUS VOUS RETROUVERONS LE
31 EN DERNIÈRE SEMAINE OU
VOUS TENTEREZ LE DOUBLÉ !



DOUTES

Lorsque le président du stade rennais, prit connaissance du nombre des spectateurs payants (25.649) et du montant officiel de la recette (257.139), il ne put s'empêcher de... tiquer et de douter de ces chiffres. En un premier temps, il alla jusqu'à envisager une vérification des comptes, mais lorsqu'on lui expliqua qu'à Rennes le prix des places était bien plus élevé qu'à Saint-Etienne, il se ravisa. Mais, on avait de justesse échappé à un petit escandale...

PRONOSTIC BRETON

Quand, sous l'effet d'un champagne bien frappé, les esprits échauffés s'étaient quelque peu calmés, le président rennais, M. Rohou, crut devoir glisser, en guise de réconfort à l'oreille du président stéphanois ces mots : « Rassurez-vous, en finale, vous battriez facilement les Nantais. S'ils sont meilleurs footballeurs que nous, ils sont moins coriaces et moins accrocheurs. »

C'était, en vérité, la première parole rassurante qui avait été adressée, ce soir-là, à M. Roger Rocher.

GOUJON LIMOUGEAUD

Après divers contacts officiels et officieux, le président Douchet et son équipe dirigeante ont décidé de maintenir le football à Limoges et repartiront en championnat national. La décision vient d'en être prise et les contacts se sont multipliés pour bâtir une formation de valeur, capable de jouer les tout premiers rôles dans la poule Ouest.

D'ores et déjà, il paraît pratiquement acquis que l'équipe 1970-1971 sera dirigée par Yvon Goujon qui, depuis une dizaine d'années, est fixé à Limoges bien qu'il ait fait carrière à Angoulême.

C'est là un choc psychologique important, car Yvon, outre la confiance des dirigeants, aura celle du public qui le réclamait depuis plusieurs saisons. Il est, bien entendu, trop tôt pour avancer d'autres noms. Mais à part la titularisation de deux ou trois jeunes de valeur qui ont joué les douzièmes hommes cette saison, il semble que seulement quatre ou cinq « anciens » trouveront place dans la nouvelle formation.

LE REVE DE SALIF

Comme l'on demandait à Keita à l'issue du match contre Rennes si c'était pour narguer les spectateurs qui le sifflaient, qu'il fit trois passes de suite à son gardien Carnus dont l'une de 35 mètres, il répondit :

« Pas du tout, je n'ai même pas entendu les sifflets mais j'avais tellement peur que nous perdions notre qualification pour la finale que j'étais prêt à tout pour conserver notre match nul. J'y rêve depuis mon enfance à cette Coupe de France, il aurait été trop bête de rater la qualification. »

- Les Rennais ont été très surpris d'apprendre que la recette du match Saint-Etienne-Rennes se montait à 25 millions d'AF pour 26.000 spectateurs payants. Payant peu, ont estimé les Bretons.

- Jean Prouff a (théoriquement) perdu son salaire qu'il avait parié sur une victoire rennaise, mais en revanche il a gagné au Casino de Montrond-les-Bains.

- Des supporters rennais ont été gentiment invités par les dirigeants stéphanois à sabler le champagne de l'amitié avec les joueurs des deux équipes.

- Parmi les supporters (de marque) du Stade Rennais, Antoine Cuissard avait tenu à effectuer un voyage-éclair pour voir aux prises les deux clubs dont il a porté le maillot.

LIDO RETENU

Maintenant on peut le dire puisque cela se réalisera le 31 mai, Saint-Etienne, en quittant le Parc des Princes immédiatement après sa victoire sur Nîmes en match d'appui (le 1^{er} avril) était passé au Lido pour superviser une partie du spectacle.

M. Rocher avait profité des circonstances pour retenir des tables pour ses joueurs et les invités du club stéphanois, le 31 mai, soir de la finale de la Coupe.

C'était une sage précaution, mais cela comportait des risques !

Saint-Etienne était, on le voit, bien décidé à aller en finale.

- Mitoraj et Rodighiero ont suivi côte à côte le match Saint-Etienne-Rennes dans la tribune de presse. Au but égalisateur « Rodi » se dressa d'enthousiasme et « Mito » applaudit très sportivement.

- Tout émus par leur brillant match nul, les Rennais ont oublié leurs licences dans le vestiaire. C'est Pierre Garonnaire qui les leur a rapportées.

- Il se pourrait que Mitoraj, évincé en fin de saison, change de maillot et d'horizon la saison prochaine.

- Les Stéphanois joueront un match tous les trois jours jusqu'au 21 juin.

- Remarqués à Saint-Etienne, parmi les visiteurs d'un soir : Guy et Roy.

- Le Messin Guy Lassalette, qui était heureux de retrouver ses amis et ses parents, avait avant Sochaux-Metz assisté avec ses camarades au match de C.F.A. Sochaux contre Pierrots de Strasbourg.

- On parle beaucoup du différend qui oppose les clubs de Sochaux et de Lille au sujet de Lechantre qui a signé au club franc-comtois. Il paraît que le prix fixé par le club nordiste (150.000 NF) pour céder ce joueur amateur est la raison majeure des difficultés.

- Le match Sochaux-Nantes sera joué le samedi 6 juin à 18 h en raison de la nocturne internationale d'athlétisme qui se déroulera sur le même stade deux heures plus tard. La proximité du match Strasbourg-Sochaux et les obligations de Nantes en Coupe ne permettaient pas à Sochaux de trouver une autre date.

- Michel Watteau, qui formait un tandem amical et parfois efficace avec son compatriote Georges Lech, entame à Sochaux une nouvelle carrière. De la première ligne, il passe à la charnière, ce qui, contre Metz, ne l'a pas empêché de prendre sa part dans la victoire en signant un tir terrible des 30 mètres.

- L'ailier droit nancéien Dublin, à qui la Chancellerie Grand-Ducale a fait connaître qu'il n'était pas citoyen luxembourgeois, comme on le croyait, a introduit une demande de certification de nationalité française.

- Les supporters de Nancy-Lorraine organiseront un rallye automobile surprise le 21 juin.

- Le vestiaire du stade Marcel-Picot à Nancy est en cours de modernisation.

- Forbach et Thionville auraient aimé enrôler le Nancéien Zénier pour la saison prochaine, mais Zénier, qui a ouvert une auto-école à Nancy, restera à P.A.S.N.L.

- L'équipe de Nancy, après avoir disputé samedi prochain le match aller de la finale du challenge de l'Espérance à Grenoble, gagnera la région nicoise où elle demeurera jusqu'à la rencontre Nice-Nancy du 29.

N'EN
CROYEZ
PAS
UN
MOT

SUPPORTERS MÉCONTENTES

Le 31 mai, Saint-Etienne et Nantes disputeront la finale de la Coupe de France. Par une étrange coïncidence, ces deux équipes ont été huées par leurs supporters à l'issue de leur match-retour des demi-finales. Les spectateurs stéphanois et nantais reprochaient à leurs favoris de n'avoir pu s'imposer face à des adversaires, déjà pratiquement éliminés.

Ce comportement inhabituel du public à l'encontre de sa propre équipe nous a conduit à rechercher ce qui avait incité Foréziens et Bretons à siffler leurs joueurs.

A Nantes, tous les supporters interrogés ne nous ont pas caché leur opinion :

« Face à Valenciennes, Nantes nous a affreusement déçus. Le match était minable, sans envergure, sans rythme. Nous aurions préféré que V.A. se qualifie et assister à une grande rencontre plutôt qu'à cette parodie de football. Croyez-nous : le 31 mai à Colombes, nous encourageons chaleureusement Saint-Etienne, tant nos Nantais ont été lamentables. Nous, on ne vient pas pour voir gagner notre équipe, on vient pour voir un bon match ! »

A Saint-Etienne, la colère gronde pareillement :

« Nous serons à Colombes le 31 mai, nous a-t-on affirmé au Club des Supporters, mais uniquement pour applaudir les Nantais et les inciter à faire un grand match, afin de battre nos Stéphanois qui ont joué en dépit du bon sens vendredi soir. J'estime d'ailleurs que nous avons été suffisamment patients avec Robert Herbin et ses équipiers.

— C'est vrai, déclara un second supporter, Saint-Etienne ne gâche pas son public comme il le mériterait. C'est du gagne-petit, de la bricole. En championnat, les Stéphanois n'ont que 8 points d'avance. C'est lamentable. Personnellement je ne m'intéresserai à cette compétition que lorsqu'ils auront vraiment démontré une réelle supériorité, c'est-à-dire lorsqu'ils auront 14 points d'avance.

— Il est bien certain, dit un troisième, que Saint-Etienne nous a toujours déçus en championnat. Notre club va être champion pour la quatrième fois consécutivement, or jamais il n'a réussi à terminer cette épreuve sans connaître la défaite. Cette saison encore, il a perdu une rencontre à Rennes, ce qui est proprement inadmissible.

— Il est exact, ajouta un autre, que le public stéphanois n'a pas l'équipe que lui mériteraient sa fidélité et son amour du beau jeu. Tout d'abord ce club n'a pas encore réussi à être plus de quatre fois de suite champion de France. Il n'y a donc pas lieu d'être très fier. D'autre part, cette saison, il n'a eu que six internationaux, soit le même chiffre que Reims naguère. Il n'y a donc aucun progrès.

— Oui, reprit le premier, il faudra que Saint-Etienne s'améliore beaucoup s'il veut que ses supporters deviennent moins difficiles ! »

Pierre COURTOIS.

C'EST ARRIVÉ DEMAIN...

DIVISION I

O. M. - SEDAN : UN FAMEUX CHOC

(Jean CORNU)

MERCREDI

SAINT-ETIENNE - NIMES

20 h 30, stade Geoffroy Guichard
Arbitre : M. Petit

SAINT-ETIENNE (1^{er}) : A fait deux excellents matches contre Rennes et Bordeaux à l'extérieur et un mauvais match chez lui devant Rennes. Doit une revanche à son public sur lequel Nîmes a d'ailleurs laissé une excellente impression en coupe.

● **Trois derniers résultats** : *Saint-Etienne b. Sochaux 2-0 ; *Saint-Etienne b. *Bastia 1-0 ; Saint-Etienne b. *Bordeaux 4-1.

● **Meilleurs buteurs** : Revelli 21 buts, Keita 16.

NIMES (10^e) : En Coupe a obligé Saint-Etienne au match d'appui, ne s'est incliné à Saint-Etienne que par un but d'écart.

● **Trois derniers résultats** : *Metz b. Nîmes 3-1 ; *Nîmes b. Valenciennes 2-1 ; *Nîmes b. Ajaccio 2-0.

● **Meilleurs buteurs** : Scherer 17, Bonnet 12.

● **Match aller** : Saint-Etienne b. *Nîmes 3-1.

● **Pronostic** : Saint-Etienne.

MARSEILLE - SEDAN

20 h 30, Stade-Vélodrome
Arbitre : M. Peauger

MARSEILLE (2^e) : Vient de perdre, à Lyon, son premier match depuis son élimination en coupe. Avec Sedan, deuxième comme lui, il devrait y avoir un bon spectacle demain soir au stade Vélodrome.

● **Trois derniers résultats** : Marseille b. Strasbourg 3-2 ; *Marseille b. Nantes 4-2 ; *Lyon b. Marseille 1-0.

● **Meilleurs buteurs** : Joseph 16 et Loubet 14.

SEDAN (2^e) : N'a pas subi une seule défaite depuis les matches retour et est allé gagner à Angers, Valenciennes et Metz.



Salem, atout maître des Ardennais à Marseille.

● **Trois derniers résultats** : *Nantes et Sedan 2-2 ; *Sedan b. Rennes 3-2 ; *Sedan b. Strasbourg 2-1.

● **Meilleurs buteurs** : Dellamore 12, Wicke 8.

● **Match aller** : *Sedan et Marseille 0-0.

● **Pronostic** : Match nul.

NANTES - BORDEAUX

20 h 30, stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. Lefebvre

NANTES (10^e) : Les Nantais ont encore aux oreilles les sifflets de leur public pour leur match de coupe face à V. A. Ils veulent se racheter.

● **Trois derniers résultats** : *Nantes et Sedan 2-2 ; *Marseille b. Nantes 4-2 ; *Red Star b. Nantes 3-0.

● **Meilleurs buteurs** : Blanchet 17, Gondet 11.

BORDEAUX (5^e) : Les Bordelais ne sont pas heureux, mais ils ne sont pas aussi faibles qu'on veut bien le dire : ils semblent même se redresser. Ils iront à Nantes sans Simon.

● **Trois derniers résultats** : *Rouen et Bordeaux 0-0 ; *Bordeaux b. Metz 1-0 ; Saint-Etienne b. *Bordeaux 4-1.

● **Meilleurs buteurs** : Petyt 9, Wojciak 6.

● **Match aller** : *Bordeaux b. Nantes 3-0.

● **Pronostic** : Nantes.

RENNES - SOCHAUX

20 h 30, stade de la route de Lorient
Arbitre : M. Poncin

RENNES (15^e) : Vient de faire deux excellents matches contre Saint-Etienne en coupe. Fut moins heureux en championnat !

● **Trois derniers résultats** : *Rennes b. Bastia 3-1 ; *Sedan b. Rennes 3-2 ; Angers b. Rennes 1-0.

● **Meilleurs buteurs** : Ridighiero 13, Lukic 10.

SOCHAUX (10^e) : S'est retrouvé devant Metz, marquant 4 buts ; mais n'avait pas été très heureux depuis les matches retour.

● **Trois derniers résultats** : *Saint-Etienne b. Sochaux 2-0 ; Ajaccio b. Sochaux 2-0 ; *Sochaux b. Metz 4-1.

● **Meilleurs buteurs** : Terrier 11, Lech 8.

● **Match aller** : *Sochaux et Rennes 2-2.

● **Pronostic** : Rennes.

RED STAR - BASTIA

20 h 30, stade de Paris, Saint-Ouen
Arbitre : M. Frauciel

RED STAR (7^e) : Après un fléchissement s'est bien redressé. Vient de passer 3-0 à Nantes !

● **Trois derniers résultats** : *Red Star b. Strasbourg 2-1 ; *Red Star b. Nantes 3-0.

● **Meilleurs buteurs** : Milosevic 16, Vergnes 7.

BASTIA (17^e) : Se défend pour ne pas descendre ; est, pour l'instant, fortement menacé par les barrages.

● **Trois derniers résultats** : Saint-Etienne b. Bastia 1-0 ; Bastia b. Valenciennes 3-1 ; Bastia et Angoulême 1-1.

● **Meilleurs buteurs** : Kanyan 13, Serra 10.

● **Match aller** : *Bastia b. Red Star 3-0.

● **Pronostic** : Red Star.

VENDREDI

AJACCIO - VALENCIENNES

20 h 30, stade de Mezzavia
Arbitre : M. Wurtz

AJACCIO (15^e) : Remporte une victoire de temps, mais demeure très irrégulier. Ne peut se permettre de perdre s'il ne veut pas jouer les barrages.

● **Trois derniers résultats** : Angers b. Ajaccio 1-0 ; Ajaccio b. *Sochaux 2-0 ; *Nîmes b. Ajaccio 2-0.

● **Meilleurs buteurs** : M'Pelé 8, Ferzazi 8.

VALENCIENNES (18^e) : N'a pas pris un seul point au cours des trois derniers matches. Joue bien, mais ne marque pas !

● **Trois derniers résultats** : *Nîmes b. V. A. 2-1 ; *Bastia b. V. A. 3-1 ; Rouen b. *V. A. 3-1.

● **Meilleurs buteurs** : Honen 8, Guinot, Gaidoz et Banovic 3.

● **Match aller** : *V. A. b. Ajaccio 2-1.

● **Pronostic** : Ajaccio.

SAMEDI

ANGOULEME - ANGERS

20 h 30, stade Chanzy
Arbitre : M. Monton

ANGOULEME (4^e) : N'a pas perdu depuis le 3 mars ; n'a été battu chez lui cette saison que par Saint-Etienne et l'O. M.

● **Trois derniers résultats** : Angoulême b. *Lyon 2-1 ; *Angoulême b. Metz 2-1 ; *Bastia et Angoulême 1-1.

● **Meilleurs buteurs** : Grizzetti 14, Gallice 9.

ANGERS (7^e) : Aucune défaite au cours de ses quatre derniers matches ; mais aura fort à faire à Angoulême.

● **Trois derniers résultats** : Angers b. Ajaccio 1-0 ; *Angers et Rouen 1-1 ; *Angers b. Rennes 1-0.

● **Meilleurs buteurs** : Margottin 7, Dubac et Edwige 6.

● **Match aller** : *Angers et Angoulême 2-2.

● **Pronostic** : Angoulême.

STRASBOURG - LYON

20 h 30, stade de la Meinau
Arbitre : M. Uhlen

STRASBOURG (6^e) : Est généralement maître chez lui où il marque de nombreux buts. Possède d'ailleurs la troisième attaque française.

● **Trois derniers résultats** : *Red Star b. Strasbourg 2-1 ; *Strasbourg b. Metz 2-0 ; *Sedan b. Strasbourg 2-1.

● **Meilleurs buteurs** : Piat 18, Kaniber 17.

LYON (14^e) : Semble se ressaisir après un long passage à vide. Guy peut surprendre n'importe quelle défense, à l'instar d'un autre Guy, celui de La Voulte (Cambarero) quand il est en réussite.

● **Trois derniers résultats** : Valenciennes et Lyon 1-1 ; Angoulême b. Lyon 2-1 ; *Lyon b. Marseille 1-0.

● **Meilleurs buteurs** : Guy 15, Dinallo 8.

● **Match aller** : Strasbourg b. *Lyon 1-0.

● **Pronostic** : Strasbourg.

METZ - ROUEN

20 h 30, stade Saint-Symphorien
Arbitre : M. Hélias

METZ (13^e) : Vient de manger son pain noir : trois déplacements consécutifs, trois défaites. Revient chez lui où il espère améliorer son classement.

● **Trois derniers résultats** : *Angoulême b. Metz 2-1 ; *Strasbourg b. Metz 2-0 ; *Sochaux b. Metz 4-1.

● **Meilleurs buteurs** : Lassalette 8, Lemée 7.

ROUEN (7^e) :

● **Trois derniers résultats** : *Rouen et Bordeaux 1-1 ; Angers et Rouen 1-1 ; Rouen b. *V. A. 3-1.

● **Meilleurs buteurs** : Rustichelli 8, Villa 7.

● **Match aller** : *Rouen et Metz 1-1.

● **Pronostic** : Metz.

DIVISION II

MERCREDI

NANCY - GAZELEC

20 h 30, Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. Bancourt

NANCY (1^{er}) : Tient à son poste de leader. Est le plus informé des trois grands.

● **Trois derniers résultats** : *Avignon b. Nancy 3-1 ; *Nancy b. Grenoble 5-2 ; *Nancy b. Besançon 6-0.

● **Meilleur buteur** : Blanc 21.

GAZELEC (7^e) : Termine sa saison du mieux qu'il peut.

● **Trois derniers résultats** : Gazelec b. *Besançon 4-1 ; *Gazelec b. Reims 2-1 ; Avignon b. *Gazelec 3-0.

● **Meilleur buteur** : Charles 8.

● **Match aller** : *Gazelec b. Nancy 2-1.

● **Pronostic** : Nancy.

REIMS - DUNKERQUE

20 h 30, Stade A.-Delaune
Arbitre : M. Vuillemin

REIMS (5^e) : Battu à Toulon, a perdu toutes ses chances d'accession à la Division I.

● **Trois derniers résultats** : Nice b. Reims 2-0 ; Gazelec b. Reims 2-1 ; *Toulon b. Nîmes 3-1.

● **Meilleur buteur** : Dumat et Kuzowski 7.

DUNKERQUE (10^e) : Irrégulier, gagne quelquefois chez l'adversaire.

● **Trois derniers résultats** : *Cannes b. Dunkerque 1-0 ; *Dunkerque b. Aix 2-0 ; *Dunkerque et Grenoble 1-1.

● **Meilleur buteur** : Clouet 5.

● **Match aller** : Dunkerque et Reims 0-0.

● **Pronostic** : Reims.

BESANCON - TOULON

20 h 30, Stade municipal
Arbitre : M. Federspiel

BESANCON (16^e) : Réalise un exploit de temps en temps.

● **Trois derniers résultats** : Gazelec b. Besançon 4-1 ; *Nice et Besançon 1-1 ; *Nancy b. Besançon 6-0.

● **Meilleur buteur** : Truchot 6.

TOULON (14^e) : Vient de prendre 5 pts en 3 matches !

● **Trois derniers résultats** : Toulon b. Aix 2-0 ; Toulon et Paris-Neuilly 1-1 ; *Toulon b. Reims 3-1.

● **Meilleur buteur** : Martin 5.

● **Match aller** : *Toulon b. Besançon 3-2.

● **Pronostic** : Besançon.

GRENOBLE - LIMOGES

20 h 30, Stade municipal
Arbitre : M. Mozeraud

GRENOBLE (6^e) : Peine depuis les matches retour. A laissé passer sa chance.

● **Trois derniers résultats** : *Grenoble et Boulogne 1-1 ; *Nancy b. Grenoble 5-2 ; *Dunkerque et Grenoble 1-1.

● **Meilleur buteur** : Koum 15.

LIMOGES (15^e) : A pris un point depuis les matches retour !

● **Trois derniers résultats** : *Monaco b. Limoges 6-1 ; Avignon b. *Limoges 8-3 ; Boulogne b. *Limoges 1-0.

● **Meilleur buteur** : Invernizzi 11.

● **Match aller** : *Limoges et Grenoble 1-1.

● **Pronostic** : Grenoble.

Division I (30^e journée)

SAINT-ETIENNE - NIMES (le 20)	Pronostic de « F. F. »	Pronostic de Blanchet	Votre pronostic
NANTES - BORDEAUX (le 20)	1	1	1
RENNES - SOCHAUX (le 20)	1	1	1
ANGOULEME - ANGERS (le 23)	1	X	1
STRASBOURG - LYON (le 23)	1	1	1
MARSEILLE - SEDAN (le 20)	X	X	1
RED STAR - BASTIA (le 20)	1	2	X
AJACCIO - VALENCIENNES (le 22)	1	1	1
METZ - ROUEN (le 23)	1	1	X

Division II (25^e journée)

REIMS - DUNKERQUE (le 20)	Pronostic de « F. F. »	Pronostic de Blanchet	Votre pronostic
BESANCON - TOULON (le 20)	1	X	X
AVIGNON - LORIENT (le 22)	1	1	1
GRENOBLE - LIMOGES (le 20)	1	1	1
BOULOGNE - NICE (le 23)	X	2	2
NANCY - GAZELEC (le 20)	1	1	1
CANNES - NEUILLY (le 22)	1	1	X
MONACO - AIX (le 20)	1	1	1
23 mai : Limoges-Dunkerque (du 8/3) ..	1	X	X

1 : victoire à domicile ; X : match nul ; 2 : victoire à l'extérieur.

BOULOGNE - NICE : un leader à l'épreuve

MONACO - AIX

20 h 30 : Stade Louis-II
Arbitre : M. Hélias

MONACO (9^e) : A domicile, se défend honorablement, mais peine au dehors.

● **Trois derniers résultats** : *Monaco b. Limoges 6-1 ; *Boulogne b. Monaco 2-0 ; *Lorient b. Monaco 3-0.

● **Meilleur buteur** : Floch 6.

AIX (12^e) : A pris un seul point en six matches !

● **Trois derniers résultats** : Toulon b. Aix 2-0 ; *Dunkerque b. Aix 2-0 ; Aix et Paris-Neuilly 1-1.

● **Meilleur buteur** : Blerizzi 8.

● **Match aller** : *Aix b. Monaco 2-0.

● **Pronostic** : Monaco.

VENDREDI

AVIGNON - LORIENT

20 h 30 : Stade municipal
Arbitre : M. Espie

AVIGNON (3^e) : Tient absolument à demeurer parmi les trois premiers pour avoir une chance en barrages.

● **Trois derniers résultats** : *Avignon b. Nancy 3-1 ; Avignon b. *Limoges 8-3 ; Avignon b. *Gazelec 3-1.

● **Meilleur buteur** : Juliani 12.

LORIENT (8^e) : Vient de prendre 5 pts en 3 matches !

● **Trois derniers résultats** : *Paris-Neuilly et Lorient 0-0 ; *Lorient b. Cannes 3-0 ; *Lorient b. Monaco 3-0.

● **Meilleur buteur** : Castellan 12.

● **Match aller** : *Lorient et Avignon 0-0.

● **Pronostic** : Avignon.

CANNES-PARIS-NEUILLY

20 h 30 : Stade des Hespérides
Arbitre : M. Eurdikian

CANNES (12^e) : N'est pas battu facilement chez lui.

● **Trois derniers résultats** : *Cannes b. Dunkerque 1-0 ; *Lorient b. Cannes 3-0 ; *Nice b. Cannes 2-0.

● **Meilleur buteur** : Douis 4.

PARIS-NEUILLY (10^e) : Vient de faire quatre matches nuls !

● **Trois derniers résultats** : *Paris-Neuilly et Lorient 0-0 ; *Toulon et Paris-Neuilly 0-0 ; *Aix et Paris-Neuilly 1-1.

● **Meilleur buteur** : Tikouré et Tokoto 6.

● **Match aller** : *Paris-Neuilly b. Cannes 4-1.

● **Pronostic** : Cannes.

SAMEDI

BOULOGNE - NICE

20 h 30 : Stade de la Libération
Arbitre : M. Maillard

BOULOGNE (4^e) : Va jouer l'une de ses dernières chances d'accès aux barrages.

● **Trois derniers résultats** : *Grenoble et Boulogne 1-1 ; *Boulogne b. Monaco 2-0 ; Boulogne b. *Limoges 1-0.

● **Meilleur buteur** : Triantafilos 14.



Aujourd'hui

FRANCE FOOTBALL

LE BULLETIN-RÉPONSE

que vous devez obligatoirement utiliser

BULLETIN-RÉPONSE

NOM (en capitales)

PRENOMS

ADRESSE (très lisible)

N° DU DEPARTEMENT

« France Football » publie aujourd'hui les trois questions subsidiaires de son jeu-concours qui a pour sujet « La Coupe du Monde de Football 1970 ».

Nous avons publié le règlement dans « France Football » n° 1.253 du 7 avril dernier.

Rappelons que, pour participer au concours, il suffit de répondre aux questions principales ainsi qu'aux questions subsidiaires ; de découper les six bons-concours publiés chaque semaine et enfin d'utiliser le bulletin-réponse ci-contre.

BULLETIN - REPONSE à expédier
avant le 30 mai accompagné des sept
bons-concours numérotés de 1 à 7 à
l'adresse suivante :

CONCOURS

COUPE DU MONDE 1970

CEDEX 903

Paris - Brune

QUESTIONS

RÉPONSES

- 1 QUI SERA CHAMPION DU MONDE ?
- 2 QUEL SERA LE VAINQUEUR DU MATCH ANGLETERRE-BRESIL (GROUPE III) ?
- 3 QUEL SERA LE VAINQUEUR DU GROUPE I (MEXIQUE, BELGIQUE, U.R.S.S., SALVADOR) ?
- 4 QUEL SERA LE PAYS FINALISTE A MEXICO ?
- 5 QUEL SERA LE VAINQUEUR DU MATCH TCHECOSLOVAQUIE-BRESIL (GROUPE III) ?
- 6 QUEL SERA LE VAINQUEUR DU GROUPE II (ISRAEL, ITALIE, SUEDE, URUGUAY) ?
- 7 QUEL SERA LE PAYS CLASSE TROISIEME ?
- 8 QUEL SERA LE VAINQUEUR DU MATCH URUGUAY-ITALIE (GROUPE II) ?
- 9 QUEL SERA LE VAINQUEUR DU GROUPE III (ANGLETERRE, BRESIL, ROUMANIE, TCHECOSLOVAQUIE) ?
- 10 QUEL SERA LE PAYS CLASSE QUATRIEME ?
- 11 QUEL SERA LE VAINQUEUR DU MATCH URUGUAY-SUEDE (GROUPE II) ?
- 12 QUEL SERA LE VAINQUEUR DU GROUPE IV (ALLEMAGNE, BULGARIE, MAROC, PEROU) ?
- 13 QUEL SERA LE PAYS CLASSE DEUXIEME DU GROUPE I (BELGIQUE, MEXIQUE, SALVADOR, U.R.S.S.) ?
- 14 QUEL SERA LE PAYS CLASSE DEUXIEME DU GROUPE II (ISRAEL, ITALIE, SUEDE, URUGUAY) ?
- 15 QUEL SERA LE VAINQUEUR DU MATCH ANGLETERRE-TCHECOSLOVAQUIE (GROUPE III) ?
- 16 COMBIEN DE BUTS SERONT MARQUES EN FINALE DE LA COUPE DU MONDE ?
- 17 QUEL SERA LE VAINQUEUR DU MATCH BULGARIE-ALLEMAGNE (GROUPE IV) ?
- 18 QUEL SERA LE PAYS CLASSE DEUXIEME DU GROUPE IV (PEROU, BULGARIE, ALLEMAGNE, MAROC) ?

BRESIL
BRBSIL
U.R.S.S.
ANGLETERRE
BRESIL
URUGUAY
U.R.S.S.
URUGUAY
BRESIL
URUGUAY
URUGUAY
ALLEMAGNE
MEXIQUE
ITALIE
ANGLETERRE
5
ALLEMAGNE
PEROU

QUESTION SUBSIDIAIRE N° 1

QUEL SERA LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PENDANT TOUT LE TOURNOI PAR L'ENSEMBLE DES SEIZE EQUIPES ?

REPONSE

QUESTION SUBSIDIAIRE N° 2

COMBIEN DE PENALTIES AU TOTAL SERONT ACCORDEES AU COURS DES DEUX DEMI-FINALES DU MATCH DE CLASSEMENT ET DE LA FINALE ?

REPONSE

QUESTION SUBSIDIAIRE N° 3

QUEL SERA LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR LE MEILLEUR BUTEUR DU TOURNOI ?

REPONSE

25.000 FRANCS DE PRIX

1^{er} prix :

5.000 F espèces 5.000,00 F

2^e prix :

1 TV couleur Sonolor .. 3.500,00 F

3^e prix :

1 motocyclette Kawasaki
90 SF 2.500,00 F

4^e prix :

1 TV Sonolor « Connétable » .. 1.590,00 F

5^e prix :

1 TV Sonolor « Blason » 1.290,00 F

6^e prix :

1 Cady Motobécane 500,00 F

7^e prix :

1 Cady Motobécane 500,00 F

8^e prix :

1 transistor Sonolor Sénateur. 400,00 F

9^e prix :

1 transistor Sonolor Sénateur. 400,00 F

10^e prix :

1 transistor Sonolor Sénateur. 400,00 F

Du 11^e au 20^e prix :

1 vélo santé de Gribaldy 3.000,00 F

Du 21^e au 30^e prix :

1 transistor Sonolor Ranger .. 2.140,00 F

Du 31^e au 35^e prix :

1 pendulette Jaz Carie 550,00 F

Du 36^e au 50^e prix :

1 pendulette Heric 1.155,00 F

Du 51^e au 82^e prix :

1 briquet Fendor aut. lézard. 1.600,00 F

Du 83^e au 97^e prix :

1 pendulette électrique Calor .. 420,00 F

Du 98^e au 100^e prix :

1 stylomine 54,00 F

Soit : 25.000 francs de prix.



RIVELINO

un nouveau Pépé

ENFIN, il a retrouvé le sourire. Longtemps maintenu parmi les réservistes, longtemps critiqué par la presse de Rio (aussi chauvine que celle de Sao Paulo dans son ensemble), Roberto Rivelino vient seulement de parvenir à la position de titulaire.

Il peut en remercier Zagalo qui, avec sa patience coutumière, sut attendre, malgré toutes les attaques dont il était personnellement l'objet, que Rivelino soit rétabli d'une élongation. Une première apparition lors des rencontres d'entraînement lui avait cependant permis de laisser sa griffe lors du second match Brésil-Chili, au Maracana, quand il marqua, d'un de ces tirs boulet de canon dont il a le secret, le seul but du match.

Et alors que tous semblaient s'arranger pour lui, qui était resté si longtemps sur la touche sans motif valable durant les éliminatoires, voilà de nouveau que la malchance entrainait en jeu. Retrouverait-il une autre opportunité dans cette équipe du Brésil où les places sont si chères, et où successivement, des hommes aussi aguerris que Everaldo, Joel, Fontana et Edu ont perdu la leur au profit respectif de Marco-Antonio, Fontana, Piazza et Paulo-Cesar, et où des vétérans comme Gerson soignent en cachette des débuts d'élongation pour ne pas risquer de donner une chance au suppléant. C'est bon signe, au fond.

A l'inverse de ce qui se passa en 1966, cette fois-ci, heureusement, tout le monde a envie de jouer dans cette sélection du Brésil volontaire et combative. Et Rivelino plus peut-être qu'aucun autre...

Les cariocas ont pu une nouvelle fois s'en apercevoir lors de Brésil-Autriche (1-0) quand on lui confia un poste d'ailier gauche en retrait qu'il n'avait jamais occupé de sa vie, mais qu'il accepta de grand cœur, malgré la menace de... cris d'horreur de la part d'une « torcida » aux nerfs exacerbés. Sa classe, et son shot firent le reste. En effet, quand après que tous les attaquants brésiliens sans exception eurent manqué leurs tirs au but, Rivelino, des abords de la surface de réparation (qui demeure son champ d'action favori) déclencha un tir de biais tellement violent que le malheureux goal autrichien ne put qu'aller chercher le ballon au fond de ses filets... pour le plus grand soulagement du public, et... de Zagalo.

ENFIN TITULAIRE

Un autre grand gardien était demeuré jadis stupéfait aussi par la puissance de tir de Rivelino : Yachine. Il y a un an et demi, pour la rencontre Brésil-Sélection FIFA, les Allemands Schulz, Beckenbauer, Overath et le Russe Chesterniev avaient monté une sorte de petite cage en or dans laquelle

ils comptaient bien tenir le roi Pelé enfermé pendant tout le match. Celui-ci, avec sa lucidité habituelle ayant vite compris, et promené ses géoliers... avec la cage, pour laisser un peu d'espace au canonier Rivelino, celui-ci plaça, en moins de 15 minutes, deux tirs fulgurants qui laissèrent le grand Yachine pantois (on n'a d'ailleurs jamais pardonné à Diego di Leo d'avoir annulé le second...).

Après la rencontre, Beckenbauer déclarait surpris : « Nous étions venus voir Pelé, mais nous avons découvert un grand joueur, Rivelino. » Ensuite, hélas, vint l'ère Saldanha, qui ne fut guère du goût du stratège des Corinthians, puisqu'il resta régulièrement sur la touche à se morfondre. Au début, Zagalo ne semblait guère disposé à tenter l'expérience Rivelino, étant donné qu'il disposait de peu de temps pour bâtir une formation solide, et préférait utiliser les éléments de Rio, voire de Botafogo qu'il connaissait mieux. Toutefois, dans son rôle d'ailier gauche replié chargé d'aider le milieu du terrain, Paulo Cesar ne se montra guère brillant, et parce que très jeune aussi sans doute, fut incapable de faire front sous les bordées de sifflets qui l'accueillirent sur le terrain. La solution la plus rationnelle fut donc de faire appel à Rivelino...

Le football brésilien a de ces mystères étonnants ! Un joueur doué d'une technique et d'un shot prodigieux, passant bien la balle et luttant d'arrache-pied, se voit discuter une place dans une formation que certains vétérans devraient avoir quittée depuis longtemps. On n'a pas pour rien, il est vrai, le culte des idoles...

N'importe, Rivelino, le joueur le plus cher du pays, après Pelé, a enfin conquis sa place dans la sélection vert et or. En effet, en arrivant au Mexique le 2 mai, Zagalo s'est empressé de déclarer : « Rivelino jouera dans mon équipe. »

PLUS PRECIS QUE PÉPÉ

Tout arrive à qui sait attendre. Luttant contre vents et marée, en plus de la presse de Rio et Belo Horizonte (chacune d'elle défendant comiquement les joueurs régionaux), Rivelino a enfin sa place au soleil. « Sans être encore parfaitement adapté à la fonction que Zagalo exige de moi, je crois, avec quelques matches en supplément, pouvoir trouver définitivement la cadence et la position idéales sur le flanc gauche de la formation. Evidemment, je ne suis pas un ailier gauche de tempérament, ni ne le serai jamais, mais sincèrement, je crois pouvoir réaliser de très bonnes choses si l'on me fait confiance. Il faudra à l'avenir que quelqu'un se démarque constamment dans cette zone libre que

l'ailier gauche devrait occuper chez nous, et Tostao, Dario ou Pelé peuvent fort bien pénétrer très rapidement dans ce secteur, où d'excellentes balles leur seront servies. Et les défenses adverses devront se montrer très vigilantes dans ce coin si elles ne veulent pas avoir de mauvaises surprises. »

On le sent résolu à faire le maximum pour s'imposer dans cette équipe où il ne peut évoluer à sa place habituelle au centre et selon son inspiration pour s'approcher et shooter, sans élan, au moment le plus inattendu.

Les « torcedores » brésiliens espèrent surtout qu'aujourd'hui tout le monde est bien décidé à le laisser shooter tous les coup francs sifflés dans le camp adverse. Combien de joueurs n'a-t-il pas déjà laissé mal en point après avoir tiré dans le « mur » ? Si certains affirment que Pelé shootait un peu plus fort que lui, ce qui reste très discuté et subjectif, Rivelino, qui possède la même puissance, bénéficie d'une précision très supérieure à celle de l'ex-ailier gauche de Santos. Que les goals européens ne le quittent pas de l'œil lors des parties de Guadalajara...

ILS CRÈVERONT LE PETIT ÉCRAN DU MUNDIAL

Alain FONTAN révèle deux Brésiliens de choc qui ont juré d'abattre l'Angleterre



Premiers tests en altitude : Rivelino reprend son souffle sous le contrôle du Pr Coutinho



« Senhor Gol » (Monsieur But) : Rivelino (à gauche), le canonier vient encore de marquer.



Rogerio : un équilibre inné, et un étonnant registre de dribbles courts.

ROGERIO le Garrincha blanc

ON se demanda longtemps ce qu'il était venu faire dans la sélection. Souffrant d'une elongation chronique, toujours dans l'infirmerie à suivre des traitements de rayons ou de chaleur, à l'écart des entraînements et de la mise au point technique des combinaisons, il paraissait n'avoir été appelé que pour augmenter la colère des journalistes de São Paulo contre Saldanha : « On renvoie l'arrière central Djalmá Dias dans ses foyers sous prétexte qu'il est trop souvent blessé, mais on fait appel à cet ailier qui ne peut participer à un seul training depuis des semaines. Encore une faveur faite au Botafogo,

l'équipe chère au cœur de Saldanha (et bientôt de Zagalo), mais qui ne nous mènera à rien lors du « Mundial ».

Il fallut attendre longtemps pour voir Rogerio entrer en jeu. Enfin, à l'occasion du match Brésil-Paraguay, au Maracana, à la mi-avril, sa présence fut confirmée. Ce numéro 7 fantôme était enfin rétabli.

Et miracle, durant ce match difficile face à une défense extrêmement regroupée sur ses buts, Rogerio se révéla comme le meilleur Brésilien sur le terrain. Dès qu'il reçut la balle, il appliqua un dribble subtil sur son arrière qui se retrouva complètement battu, passa Bombadilla accouru (d'une feinte de corps superbe), et croisa, depuis la ligne de fond, une balle qui passa, hélas, entre Roberto trop avancé et Pelé, un tantinet en retard.

Chaque fois qu'il reçut le ballon ensuite, il se livra à un bref et talentueux intermède en forme de slalom dévastateur, suivi de centres précis, bref à autant d'actions qui jetèrent la panique dans les rangs « guaranis ». Ce dribbleur de charme venait d'obtenir la consécration.

UN FUNAMBULE

Pourquoi le Brésil ne l'emporta-t-il pas ce jour-là, et dut-il se contenter d'un pauvre 0-0 qui lui valut d'être la risée d'une presse intransigente et parfois agressive ? Uniquement le fait que Rogerio reçut fort peu de ballons, tous les observateurs neutres vous le diront. Autant dire même que Rogerio, pour ses grands débuts sous le maillot « vert et or », ne reçut que des balles de raccroc, et des passes survenues quand ses compagnons semblaient ne plus avoir d'autres possibilités d'attaque. On parut, au sein de l'équipe, ne pas être prêt encore à lui faire entièrement confiance, et singulièrement surpris de sa performance. Le capitaine Carlos Alberto, spécialiste des poussées offensives sur le flanc droit de l'attaque brésilienne, se fit même copieusement siffler pour avoir paru « oublier » le souple Rogerio, abandonné le long de sa ligne de touche.

Car il s'agit vraiment d'un ailier de tem-

pérément. On le voit au fait qu'il ne joue que pour le débordement, qu'il fonce balle au pied sur son adversaire, et ne se plaît pratiquement que... sur la ligne de touche. Là où personne n'ose jouer : il y a du funambule dans le grand ailier.

Et Rogerio Hetmanek, révélé au Botafogo comme Garrincha, se sent instinctivement attiré par la ligne blanche fatidique. C'est là que, dans un mouchoir, il enveloppe les meilleurs défenseurs, et se projette vers le but. Il travaille en finesse, dans la subtilité, et la touche de réflexe. Sans avoir encore le métier étonnant donné par l'instinct à l'incomparable Garrincha, Rogerio possède un registre étonnant de dribbles courts et de lancements, lesquels aidés par un merveilleux travail de chevilles, font de lui un véritable poison. Malheur à l'arrière qui s'éloigne un peu, et lui permet d'entrer en contact avec la balle. C'est un danger de but immédiat pour sa formation.

Seulement âgé de 21 ans, ce garçon fin, de 1 m 70 pour 68 kilos, poursuit ses études de droit. Il a la tête bien posée sur les épaules.

Hélas, un mal mystérieux provoque constamment des déchirures dans un muscle de sa cuisse droite, et il semble que l'appréhension ait singulièrement freiné Rogerio lors de la première mi-temps de la rencontre Brésil-Autriche (1-0) pour son second match international. Le terrain était très gras et l'on peut penser que Rogerio a préféré se réserver afin de se présenter en possession de tous ses moyens sur les hauteurs mexicaines. Il ne voulait surtout pas que tous ses efforts soient ruinés par une trop grande ardeur, dans sa hâte de se montrer sous son meilleur jour.

Combien de fois n'a-t-il pas dû stopper net durant un entraînement, voire au cours d'un match, pendant ces derniers mois ?

SURPRENDRE LES TCHEQUES

C'est le 26 octobre de l'an dernier, durant la Coupe d'Argent et le match Pal-

meiras-Botafogo, que Rogerio ressentit pour la première fois une vive douleur. Revenu dans l'équipe après quelques jours de repos, il recommença à se plaindre d'une cuisse. Mais on pensa qu'il s'agissait alors d'un... retour un peu trop précipité et que la prochaine tournée qui emmenait le Club « blanc et noir » à Mexico lui permettrait de se rétablir complètement.

Hélas, non seulement le mal fit sa réapparition, mais encore s'aggrava. Confié à des médecins locaux peu au courant des problèmes musculaires, ceux-ci lui firent suivre un traitement à base... de semelle de plomb, alors que le repos demeure la plus efficace thérapeutique du claquage. Le mal empira. Rogerio devint un joueur en proie au doute, et l'on parla de douleur imaginaire.

Les minutieux examens auxquels furent soumis les sélectionnés révélèrent toutefois une infection de la prostate assez peu courante chez un homme à peine majeur. Soigné énergiquement, l'ailier droit de Botafogo paraissait avoir coupé le mal à la racine, mais...

Aujourd'hui, la Commission technique hésite. Ne vaudrait-il pas mieux l'éliminer immédiatement, afin de pouvoir appeler sans tarder le subtil dribbleur qui vient de donner la Coupe à Santos, Manuel Maria ?

Toutefois, cette lésion n'étant plus justifiée cliniquement, pourquoi un garçon si jeune et si volontaire ne se rétablirait-il pas ? On fait des vœux. C'est que par son style ondoyant et terriblement efficace, l'ailier droit de Botafogo peut autant surprendre les Tchèques à Guadalajara que... Garrincha les étonna à Vina-del-Mar, en 1962.

N'importe, s'il n'est pas en état de jouer, on retrouvera Jairzinho (ou Manuel Maria), tant depuis le temps de Luis Menezes, Botafogo souvent, mais le Brésil toujours, si l'on se rappelle des Tesourinha et autres Julinho, a continuellement été — en hommage à Garrincha, le plus grand que le monde ait vu — la terre des ailiers droits de très grand talent.

HIER

L'AMICALE VAINQUEUR DE MONTLUÇON

DONNE A L'ENTENTE SON QUATRIÈME TITRE

(Francis DELTERAL)

Ouf! L'Entente a réussi à coiffer sur le poteau Montluçon et ainsi empoche son quatrième titre consécutif. Mais ce ne fut pas sans mal et les Bellifontains ne seront jamais assez reconnaissants à l'Amicale pour le somptueux cadeau qu'elle leur a fait en ce dernier dimanche de championnat.

Les Parisiens de Maisons-Alfort, ainsi, ont fait payer bien cher aux Montluçonnais une saison de déboires et quelquefois d'humiliations. Sous la conduite d'un Jean-Claude Baulu, tout feu tout flamme, ils ont mené jusqu'à un moment 5-2, pour s'imposer finalement 5-3. Les Montluçonnais dans un « off day » total ont été littéralement bousculés de la même façon que les hommes de Rey ont balayé les Dijonnais en Côte-d'Or.

Vraiment l'Entente revient de loin.

Quant à Gueugnon, grâce à sa victoire sur Montferand, il a conservé sa troisième place qui lui donne un droit de participation automatique au championnat national. Signalons encore dans ce groupe Centre le feu d'artifice de Cuiseaux à La Combelle (5-1) et le baroud d'honneur de Decize, vainqueur à Saint-Etienne (1-0).

Dans le groupe Ouest, le champion Blois s'est vengé de son résultat nul de Saint-Brieuc et Le Mans en a fait les frais. Certes, les Manceaux n'avaient plus rien à gagner dans ce championnat; néanmoins ils auraient préféré terminer leur saison en beauté, ce qui fut loin d'être le cas à Blois. Ils encaissèrent six buts dont quatre de Otmani et deux de Menoury. Montélimar, son prochain adversaire en demi-finale, est averti: les avants blésois ont conservé le punch.

A Challans, aussi, le public a assisté à un véritable festival offensif: sept buts comme à Blois. Châteauroux l'a finalement emporté et le Challandais Beaujault a porté son total de buts à 28. A Bourges, on n'a pas atteint ce chiffre, mais les avants berruyers se sont réveillés tout de même. Cholet a été victime du réalisme de Zimmermann, auteur de trois buts, qui assure ainsi le maintien de son équipe en C.F.A.

L'approche de l'été et le soleil semblent avoir réveillé les attaquants sudistes. Le leader Montélimar a passé un dernier examen devant Rodez, satisfaisant avant sa demi-finale du 7 juin. Les Ciotadens, Schiaparelli, Pavon, Cossou et Kadiry ont été sans pitié pour les Montois de Jacques Foix. Enfin Cazères a tenu à mettre un point final à sa saison par un coup d'éclat en passant cinq buts à Montpellier, alors que le Margnais, Lambert (trois buts) confirmait la valeur de son équipe, promue cette année et qui termine à la quatrième place. Bravo de Chavigny!

Tout comme Blois et Montélimar, Cambrai a passé son ultime test avec succès en allant gagner à Malakoff. Mais les Cambrésiens ont eu besoin d'un but de Romuald contre son camp pour ramener deux points, ce que n'a pu réaliser Quevilly à Creil, bien que Zanchi ait ouvert la marque dès la troisième minute. Et Creil devient dauphin de Cambrai. Tiens! Encore un promu. Ainsi Lens, euphorique à Lille où Coustillet a frappé quatre fois, dépasse Quevilly.

Bonne affaire donc pour Saint-Germain qui se retrouve à la troisième place, mais qui risque de se faire détrôner par les Lensois auxquels ils restent à disputer un match à Saint-Quentin.

Dans l'Est, le championnat n'est pas fini et il faudra attendre la prochaine journée pour voir se préciser les positions en queue du classement.

Samedi l'intérêt se portait sur la tête puisque le dauphin accueillait le champion, les Pierrots de Strasbourg. 628 spectateurs avaient daigné assister à cette rencontre (quelle misère!) Comme prévu, ils n'ont pu se départager et ce sont les deux buteurs de leur équipe Sanchez et Kohler, qui marquèrent.

Chaumont a tiré un véritable feu d'artifice, passant un cinglant 5-0 aux Déodatins qui n'en demandaient pas tant. En revanche Mutzig et Mulhouse ont fort bien réagi et peuvent caresser l'espoir de sauver leur tête, alors que Sochaux, Merlebach et Chaumont luttent eux pour les places d'honneur. Attendons donc encore un peu.



Contre Dijon, le puissant ailier noir de l'Entente, Adams, va ouvrir le score... et en même temps le chemin de la poule finale à son club.



La chute de Montluçon n'est pas étrangère au retour de Jean-Claude Baulu (à droite) dans la ligne d'attaque de l'Amicale. Ici encore, il réussira à effacer le Montluçonnais Zaïk.

DEMAIN

NORD

Saint-Quentin (12) — Lens (4)

EST

Baume-les-Dames (7) — Pierrots (1)
Kronembourg (13) — Merlebach (3)
Chaumont (4) — Sedan (12)
Belfort (14) — Mulhouse (11)

LES ETOILES

présentées par
le groupe



CENTRE

14 étoiles : Murat (Cuiseux).
10 étoiles : Stasiak (Decize).
8 étoiles : Mercier (Amicale).
7 étoiles : Poncelet (Annecy), Berthommier (Gueugnon).
6 étoiles : Akelian (Annecy), Raoult (Lyon), Salen (Moulins).

EST

8 étoiles : Nabat (Mutzig), Chrétien (Sedan), Fauvergue (Sochaux).
7 étoiles : Altpeter (Merlebach).
6 étoiles : Spory (Belfort), Varnier (Chaumont), Jurczak (Metz), Lasek (F.C.M.), Meinel (Mutzig), Burkhardt et Kohler (Pierrots), Jacob (St-Louis), Lang (Sochaux).

NORD

14 étoiles : Guignédoux (Saint-Germain).
11 étoiles : Guicci (Valenciennes).
10 étoiles : Lechantre (Lille), Cailloux (St-Quentin).
8 étoiles : A. Verhoeve (Cambrai).
7 étoiles : Imleza (Amiens), Flardrin (Calais), Quinet (Creil), Lempeur (Aulnoye).

6 étoiles : Plet (Abbeville), Gomes (Amiens), Kosmalski (Aulnoye), Laidex (Calais), Guimbault (Lille), Dabat (Quevilly), Ponsinet (Reims).

OUEST

11 étoiles : Dedeudde (Le Mans).
9 étoiles : Touré (Blois), Justek (Cholet).

8 étoiles : Compas et Gully (Châteaureux), Lemenan (Montmorillon), Audigone (St-Brieuc).

7 étoiles : Layaud et Ribeyre (Brest), Robin (Challans), N'Doumbé et de Ortels (Lucé), Lecœur (Quimper).

6 étoiles : Lauretti et Lefebvre (Caen), Herbaut (Challons), Chollet (Le Mans), Pellegrini (Montmorillon), Boukhalfa (Poitiers).

SUD

10 étoiles : Bats (Mt-de-Marsan).
8 étoiles : Rouquette (Rodez).
7 étoiles : Rivals (Albi), Ch. Alfred (Arles), De Chavigny (Marignane).

6 étoiles : Ribul et Tornero (Castres), Cossou (La Ciotat), Blanc (Luchon), Iniesta et Balboa (Montélimar).

SUD

Montélimar (1) 3 Rodez (8) 0
La Ciotat (3) 6 Mont-de-M. (10) 0
Marignane (4) 3 Castres (13) 1
Arles (5) 2 Albi (6) 1
Béziers (12) 2 Luchon (11) 1
Cazères (6) 5 Montpellier (9) 0

Exempt : Sète (12)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montélimar	34	24	15	4	5	45	16
2. La Ciotat	32	24	13	6	5	44	15
3. Sète	30	24	14	2	8	33	22
4. Marignane	29	24	13	3	8	32	18
5. Arles	28	24	12	4	8	36	25
6. Béziers	26	24	10	6	8	30	26
7. Albi	25	24	11	3	10	32	33
8. Rodez	22	24	8	6	10	20	34
9. Montpellier	19	24	7	5	12	16	30
10. Mont-de-M.	18	24	6	6	12	26	52
11. Luchon	18	24	5	8	11	25	38
12. Cazères	17	24	4	9	11	19	37
13. Castres	14	24	4	6	14	18	30

MONTEILMAR b. RODEZ 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 482. Recette : 3.346 F. — Buts : Peyroche (40'), Balboa (53'), Iniesta (69').

MONTEILMAR b. BELLON — Mendy, Gilles, Carrères (puis Vincent, 37'), Suel, Salfits, Chiris — Pin, Balboa, Peyroche, Iniesta. — Entr. : Boule.

RODEZ b. FABRE — Aribat (puis Pantat 49'), Vindel, Andrieu, Janin, Durand, Bonnes — Rouquette, Bourdoncle, Ahadi, Appaix. — Entr. : Vaast.

LA CIOTAT b. MONT-DE-MARSAN 6-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Osteng. — Buts : Martin c.s.c. (23'), Cossou (82'), Kadiy (86').

LA CIOTAT b. MARGELL — Multinu, Ruggiano, Monticello, Gauchet, Schiaparelli, Carrara — Pavan, Kadiy, Cossou, Liader. — Entr. : Ferrero.

MONT-DE-MARSAN b. MORA — Goyengaga, Bats, Alarcon, Dargo — Martin, Lussalle — Persillon, Maisonneuve, Tasset, Roucou. — Entr. : Foix.

MARIGNANE b. CASTRES 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Legros. Spectateurs : 180. Recette : 1.075 F. —

CENTRE

Amicale (12) 5 Montluçon (1) 3
Dijon (10) 0 Entente (2) 4
Gueugnon (3) 3 Montferrand (8) 1
Moulins (4) 2 Joinville (11) 2
La Combelle (13) 1 Cuiseux (5) 3
Annecy (9) 2 Lyon (6) 2
St-Etienne (7) 0 Decize (14) 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente	37	26	14	9	3	41	19
2. Montluçon	36	26	15	6	5	59	26
3. Gueugnon	35	26	14	7	5	54	31
4. Moulins	32	26	13	6	7	40	32
5. Cuiseux	31	26	11	9	6	56	29
6. Lyon	30	26	10	10	6	36	32
7. St-Etienne	28	26	11	6	9	49	36
8. Montferrand	25	26	8	9	9	37	33
9. Annecy	25	26	8	9	9	27	35
10. Dijon	24	26	10	4	12	36	37
11. Joinville	23	26	8	7	11	33	36
12. Amicale	16	26	5	6	15	32	53
13. La Combelle	11	26	5	1	20	25	89
14. Decize	11	26	3	5	18	22	55

AMICALE b. MONTLUÇON : 5-3 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Réty. Spectateurs : 545. Recette : 3.014 F. — Buts : pour l'Amicale : Soulier (1er, 73'), Baulu (30'), Th. Mercier (52e s. pen., 70'), pour Montluçon : Hallet (15', 39'), Périgaud (78').

AMICALE b. BERLY — Gérard Desothes, Guérin, Chesnois, Potereau — Tortosa, Soulier, Guy Desothes — Rabat, Th. Mercier, Baulu*. — Entraineur : J. Mercier.

MONTLUÇON b. VERZELLES — Zaik (puis Duceau 63', Denois, Rougeron, Bakra — Guillaumé, Villa — Drachon, Yboubé, Périgaud, Hallet*. — Entraineur : Bodin.

ENTENTE b. DIJON : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Debras. Spectateurs : 384. Recette 2.078 F. — Buts : Adams (8'), Doyenaert (48'), Richard 50', Berry (87').

DIJON b. GAZUR, BILLET, BARON, BAUDIN* — Poirrier, Pidault, Chenu — Perret Khaldi, Piat, Guenet. — Entraineur : Marion.

ENTENTE b. DELACROIX — Ciprés, Brosse, P. Viola*, Girard, Berry, Ferrier, Richard puis Vestrat (70'), J.-P. Viola, Doyenaert, Adams. — Entraineur : Rey.

GUEUGNON b. MONTFERRAND : 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 810. Recette : 3.820 F. — Buts : Gueugnon : G. Duch (10'), Bernard (65'), Collaudin (90'). Montferrand : Martin (36').

GUEUGNON b. EMORINE — Berek — Chassin — Dut — Collaudin — J.-C. Ber-

thommier* — Bernard — A. Delblouve — G. Duch — M. Delblouve — J. Duch. — Entraineur : Daniel.

MONTFERRAND b. SIFFERLEN* — Monnot — Koslowski — Machanek — Petit — Billoué, puis Bonko (80'), Figue — Martin — Tolerance — Favereau — Manguy. — Entraineur : Sbroglia.

MOULINS et JOINVILLE : 2-2 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Szymanski. Spectateurs : 588. Recette : 3.478 F. — Buts : Moulins : Mesones (47'), Linol (53'). Joinville : Christof (11'), Bizot (35').

MOULINS b. MANOLIS — Ruban, Bolou, Revelli (puis Talpin 30'), Mercati, Miletic, Salen*, Linol, Gori, Mesones, Revol. — Entraineur : Labbaol.

BATAILLON b. PALMA — Joly, Duval, Albaladejo, Svreck, Bernard, Papy — Bizot, Christof*, Contassot, Sanso. — Entraineur : Troupel.

CUISEUX b. LA COMBELLE 5-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coulon. — Buts : Cuiseux : Dumas (39', 61'), Girardot (56'), Papas (77', 88'). La Combelle : Roche (40').

LA COMBELLE b. BOLEY* — Pasco, Roche, Grava B., Girard — Antonio, Genestier (puis Monarache 62') — Camus, Piol, Michaux, Grava J. — Entraineur : Antonio.

CUISEUX b. BERTHIER — Derras, Degeorges, Jacques, Lorenzatti — Canisares, Dumas* — Campioni, Rivoire, Girardot (puis Papas 62'), Gachon. — Entraineur : Papas.

ANNÉCY et LYON 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 250. Recette : 1.250 F. — Buts : Annecy : Turbil (19'), Lavorel (74'). Lyon : Izquierdo (18', 72').

ANNÉCY b. MICHEL — Debad, Paclot, Longoray, Pellier — Blanc, Perrier — Sublet, Lavorel, Turbil, Poncelet*. — Entraineur : Golinski.

LYON b. SUBTIL — Thomas, Cacchioli, Muller — Yacoubian — Raoult, Thiry — Félix, Izquierdo, Lauri, Ravier. — Entraineur : Cappon.

DECIZE b. SAINT-ETIENNE 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Galliano. Spectateurs : 200 env. — Buts : Bernard (76').

SAINT-ETIENNE b. MIGEON — Parison*, Reppellini, Harcaut, Moulard — Romier, Bourdery — Descours, Pottier, Perez, Januel. — Entraineur : Philippe.

DECIZE b. CLÉMENT — Baconnier, Lorient, Anchullo, Gottlieb — Vêrat, Stasiak — Kubica, Henriot, Duchassin Jean, Bernard*. — Entraineur : Stasiak.

PARTICULARITES

Les 10 meilleurs affluences. — 1. Creil, 4.086 spect.; 2. Gueugnon, 3.820; 3. Moulins, 3.478; 4. Amicale, 3.014; 5. Blois, 2.118; 6. Dijon, 2.078; 7. Caen 1.881; 8. Bourges, 1.623; 9. Brest 1.363; 10. Merlebach, 1.180.

4 buts : Coustillet (Lens), Otmari (Blois).

3 buts : Lambert (Marignane), Métivier (Chaumont), Zimmermann (Bourges).

2 buts : Appert (Mantes), Roussy (Reims), Soulier et Th. Mercier (Amicale), Hallet (Montluçon), Dumas et Papas (Cuiseux), Izquierdo (Lyon), Schiaparelli et Pavan (La Ciotat), Tréboute (Cajères), Chanot (Merlebach), Di Guisto (F.C.M.), Menoury (Blois), Chanteynet (Châteaureux), Fort (Laval), Lagadec (Quimper).

Sur penalty : Ponsinet (Reims), Th. Mercier (Amicale), Tréboute (Cajères), Roethlisberger (Chaumont), Di Guisto (F.C.M.), Otmari (Blois), Lagadec (Quimper), Lahierre (Bourges).

Contre leur camp : Romuald (Malakoff), Martin (Mont-de-Marsan), Schneider (Poitiers), Perrot (Châteaureux).

CHEZ LES BUTEURS

CENTRE

19 buts : G. Duch (Gueugnon).
17 buts : P. Revelli (Saint-Etienne).
16 buts : Dumas (Cuiseux), J.-P. Viola (Entente).
15 buts : Mallet et Périgaud (Montluçon).
14 buts : Mesones (Moulins).

EST

26 buts : Kohler (Pierrots).
23 buts : Sanchez (Sochaux).
17 buts : Gillet (Chaumont).
13 buts : Coquard (Baume).

NORD

24 buts : Coustillet (Lens).
13 buts : Garnier (Reims).

OUEST

Blois (1)	6	Le Mans (10)	1
Challans (9)	3	Châteaureux (2)	4
Brest (3)	0	Granville (5)	2
Laval (4)	2	Lucé (5)	1
Quimper (6)	2	Montmorillon (14)	0
Caen (7)	2	St-Brieuc (2)	1
Poitiers (8)	2	Concarneau (16)	1
Bourges (13)	4	Cholet (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	47	30	21	5	4	62	29
2. Châteaureux	42	30	16	10	4	57	25
3. Brest	38	30	16	6	8	57	34
4. Laval	37	30	15	7	8	42	35
5. Granville	36	30	12	12	6	39	32
6. Quimper	35	30	11	13	6	33	24
7. Caen	33	30	12	9	9	45	43
8. Poitiers	32	30	9	14	7	41	33
9. Challans	27	30	9	9	12	47	43
10. Le Mans	26	30	7	12	11	35	46
11. Bourges	25	30	7	11	12	34	40
12. St-Brieuc	23	30	8	7	15	36	54
13. Cholet	23	30	5	13	12	33	48
14. Montmor.	20	30	8	4	18	40	66
15. Lucé	19	30	4	11	15	36	68
16. Concarneau	17	30	4	9	17	32	50

BLOIS b. LE MANS 6-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 2.118. Recette : 11.637 F. — Blois : Otmari (10' s. pen.) (48'), (66') (78'), Menoury (49') (69'). Le Mans : Chassery (34').

BLOIS b. PEIGNÉ, TRAORE, BOUSSA, SAUSSET, Breton — Donnard, puis Sbaiz (63'), Da Silva — Menoury, Touré, Otmari, Gassert. — Entr. : Donnard.

LE MANS b. DESCHAMPS — Renou, Martin, puis Talarzyk (69'), Chollet, Sienski — Leseignoux, Smerecki — Chassery, Deredure, Parchard, Marchi. — Entr. : Deredure.

CHATEAUREUX b. CHALLANS 4-3 (3-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bianco. Spectateurs : 1.119. Recette : 5.795 F. — Châteaureux : Chanteguet (16') (39'), Kicinski (44'), Verbecque (50'); Challans : Beaujault (18'), Raffin (22'), Perrot (81'), c.s.c.

CHALLANS b. JOLLIVET — Ramé, Giachino, Mérot, Gautier — Robin, Herbault — Raffin, Beaujault — Catwright, Gil. — Entr. : Lelong.

CHATEAUREUX b. OLEJNICK — Ugolini, Compas, Arrault, Marcon — Kicinski, Chiarroto — Gully, Chanteguet, puis Perrot, Verbecque, Barbaillon. — Entr. : Viot.

GRANVILLE b. BREST 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Besou. Spectateurs : 1.363. Recette : 8.386 F. — Buts : J. Sevin (67'), Colombine (78').

BREST b. TREGUR — Drévilion, Le Bihan, Ribeyre, Marzin — Lavaud, Laocé — Perrot, Delorme, Larnicol, L. Craveur. — Entr. : Garabedian.

U.S. GRANVILLE b. RIUS — Cherbonnel, Mauger, Guillot, Gautier — Guillard.

EST

Sochaux (2)	1	Pierrots (1)	1
Merlebach (3)	2	Sedan (11)	1
St-Louis (6)	1	Metz (4)	0
Chaumont (5)	5	St-Dié (8)	0
Baume (7)	1	Mulhouse (12)	2
Belfort (14)	2	Mutzig (10)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pierrots	40	25	18	4	3	65	19
2. Sochaux	32	25	13	6	6	51	29
3. Merlebach	31	25	13	5	7	37	23
4. Chaumont	30	25	12	6	7	49	20
5. St-Louis	30	26	10	10	6	29	25
6. Metz	29	26	10	9	7	40	31
7. Baume	24	24	11	2	11	35	32
8. Mutzig	24	26	8	10	15	33	45
9. St-Dié	24	26	9	6	11	34	45
10. Forbach	22	25	8	6	11	26	39
11. Mulhouse	21	24	8	5	11	22	29
12. Sedan	21	25	7	7	11	25	35
13. Kronenb.	13	24	5	3	16	22	61
14. Belfort	9	24	2	5	17	22	62

SOCHAUX et PIERROTS 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 628. Recette 3.095. — Buts : Sochaux : Sanchez (18'). Pierrots : Kohler (47').

SOCHAUX b. NARDIN — Prudent, Spilmann, Volbert, Darteville — Fauvergue, Lang — Zeller, Sanchez*, Tapella, Bagnol. — Entraineur : Latron.

STRASBOURG b. BUCH — Siffert, Burkhardt, Massmann, Lechner (puis Laureaux 80') — Wintz, Hauser — Hoffmann, Juben, Kohler*, Ahipeoud. — Entraineur : Meano.

MERLEBACH b. SEDAN 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coqueville. Spectateurs : 1.180. Recette : 6.210 F. — Buts : Merlebach : Chanot (33' 69'). Sedan : Roy (63').

MERLEBACH b. ALTPETER — Matusyak, Violdard, Geschwind, Houselstein — Huff, Retzlaff — Chanot*, Maleska, Schwinn, Hoffmann (puis Sasol). — Entraineur : Loeffler.

SEDAN b. ROSE — Breny, Farabbi, Chiaruzzi, Fernandez — Differding, Roy*, Dahleb, Barre, Chrétien, Lebarillier. — Entraineur : Chrétien.

SAINT-LOUIS b. METZ 1-0 (0-0). —

Bihel — Leclerc, M. Sevin, Colombine, Y. Sevin. — Entr. : Momberto.

LAVAL b. LUCE 2 à 1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Moulière. Spectateurs : 1.058. Recette : 4.430 F. — Buts : Laval : Fort (18') (80'); Luce : Corgiatti (44').

LAVAL b. TANGUI — Desgages, Clair, Lamy, Lhuissier — Malgorne, puis Jean (70'), Leroyer — Lemieuvre, Bagnard, Gautier, Fort. — Entr. : Le Millinaire.

LUCE b. LOISEAU — Debray, Chiarelli, Pomaro, Toutay — Bassière, Frugier — Delage, Corgiatti, N'Doumbé, Rolland.

QUIMPER b. MONTMORILLON 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Billois. Spectateurs : 903. Recette : 4.788 F. — Buts : Lagadec (43') (s. pen.) (60').

AMICALE - MONTLUÇON (5-3)

L'AMICALE RETROUVÉE

(Francis DELTERAL)



Malgré deux buts en première mi-temps, Hallet (à droite) n'a pu sauver son équipe du naufrage face à l'Amicale.

MAISONS-ALFORT. — Pierre Bodin, l'entraîneur de Montluçon, ne baignait pas dans un optimisme béat avant la rencontre décisive que son équipe devait livrer contre l'Amicale. « Vous savez, disait-il, un match reste un match et dans une telle rencontre tout peut arriver. »

Eh bien, les craintes de Pierre Bodin se sont justifiées, puisque tout se déroula contrairement à ce que l'on prévoyait. Joseph Mercier qui avait flairé le danger et qui voulait éviter d'aller au-devant d'une catastrophe avait changé ses batteries. Lui le partisan le plus farouche de la défense en ligne avait placé Gérard Desothez, habituel demi, en couverture derrière quatre arrières. L'Amicale opérant avec un bétonneur, c'était presque le monde à l'envers. Voilà qui exposait clairement ses desseins. Et somme toute cette tactique s'avéra payante, très payante même puisqu'elle a coûté à Montluçon le titre.

Pourtant jusqu'à la mi-temps les Montluçonnais firent illusion. Hallet avait répondu par deux fois à Soulier et Baulu et les deux équipes se tenaient sensiblement.

Mais après la pause on sentit au bout de dix minutes qu'ils n'étaient pas dans le coup. En revanche les Parisiens se défendaient avec courage, tenaient en respect Hallet et Périgaud et surtout couvraient sur toutes les balles. Il y avait bien longtemps qu'on n'avait pas vu une équipe de l'Amicale aussi volontaire. Alors l'écart se creusa : 3-2, 4-2, 5-2. On croyait rêver, mais en fait on s'apercevait que ces diables de Parisiens bousculaient les Montluçonnais qui ne réagissaient toujours pas et semblaient endormis, malgré un sursaut d'orgueil de Périgaud, un sursaut d'orgueil qui a manqué à ses coéquipiers, qui, pour reprendre les termes de Pierre Bodin, « ont joué en bourgeois », ce qui représente un réel danger lorsqu'une révolution se met à gronder.

Et dimanche on sentait chez les hommes de Mercier (même chez ceux qui ne jouaient pas) une soif de revanche non sur Montluçon, mais sur la malchance qui les a poursuivis toute la saison. Et justement ce mauvais sort Jean-Claude Baulu, qui effectuait sa rentrée, l'a conjuré et son entente avec Thierry Mercier a arrangé pas mal de choses. Ah ! si l'ex-Stéphanois avait joué toute l'année !

SAINT-GERMAIN - VALENCIENNES (2-0)

SAINT-GERMAIN TROISIÈME APRÈS LENS ?

SAINT-GERMAIN. — Malgré la victoire de Saint-Germain, obtenue sans la moindre contestation aux dépens de Valenciennes qui, sans jamais fermer le jeu, devait s'en tirer honorablement, il fallut un double exploit de Michel Prost et Zembski pour venir à bout de l'excellent gardien nordiste Hirson.

Les ejux pour l'obtention de cette troisième place... porte ouverte à l'« Open », ne sont pas encore faits ! Lens a, en effet, un match de plus à jouer, dimanche prochain, à Saint-Quentin et en cas de victoire dépasserait au

goal-average général les hommes de Phelippon ! Mais, sans vouloir mettre la charrue avant les boeufs, disons que perdre cette troisième place de quelques centièmes, il y a là un je-ne-sais-quoi d'immérité !

Quoiqu'il arrive, on ne reprochera absolument rien aux Saint-Germinois qui, tout au long de cette saison 1969-1970, ont fait preuve d'une parfaite régularité à l'extérieur et ont longtemps tenu le haut du pavé pour ne s'incliner que sur le fil.

J. MARI.

MALAKOFF - CAMBRAI (1-2)

EN PENSANT AUX PIERROTS

MALAKOFF. — Même la venue du leader n'avait guère attiré plus de 500 spectateurs à Malakoff. Les absents n'eurent pas tort car Cambrai fit le minimum pour l'emporter.

En fait, il n'y eut vraiment d'intéressant, tout au moins de la part des Cambraisiens, qu'une mi-temps à l'issue de laquelle ils s'étaient déjà assurés le gain du match.

Ils avaient ouvert le score dès la huitième minute, avec beaucoup de chance d'ailleurs, Deswarte, qui voulait tirer au but d'une vingtaine de mètres, frappa dans la terre et le ballon partit sur la gauche, ce qui surprit la défense parisienne, mais non Magny qui le récupéra pour devancer la sortie de Dampunt. Peu après, l'ailier Kalla réussit à prendre de vitesse la défense nordiste un peu trop avancée et, parti vers la gauche, il put redresser sa course pour prendre l'excellent Stevens à contre-pied.

Mais six minutes plus tard, Deswarte, en bonne position, ne manqua pas cette fois de placer un bolidé que Dampunt ne put que repousser vers Martigny, lequel recentra aussitôt. Romuald, en voulant dégager, legea alors imparfaitement le ballon dans son but.

Malgré quelques bonnes actions Fila-Abbate, ponctuées par des tirs du dernier nommé, c'est encore Cambrai qui eut les

occasions les plus nettes par Deswarte aux 42^e (les Parisiens croyant au hors-jeu) et 45^e minutes (le tir lobé passant à côté du but vide).

La seconde période fut nettement à l'avantage des Malakoffiots qui obtinrent alors neuf corners contre un et qui auraient mérité d'égaliser. Ils échouèrent d'ailleurs de fort peu, notamment sur des tirs d'Abbate et de Magny en fin de match.

Mais en face, malgré les exhortations d'Albert Dubreucq, on avait franchement tendance à vivre sur le capital. « On s'endort ! On s'endort !... », lançait Dubreucq... sans beaucoup de conviction ! Les Cambraisiens en firent tout de même assez pour finir le championnat sur cette victoire à l'extérieur, ce qui confirme leur valeur.

Il manquait Denissel et Bougrioux, Sarrazin n'était pas à sa place... Mais le long gardien Stevens très sûr, le capitaine Chigar, l'international Alain Verhoeve, Magny l'organisateur, l'élégant ailier Martigny et surtout Yves Deswarte redoutable tireur et buteur, ont paru en pleine forme. En tout cas, ils ont passé un bon après-midi dans la capitale... avant l'impitoyable match préliminaire du 30 mai contre les Pierrots !

Marc HAUGUET.



Deux Cambraisiens (maillots clairs) qui attaquent contre 2 Parisiens (en sombre) en position défensive. De g. à dr. : Magny, Verhoeve, Théard et, de dos, Bé-rangé.

DIJON - ENTENTE (0-4)

L'ENTENTE SANS PITIÉ POUR GAZUR

DIJON. — Les Dijonnais n'avaient sans doute plus rien à prouver en recevant l'Entente. Ils avaient honoré leur contrat, c'est-à-dire qu'ils avaient assuré mathématiquement leur maintien.

D'autre part, la réforme du football s'opérant loin d'eux, puisque leurs dirigeants n'ont pas posé la candidature de la capitale bourguignonne à l'« Open », ils pouvaient se considérer déjà en vacances, d'autant que seulement 348 spectateurs étaient passés au guichet. Trois cent quatre-vingt-quatre spectateurs : on comprend mieux la décision des responsables du C.S.L. Dijon devant l'offre de jouer en championnat national...

Pourtant, l'un des Dijonnais passait tout

de même un test. Le gardien Gazur. Hélas ! sa rentrée dans de telles conditions ne pouvait être brillante et, manquant du rythme de la compétition, on devine qu'il souffrit moralement tout au long du match, d'autant que les Bellifontains, très en verve, menèrent la vie dure à sa défense qui fut contrainte à commettre des fautes, tant et si bien que, dépassés par le rythme de la dernière demie-heure, les réactions des Dijonnais furent extrêmement rares. Pourtant Plat eut l'occasion de sauver l'honneur à la 80^e minute lorsque, après avoir dribblé deux défenseurs, il se trouva nez à nez avec Delacroix qui eut tout le temps de lui ravir le ballon.

Jean MORINO.

CREIL - QUEVILLY (2-1)

CREIL GALVANISÉ PAR SES MALHEURS

CREIL. — C'est dans une véritable ambiance de finale C.F.A. que Creil a triomphé de Quevilly par 2-1. Néanmoins, il faut avouer que les premières minutes de ce match ont quelque peu troublé l'atmosphère de fête qui baignait, dimanche, le stade-vélodrome Roger-Salengro où 4.000 spectateurs avaient pris place. En effet, les « Canaris », d'entrée, débordaient la défense creilloise par l'aile gauche et Zanchi trompait, après trois minutes de jeu, le gardien Ronco. Celui-ci, blessé par son « bourreau » de la troisième minute, devait être évacué du terrain pour laisser sa place à Knoll.

Le vaillant capitaine allait fort bien s'acquitter de cette responsabilité puisque, peu après, il sauvait brillamment son but en venant dégager devant Wrobel (13^e). Auparavant, Centelles (6^e) avait fait sa rentrée pour compléter la formation locale qui, avec beaucoup de vaillance et d'opportunité, répliquait aux offensives orchestrées par Horlaville (22^e). Dès lors, aucun des avants de pointe normands, à savoir, Parmentier, Zan-

chi et Wrobel, ne parvenait à passer le géant Polrot.

Luhrano donnait de bonnes balles d'appui à Quinet, lequel manqua encore dimanche dernier de réussite. Enfin, les locaux, solides en défense et en milieu de terrain, occupaient trois minutes avant la pause le camp des visiteurs et Luhrano égalisait en lobant Rosan. Cette égalisation permit aux Creillois, après le repos, de rester maître chez eux.

Quevilly tenta bien de devancer le club cheminet, mais il trouva sur son chemin Knoll intraitable dans sa cage. Précisément, à la 50^e minute, celui-ci fut à la parade alors que Parmentier avait décoché un véritable « boulet » dans sa lucarne. Ainsi, l'ultime sursaut de Creil devait avoir raison d'une formation sérieusement malmenée en plusieurs circonstances car, sur une offensive issue de Hyzy, la balle parvint à Teroude, puis à Oriot dont le tir venait se loger dans le but de Rosan.

D. PAGNOUD.



Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le Kriter d'honneur est attribué aux clubs suivants :

- R.C. LENS qui a écrasé Lille (7-0) dans le derby nordiste C.F.A. des ex-pros.
- ARC-LES-GRAY pour sa victoire sur Delle, champion de Franche-Comté.
- MARTIGUES ET MENTON qui ont joué trois fois pour le titre du Sud-Est.
- ECLARON très apprécié dans le championnat du Nord-Est.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean - Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

AVEC PANACHE

MONTELMAR. — Les Montillais qualifiés pour les demi-finales, les Ruthénois assurés de conserver leur place en C. F. A., la rencontre perdait ainsi une large part de son intérêt.

Les premiers l'aborderont décontractés, mettant cependant un point d'honneur à totaliser le maximum de points sur leur terrain, ce qui, depuis leur entrée dans le C. F. A., ne leur était jamais arrivé. Ce désir de remporter leur douzième victoire à domicile les incitait à prendre le contrôle du match dès le coup d'envoi sans avoir à forcer leur talent.

Les Ruthénois faisaient bonne garde. Solidement groupés autour de leurs deux athlétiques arrières centraux, Andrieux et Vindel, ils opéraient un marquage serré de l'adversaire, piégeant les avants locaux par une excellente défense en ligne. Et comme leur gardien Fabre réalisait des prouesses, le succès local, malgré une pression incessante des attaquants, était long à se dessiner.

Quand les Drômois, venant buter à maintes reprises sur le mur ruthénois, se décidèrent enfin à déborder par leurs ailes, le coup de grâce était porté. Pin, en s'échappant le long de la touche, centra le ballon sur Peyroche dont la reprise de volée fit mouche.

Les Montillais, abusant des exploits personnels au détriment du jeu collectif, n'exploitèrent qu'une minime partie des occasions qu'ils se créaient. Heureusement, en se débarrassant successivement de trois adversaires, Balboa inscrivait le second but et, en profitant d'un magnifique centre tir sur la transversale de l'arrière Mendy en position d'ailier droit, Iniesta surprenait la vigilance de Fabre.

Les Ruthénois, quant à eux, misèrent sur la contre-attaque grâce à leurs deux rapides ailiers Rouquette et Appeix. Mais ce n'était pas suffisant pour inquiéter la défense montillaise qui leur interdit pratiquement l'accès de la surface de réparation.

M. ROURISSOL.

BOURGES - CHOLET (4-1)

ZIMMERMANN SE DÉCHAINA...

BOURGES. — Le F. C. Bourges, que l'on enterrait il y a un mois à peine, s'est brusquement réveillé pour terminer sa saison en beauté, assurer son maintien en C. F. A. et justifier sa candidature pour le championnat national.

Tout comme à Montmorillon dimanche dernier, l'équipe de R. Meerseman a marqué quatre buts devant Cholet. Bien sûr les hommes de Basquin ne sont pas des foudres de guerre. En remaniant son équipe, pour la rendre plus offensive, l'entraîneur de Cholet a sacrifié la cohésion de son ensemble. La défense a semblé peu à l'aise et a commis de grosses fautes qui lui ont coûté cher.

R. Meerseman, lui, avait conservé son onze qui a retrouvé son enthousiasme et une efficacité certaine. Après un temps d'observation devant Cholet, Bourges a pris le mors aux dents pour prendre de vitesse le rideau défensif adverse. Cordier, pris au dépourvu, détourna la balle de la main, devant son gardien et sous les yeux de l'arbitre. Ce ne fut qu'une formalité pour

Lahierre que de concrétiser le penalty. Sept minutes plus tard, quand Jouin fut pris en sandwich par les arrières latéraux locaux, l'arbitre ne put refuser le penalty à Cholet. Mais le malheureux Guignard, sans calculer son angle de tir, shoota dans les bras de Mathieu.

Le tournant de la rencontre étant franchi, Bourges prit de l'assurance et le blond Zimmermann effectua son festival : à la 43^e minute, il exploita victorieusement une passe de Garnier.

Mais à la 75^e minute Justek, jusqu'ici assez pâle, se déchaina brusquement et se faufila entre ses gardes du corps et réduisit l'écart... signalant ainsi le réveil de Cholet !

La réplique fut immédiate. Les contre-attaques de Bourges semèrent la panique chez l'adversaire. Zimmermann, à la suite de bonnes occasions, dribbla une nouvelle fois les défenseurs choletais pour battre de près l'infortuné Leclerc. Ce n'était pas fini puisque l'ailier gauche devait réussir le coup du chapeau, en marquant d'un surprenant tir du pied droit !

M. GADAUD.

BLOIS - LE MANS (6-1)

FESTIVAL BLESOIS

BLOIS. — A la présentation des équipes, dans un geste très apprécié, Dereudde devait remettre à Donnard une splendide gerbe de fleurs pour le féliciter du titre du groupe Ouest, le capitaine blésois lui offrant un fanion. Mais cela devait être le seul cadeau consenti à une équipe du Mans lourdement battue par 6 buts à 1.

Pourtant, à la mi-temps, personne n'aurait osé avancer un tel score. En effet, au cours de la première période de jeu, Blois n'avait marqué qu'un seul but sur penalty par Otmari. Le Mans, sans aucun complexe, joua fort bien avec un Dereudde remarquable pourvoyeur, et le tandem Parchard-Marchi, très incisif, avait donné de grands soucis à la formation des bords de la Loire, où Peigné, extrêmement brillant, la sauvait à plusieurs reprises.

Mais une partie dure deux mi-temps et, comme sous l'effet d'une baguette magique, Blois allait montrer son véritable visage dès

la reprise du jeu. Deux balles en profondeur, l'une de Touré pour Otmari, l'autre de Gassert pour Menoury, et le sort du Mans était réglé. Après, ce fut de l'art, du grand art offensif avec un Menoury virevoltant et insaisissable sur son aile droite, un Otmari toujours bien placé pour conclure et Touré ayant des éclairs de génie, un Gassert affolant la défense adverse avec son extraordinaire pied gauche.

Le Mans avait beau jouer avec volonté, conviction, il ne pouvait rien faire devant ce festival blésois et Donnard pouvait sortir, cédant sa place à Sbaiz, il avait bien rempli son rôle comme toute cette équipe blésoise follement ovationnée et effectuant un tour d'honneur parfaitement mérité. Deux mille sportifs clamant leur joie au brillant spectacle offert et félicitant les locaux d'avoir fait preuve d'une aussi belle condition avant la poule finale.

G. RENARD.

SAINT-LOUIS - METZ (1-0)

ON REPARLERA DE BARTH

SAINT-LOUIS. — « Avec un gardien de but simplement bon, Metz aurait enregistré une cuisante défaite », nous déclarait le président Charles Stenier, à l'issue de la rencontre qui venait de voir les Alsaciens de Saint-Louis s'imposer (1-0) devant la courageuse équipe messine.

Quelques instants plus tard, M. Borkowski, l'entraîneur ludovicien, ne nous cachait pas son admiration pour le gardien lorrain qui avait, presque à lui seul, contenu les offensives de ses joueurs qui déferlaient sans arrêt durant toute la rencontre. De fait, le jeune gardien messin (il est militaire), par son placement, sa clairvoyance, son courage et son extraordinaire détente, constitua à lui seul un rempart quasi infranchissable pour les Alsaciens que nous avons rarement vus aussi bien inspirés cette saison. N'hésitant

pas à plonger aux pieds des Walter, Goerig et autres Demuth, s'opposant avec un rare brio aux durs essais d'Antony (7^e), Tolle (18^e), Goerig (34^e), qui tiraient sous tous les angles, Barth parvenait à donner des complexes aux attaquants alsaciens qui semblaient, au fil des minutes, avoir pris leur parti : le gardien lorrain était imbattable.

Si l'on ajoute qu'au milieu du terrain le tandem Niesser-Jursack s'ingéniait à geler le jeu, on pouvait croire que jamais Saint-Louis, pétillant comme aux plus beaux jours, ne réussirait à imposer sa volonté. Un rush de toute dernière minute, déclenché par Goerig, excellent distributeur, et ponctué par un tir victorieux de Pfister, eut finalement raison de l'extraordinaire classe de Barth, un gardien qu'envierait plus d'un club professionnel.

F. SALVADOR.

PLUIE DE BUTS

CHALLANS. — L'ex-Toulonnais Robert Vicot, l'avisé entraîneur de la Berrichonne de Châteauroux, qu'il a menée en trois années aux meilleures places (3^e en 1968 ; 5^e en 1969 ; 2^e en 1970), n'a pas voulu manquer sa sortie.

Ecarté pour la prochaine saison, l'entraîneur castelroussin tenait à conclure en beauté afin de laisser aux spectateurs challandais l'image d'une équipe talentueuse, conduite jusqu'aux premières loges, équipe qui avait précisément trébuché lors de l'ouverture, face à des Maraichins en pleine condition. Ses joueurs, pour ne pas demeurer en reste, lui ont offert, aux termes d'une partie constamment soutenue, une victoire acquise de haute lutte certes, mais fort logiquement devant une équipe challandaise qui, par instants, se hissa au niveau de son adversaire. Si bien que les deux équipes fournirent, sans conteste, l'un des meilleurs spectacles présentés cette saison. Après un démarrage en trombe des deux formations et l'ouverture du score à la fin du premier

quart d'heure par l'intermédiaire de Chanteguet, on se rendit vite compte que le match serait tout entier axé vers l'offensive.

Le contre challandais ne tarda guère et Beaujault (18^e) rétablissait la marque tandis que Raffin, quatre minutes plus tard, donnait l'avantage aux Maraichins. Les Berrichons, après avoir accusé le coup durant un bon quart d'heure, refirent surface et leur démonstration de jeu collectif amena en six minutes trois balles dans la cage de Jolivet.

Si l'un de ces buts, le plus élégant, ne fut pas validé, les Castelroussins n'en étaient pas moins leurs larges moyens avec le début de la seconde période qui vit Verbecque foudroyer Jolivet d'une magistrale reprise de volée.

La cause était désormais réglée et si un nouveau but vint améliorer le capital challandais, la supériorité technique des Berrichons leur permit de donner une dernière victoire à Robert Vicot dont le départ sera incontestablement regretté.

A. LESTER.

SOCHAUX - PIERROTS (1-1)

KOHLER RÉPOND A SANCHEZ

MONTBELIARD. — Le match au sommet, qui attira quatre fois plus de spectateurs que les rencontres habituelles, ne tint pas toutes ses promesses, car on espérait que les vainqueurs de Saint-Louis continueraient sur leur lancée. A leur décharge, il faut souligner que l'absence du trio Wassmer-Goutte-Guttiérez affaiblissait probablement d'avantage le potentiel de l'équipe sochalienne que l'indisponibilité de Muhl, Stieber et Debs n'affectait la formation strasbourgeoise.

Sochaux, qui menait à la marque grâce à un merveilleux but de Sanchez, se ressentit de ses généreux efforts et le rouleau compresseur alsacien émoussa les réflexes et ralentit les actions. Le but égalisateur de Kohler, qui exploita les hésitations avec une habileté consommée, vint à point nommé et

mit à égalité (1-1) deux équipes qui, pour des raisons un peu différentes, méritaient ce partage.

Pourtant dans les deux camps on vit l'inachevé alterner avec les mouvements brillants et très applaudis : Strasbourg, comme Sochaux, gaspilla donc plusieurs occasions amenées dans des conditions favorables.

Fauvergue et ses compagnons sochaliens n'ont pas eu leur revanche mais, face à un adversaire qui possède sans conteste les plus forts atouts, ils ne se retirèrent pas bredouilles, malgré des ressources qui, il faut bien le dire, ne sont pas aussi solides que celles des Pierrots.

J.-M. MAULPOIX.

MERLEBACH - SEDAN (1-0)

CHABOT AILIER D'OCCASION

MERLEBACH. — Sedan est venu à Merlebach pour obtenir les deux points qui lui faisaient défaut afin de ne pas descendre en honneur. Merlebach, par contre, devait gagner pour se maintenir à la troisième place et bénéficier de la montée automatique en division nationale. Voilà donc la synthèse de ce match capital pour les deux adversaires.

Merlebach a dû mettre la vitesse supérieure pour contrecarrer les actions dangereuses des Sedanais au football plus vif. Chanut, qui avait laissé la place de « libero » à Geschwind, fut très à l'aise à l'aile droite, pourtant inhabituelle pour lui. Ce fut pourtant lui qui signa la victoire des locaux sur

une équipe de Sedan qui aurait mérité au moins le partage des points.

Mais Merlebach, par cette belle victoire, confirme sa très bonne saison, une des meilleures en C. F. A. Le comité a, dans une réunion extraordinaire, étudié les problèmes de la montée en division nationale ; la décision définitive sera prise très prochainement.

Les dernières rencontres ont prouvé que Merlebach a des possibilités pour se comporter plus qu'honorablement dans la hiérarchie supérieure, ce qui devrait décider les plus pessimistes à donner leur accord.

J. CHRIST.

LA CIOTAT - MONT-DE-MARSAN (6-0)

LA CIOTAT SURVOLTÉ

LA CIOTAT. — Les hommes de Ferrero qui sont appelés à jouer, la saison prochaine, en championnat national, ont mis un point d'honneur à quitter le groupe Sud du C.F.A. en s'octroyant une brillante victoire. Ils montrèrent une meilleure condition que leurs vis-à-vis, de l'inspiration aussi et une efficacité qui se traduisit au tableau par un implacable 6 à 0 aux dépens de Mont-de-Marsan largement dépassé par le rythme. L'équipe visiteuse montra sa bonne volonté tout une mi-temps en se hérissant en défense, n'encaissant qu'un seul but... par son demi Martin, lequel ne put que dévier le tir terrible, décoché à la 23^e minute, par Carrara, le meilleur Ciotadien.

Les Montois tentèrent bien de timides contre-attaques par Persillon, Lasalle et Maisonnave, mais elles furent vite réprimées par une défense locale où Monticello fit ce qu'il voulut, Margelli n'étant mis en difficulté qu'une seule fois.

La deuxième période fut abordée avec plus de détermination par les Ciotadiens et, dès la 48^e minute, Schiaparelli, d'une tête plongeante, donnait le signal en ouvrant le chemin des filets adverses. Cossou eut alors plusieurs occasions offertes par Kadery, puis par Carrara, de concrétiser cet avantage territorial. Mais, soit par malchance, soit aussi en raison des bons réflexes de Mora, « Loule » échoua chaque fois d'extrême justesse.

La défense des visiteurs subissait alors une pression de plus en plus nette et, après avoir concédé plusieurs corners, devait littéralement éclater sous les coups de boutoir répétés des attaquants ciotadiens. En l'espace de sept minutes, après que Pavon eut inscrit un troisième but à ras de terre (70^e), successivement Cossou (82^e), Kadery (86^e), et Pavon, d'une remarquable tête plongeante (89^e), abattaient Mora et ses camarades.

Michel URBAN.

GUEUGNON - MONTFERRAND (3-1)

COLLAUDIN, L'HOMME DE LA DERNIÈRE SECONDE

GUEUGNON. — Le joueur le plus heureux de cette victoire fut incontestablement Collaudin lorsqu'à la dernière seconde du match il réussit de plus de 30 mètres, d'un tir puissant, à surprendre Sifferlen, pendant excellent de bout en bout.

Monté astucieusement en attaque, Collaudin, un peu en retrait, reçut à point nommé une passe et la balle, puissamment bottée, passa sous le ventre du gardien. Auparavant, les frères Duch avaient ouvert la marque ; Gabriel, excellentement servi par José, plaçant le ballon hors de portée de Sifferlen, le meilleur visiteur. Bernard, lui aussi en grande forme, nous présenta son habituel numéro de dribbling dans les 18 mètres adverses et réussit un but de belle facture dans son style très personnel.

A dire vrai, les locaux sentant la victoire à leur portée dès les premières minutes,

jouèrent un peu trop décontractés en défense, ce qui obligea Emorine à se surpasser. Lui et son homologue. Sifferlen, furent les rois du terrain, l'un et l'autre arrêtant des tirs extrêmement vicieux.

Mais les Auvergnats eux aussi firent une très courageuse prestation, rendant coup pour coup, et mettant en vedette des attaquants comme Billoué, Faverau, Martin. L'arbitre, M. Mouchotte, dirigea le match avec beaucoup d'autorité et de compétence. Bravo aux vingt-deux exécutants qui firent un match très correct sans un seul vilain geste et jouèrent de bout en bout à une belle cadence.

Montferrand a sombré pavillon haut et mérite un coup de chapeau. Gueugnon, comme prévu, a terminé par une belle série de victoires et, cela, il fallait le faire.

P. MONNOT.

Importés d'Allemagne (qualifiés phase finale)

LES SOULIERS D'OR DE LA COUPE DU MONDE

en miniature, sont arrivés
Souvenirs - Porte-Bonheur de la Fiesta de Futbol

Luxe	Fantaisie
avec trois bandes blanches zig-zag et - Mundial Mexico - marqué sur les semelles	Avec chaque paire, vous recevrez gratuitement le petit Mexicain - Juanito - par dizaine une paire est gratuite
Prix : 7,50 F	

Joli petit ballon blanc à points noirs avec filet sur demande.
Pour la commande, écrire : Ets FIX, 67 - HURTIGHEIM
Les frais de remboursement sont à la charge du destinataire.

A BREST DEVANT LES AMATEURS ANGLAIS

L'ÉQUIPE DE FRANCE A CONQUIS LE PUBLIC BRETON

(Francis DELTERAL)



Sur corner tiré par les Anglais, le gardien français Delachet est sérieusement alerté. Mais Imtela, à gauche, et Verhoeve, numéro 7, veillent au grain.

BREST. — A la plus grande joie du public brestois, les Anglais n'ont pu mettre fin à une saison d'invincibilité de l'équipe de France amateurs, et ce n'est que justice malgré l'étréitesse du score qui semblerait indiquer que la victoire française fut acquise de haute lutte. D'ailleurs à la fin de la rencontre tout le monde s'accordait à dire que le succès des Tricolores ne souffrait aucune discussion et que, même avec plus de réussite, ils auraient conservé une marge de deux buts d'avance, tellement leur supériorité apparut évidente tout au long du match.

Tout de suite on sentit chez nos amateurs un plus grand désir de vaincre, une farouche détermination, ce qui se traduisit par un tir de Prost et une échappée de Di Caro. Pourtant il ne faut pas croire que les Français jouaient sur du velours, car les Anglais arrivaient tout de même à tenir en respect nos avants et leurs attaquants Mellows et Pritchard inquiétèrent aussi Delachet qui s'en sortit à chaque fois avec brio.

Et puis arriva la 29^e minute et le signal du festival français. Hallet reçut une merveilleuse passe de Horlaville, fit mine de partir sur la gauche. Alors de l'extérieur du pied il ramena la balle à l'intérieur, envoya son garde du corps « aux balustrades » et signa le premier but.

A la vitesse grand V

Quel festival alors ! Les Anglais ne savaient plus où donner de la tête et essayaient tant bien que mal de repousser le danger au plus vite et de casser le rythme des Français. Lorsque plus tard Di Caro logea le second but hors de portée de Swannel, on pensa même qu'ils allaient remporter une confortable victoire. Le public applaudissait à tout rompre cette équipe de France, en redemandait encore. Comme on le comprend. On ne se lasse pas de regarder un football pareil, d'un niveau technique aussi bon. Et si la seconde période fut moins enlevée que la première, la responsabilité n'en incombe nullement aux Français, car les Anglais, en essayant de casser le rythme et d'imposer leur puissance athlétique,

FRANCE b. ANGLETERRE : 3-2 (3-1). — Temps doux. Pelouse bosselée. Bon éclairage. Arbitre : M. Riegg (Allemagne), 64.300 F de recette. 7.186 spectateurs. Buts, pour la France : Hallet (29^e), Di Caro (34^e), Horlaville (71^e) ; pour l'Angleterre : Day (42^e), Delaney (86^e). Chez les Anglais, Dugan remplaça Mellows, à la 45^e minutes.

FRANCE : Delachet — Burkhard, Imtela, Le Roux, Laurier — Guignédoux, Verhoeve — Di Caro, Prost, Horlaville, Hallet. — Entr. : Grillon.

ANGLETERRE : Swannel — Payne, Powell, Delaney, Rosethorne — Deadman, Day — Haider, Pritchard, Connell, Mellows. — Entr. : Hughes.

que, ne leur permirent pas de rééditer leur performance d'avant la mi-temps.

Néanmoins, s'ils réussirent en plusieurs occasions à contrarier les entreprises des Tricolores, ils ne purent empêcher leur nette domination au milieu du terrain où Guignédoux et Verhoeve continuaient à régner en maîtres absolus et relançaient sans arrêt la cavalerie française. Mais les Di Caro, Prost et Hallet étaient maintenant implacablement marqués par leurs gardes du corps qui, soit dit en passant, ne s'embarrassaient guère de fioritures pour enrayer leurs tentatives et, de ce fait, voyaient leur champ d'action profondément rétréci.

Lumineux Horlaville

L'allure du match faiblissait alors sans que la qualité du football, d'ailleurs, n'en souffre.

Mais Horlaville, qui commençait à s'impatienter, sonna la charge. Tout d'abord, à la 70^e minute, avec son compère Hallet, il nous gratifia d'un premier numéro. Le Quevillais prend la balle, fonce vers la ligne de touche ; derrière, le Montluçonais arrive à toute vitesse, son capitaine lui laisse la balle au passage et Hallet fonce vers le but. Malheureusement, ce ne fut qu'une fausse alerte.

Pourtant, une minute plus tard,

Horlaville allait réveiller les applaudissements du public. Hallet lui donnait une balle en retrait et, de dix-huit mètres, le capitaine tricolore, très calme, sûr de lui, sans se précipiter, adresser un tir magnifique dans la lucarne droite des buts du pauvre Swannel qui n'y pouvait rien. Tout cela avait été d'une telle pureté, d'une telle limpidité que le stade, debout, se remit à scander de plus belle le nom du Quevillais.

En roue libre

Les Français donc prenaient le large. Très décontractés après ce but libérateur, ils menaient le match à leur guise. Comme on dit en cyclisme, ils donnaient l'impression de « dérouler ». Tout semblait facile dans leurs attitudes, leurs gestes, leurs courses, particulièrement celles de Hallet et Di Caro.

D'ailleurs cela leur coûta un second but, un but dont ils auraient pu se dispenser mais dont on ne leur tiendra pas grief tant ils nous ont régales et fait passer un moment merveilleux. Voilà qui est bien dans le tempérament sportif du Français. Lorsqu'on joue facilement, on veut toujours en rajouter, en faire encore plus. Mais comment pourrions-nous nous en plaindre !

En tous les cas le public brestois n'a rien trouvé à redire et n'a pas ménagé ses applaudissements à cette équipe de France.

Albert Borto et André Grillon, non plus, n'ont pas fait un reproche à qui que ce soit, car ils avaient battu les Anglais... en les prenant de vitesse, en s'imposant par une meilleure technique individuelle... Certes ceux-ci n'étaient pas des foudres de guerre en apparence, mais ils avaient présenté une solide équipe qui s'appuie sur sa robustesse et son engagement viril qui a gêné plusieurs fois Prost et Di Caro.

Vraiment mercredi cette équipe de France a fait naître de grandes espérances. A Mulhouse contre l'Autriche elle avait démontré qu'elle pouvait être l'égale des grandes équipes européennes. A Brest elle a définitivement prouvé qu'elle faisait partie des meilleures du Vieux Continent.

- Le contrat de Roger Meerseman est consommé. L'entraîneur berruyer « divorce » avec le F.C. Bourges et entrainera une autre équipe la saison prochaine. Roger Meerseman aimerait d'ailleurs reprendre en main une équipe professionnelle.
- M. Depege, le « patron » du F.C. Bourges, a prévu une période d'austérité pour la saison prochaine, ce qui ne l'empêche nullement d'envisager un renfort sérieux pour son équipe fanion. Les équipes « réserves » du club risquent quelques compressions, mais tout cela sera mis en œuvre pour revaloriser le « onze » de C.F.A. Des candidatures de nouveaux joueurs ont déjà été retenues et des essais seront effectués au cours des matches amicaux de fin de saison.
- Comme dans chaque club, des départs sont signalés à Bourges. Zimmerman est cité parmi les partants. Affaire à suivre pour l'ailier gauche berruyer...
- A la suite d'un grave accident de la route, l'épouse du président de l'U.S. Albi, Georges Haas, et sa fille, qui a dû subir une délicate intervention chirurgicale, sont toujours hospitalisées depuis trois semaines. Nous présentons nos vœux de prompt rétablissement aux blessés et assurons M. Haas, très affecté, de notre vive sympathie.
- « L'opération 2000 » déclenchée par le club connaît un succès considérable et les résultats enregistrés apparaissent très satisfaisants. Un Algibois émigré en Pakistan a même envoyé sa contribution, devenant ainsi membre associé de l'U.S.A.
- L'U.S. Albi ayant posé sa candidature en championnat national entend, pour y faire éventuellement bonne figure, se renforcer qualitativement et quantitativement. Deux excellents jours ont été supervisés, d'autres le seront très bientôt.
- M. Jean Doumeng a été réélu président d'honneur de l'Etoile Sportive de Noë (club de Promotion du Midi) et Just Fontaine, vice-président.
- C'est M. René Naudin qui est le nouveau président actif de l'U.S. Cazères, dont le bureau comporte deux femmes aux postes de secrétaire et de... trésorière adjointes !
- Le samedi 30 mai, Albi recevra l'A.S. Cannes (pros) afin d'essayer quelques éléments nouveaux.
- L'excellent ailier gauche de Viry, Poubelle, quitterait son club à la fin de la saison. Gageons qu'il ne cherchera pas longtemps une nouvelle équipe.
- L'ex-Nantais Jean Guillot, devenu entraîneur de Montmorillon, va-t-il terminer sa carrière de joueur ? Lors des deux derniers matches de C.F.A. (contre Le Mans et Bourges), il a dû capituler avant la demi-heure de jeu, victime d'un genou récalcitrant, et Jean Guillot, ce remarquable technicien, a 37 ans.
- Profitant du tirage au sort de la poule finale de C.F.A., les dirigeants blésois ont conclu avec ceux de Saint-Germain un match en nocturne le 30 mai à Blois. Les sportifs locaux auront donc vu quelques-uns des grands clubs amateurs, tels que Cambrai et l'Entente qui se sont déjà produits au bord de la Loire.
- Une section féminine vient d'être créée au F.C. La Roche-sur-Yon, entraînée par J.-C. Casties.
- Avec la montée des Tigres vendéens, les Sables-d'Olonne auront, la saison prochaine, deux équipes en Division Honneur, l'autre étant l'E.S. La Chaume.
- Trois clubs voisins de la banlieue Nord vont tous les trois monter en division supérieure : Pontoise de Promotion en Honneur régional, Saint-Leu de P. D. en P. H., Saint-Prix de P.P.D. en Première Division. Par contre, au centre de cette région, un ex-grand, Montmorency, lutte pour ne pas descendre (encore) plus bas.
- Toutes les équipes de Cambrai, des Pupilles aux seniors, se déplacent toujours (gratuitement, bien sûr) en voitures particulières, grâce à la serviabilité des membres du Comité du Club.
- Un seul blessé à l'issue du match Malakoff-Cambrai : un dirigeant cambraisien, M. Foulon, qui, butant sur une marche en haut de la tribune du stade, dévala sur le dos, et jusqu'en bas, tout l'escalier.
- Bernard Bot assistait, dimanche, à Malakoff-Cambrai. « Je suis venu voir s'il y avait de bons joueurs », a dit, énigmatique, l'entraîneur de Joinville. Il ne sera certainement pas venu pour rien, car on dit que plusieurs Malakoffiots ont l'intention de changer d'air.
- Justo Nuevo, l'ancien arrière du Red Star, aimerait bien se rapprocher de Paris et s'occuper d'un club de la région parisienne. Pas de doute qu'il trouvera rapidement chaussure à son pied. Pour se mettre en rapport avec lui, écrire au 50, rue Etienne-Dolet, à Pierrefitte (93).
- Il se confirme, dans les milieux cambraisiens, qu'André Breuval quitterait le club dès la fin de cette saison, pour gagner les bords de la Loire, où l'appelleraient ses nouvelles occupations professionnelles.
- Denissel et Bougriou ont été sagement « économisés » par Dulieucq. Le premier qui souffrait d'une elongation et le second de tendinite sont maintenant rétablis. Ils ont repris le chemin du stade cette semaine et seront fin prêts pour la rencontre Pierrots de Strasbourg - Cambrai, qui se jouera à Troyes le 30 mai.
- Les Anglais, pour le match France - Angleterre, ne devaient communiquer leur équipe que dans la soirée. Nous sommes allés la demander vers 18 heures à l'entraîneur, à son hôtel. Celui-ci nous répondit : « I am sorry, we are busay » (« Je suis désolé, nous sommes occupés. ») C'était l'heure du thé.
- M. Patrelle a beaucoup apprécié, dans les rues de Brest, les étalages des marchands de poissons et tomba en admiration devant les énormes araignées de mer.
- Mardi soir, Borto et les joueurs regardaient le soleil qui tardait à se coucher, ce qui ne manqua pas d'étonner les Strasbourgeois. « Ici, le soleil se couche une heure plus tard que chez nous. »
- A la fin de la mi-temps, la musique militaire quitta la pelouse de l'Armoricaine en interprétant « Le Chant de la Victoire ». C'était de bon augure.
- Jean-Claude Palauqui était venu soutenir son camarade de club Alain Le Roux. Et Hallet eut la surprise d'être interpellé, dans la rue, par un ami montferrandais.
- La pelouse du Stade brestois, qui est légèrement bosselée, sera refaite superficiellement à la fin de la saison.
- L'année prochaine, le Stade brestois opérera en Championnat national. Pour être à la hauteur des grands clubs français, deux téléphones de plus seront mis en service, ce qui portera le total à trois.

- Delhumeau joua, dimanche, contre Concarneau, mais il se ressentait toujours de son doigt douloureux, qui l'obligea à déclarer forfait pour le récent France - Angleterre.
- Le Poitevin Bidegaray, qui marqua le but vainqueur contre Concarneau, était tout heureux de son tir victorieux de 20 mètres : il venait de marquer son premier but de la saison, donnait la victoire à son équipe et fêtait ainsi magnifiquement un départ en retraite.
- A l'occasion de la venue du Racing Club de Calais, Norbert Boucq avait promu cinq jeunes en équipe C.F.A. : Roulot, Chedanne (18 ans et demi), Bouchard (19 ans), Hugué (20 ans) et Alain Salvary (22 ans). Le jeune garçon mantesvillois s'acquitta fort bien de sa tâche...
- Pour la première fois, l'entraîneur du C.F.A. Mantes-la-Ville n'était pas en survêtement. Fidèle à la tradition, il porte, en effet, le blazer marine du club frappé de l'écusson « C.A.M.V. », de même que Gouju et Calinski.
- Le gardien mantesvillois Robert Filliol s'est blessé au genou droit alors qu'il disputait une balle à un attaquant calaisien : une distension des ligaments très certainement.
- Pour des raisons diverses, six titulaires manquaient à l'appel, au Stade Léo-Lagrange. Cinq dans l'équipe locale (Demota, Prazzoli, Boucq, Gouju et Beltramini), appelés à renforcer l'équipe B ; côté visiteurs, Bodart, sous le coup d'une suspension.
- Avant la rencontre C.A. Mantes-la-Ville - Calais, l'entraîneur visiteur Claude Pnacque nous avait laissé entendre que ses joueurs mettraient tout en œuvre pour ramener deux points (peut-être salutaires) dans la cité portuaire. Sur le terrain, il en alla différemment. Il est vrai que le R.C.L. n'avait pratiquement plus de raisons d'espérer.
- A nouveau en nocturne, les footballeurs blésois recevront, mercredi, les professionnels du S.C.O. Angers.
- Poursuivant l'organisation de rencontre en commun, l'Arago d'Orléans et le F.C.O. vont recevoir les pros du Stade de Reims.
- Stako reste l'entraîneur de Châteaudun, qui va s'engager dans le prochain C.F.A. et qui disputera plusieurs rencontres avec des clubs de cette catégorie pour juger de ses possibilités.

Thierry MERCIER s'est fait un prénom

Mai... Fin de saison. La chasse est ouverte !
La traditionnelle chasse aux joueurs...

Un bon buteur pouvant occuper tous les postes de la ligne d'avants est une proie recherchée des « pêcheurs de perles » !

Thierry Mercier a déjà reçu quatorze propositions fermes de clubs pros ou amateurs !... Les noms des solliciteurs resteront, pour le moment, confidentiels. Les remous de notre football n'empêchent pas de vouloir assurer ses arrières avec un bon avant !

Thierry Mercier n'est pas n'importe qui ! Fils de l'ex-pro et entraîneur du Stade Français, Joseph Mercier, maintenant coach de l'Amicale, il avait un nom. Il s'est fait, et comment, un prénom...

Physiquement, il n'y a aucune ressemblance. Ils seraient plutôt aux antipodes. Pour ceux qui ne connaissent pas encore Joseph... la télévision a comblé cette lacune !

Thierry (24 ans) est un beau garçon très athlétique (76 kg pour 1,80 m) au cheveu noir bien calé, surmontant d'épais sourcils qui battent des ailes. Le teint est mat, le poil dur, mais les joues bien pleines et la bouche ronde portent encore les faux plis de l'adolescence. La nonchalance, un côté bohème qui sont sans artifice, évoquent le tzigane. Il n'y manque que la moustache et la guitare...

Un lointain ancêtre espagnol ou arabe a peut-être fait souche dans l'Indre, à Cluis, où il est né et où il a débuté comme minime. A l'âge de junior, il suivit son père à Paris où il travaillait et où il est toujours moniteur national à l'I.N.S. Et il signa au Stade de Paris... qu'il quitta lors de la dissolution de la section pro et de la renaissance du Stade Français.

L'armée et le Bataillon l'ayant mobilisé pendant un an, Thierry Mercier termine donc sa troisième saison à l'Amicale. Depuis trois ans, il a certainement été l'un des meilleurs éléments de ce club qui va, une nouvelle fois, redescendre du C.F.A. en Honneur. Il aurait fallu cinq Mercier dans l'attaque amicaliste où, chaque dimanche, grâce à ses « deux pieds » et à son dribble, Thierry se montre aussi dangereux dans ses déboulés à droite et à gauche que dans ses reprises au centre du terrain (10 buts)... Au mépris des irrégularités et des coups adverses (Thierry, pas rancunier, fut souvent l'homme à abattre !) puisqu'il a l'habitude de jouer sans protéger-tibias avec les bas qui descendent sur les chaussures !

Thierry, au cours de sa jeune carrière, a bien sûr bénéficié de l'expérience et des conseils de combien précieux de son père... mais ce n'est pas un fils à papa. Au contraire, il a puisé dans son



exemple un atout moral, il s'est trempé le caractère. Car Joseph Mercier n'a pas l'habitude de récriminer ou de se plaindre ; son équipe et ses hommes n'ont jamais été volés systématiquement par l'arbitre ou matraqués par la presse. Il n'est pas de ces dirigeants ou de ces parents d'élèves qui viennent pleurnicher que leur joueur est blanc comme neige ou que leur fils est une sainte nitouche. Sur ce point, Joseph Mercier est, hélas, une exception !...

Côté football, voilà ce que le père pense du fils :

« Prompt et vif dans la conduite de la balle, bon dribbleur, Thierry n'a pas une frappe assez nette à la sortie d'un dribble. Et il est encore un peu raide. »

Des ailes, il expédie d'excellents centres ; c'est certainement lui qui a procuré le plus d'occasions de buts à ses coéquipiers, mais quelquefois, à mi-terrain, il a encore un ou deux dribbles inutiles ; il devrait donner le ballon plus vite. En somme, il veut trop en faire !... Mais ce défaut disparaîtra quand il jouera dans une équipe plus forte ; il sera obligé de s'adapter pour se rendre plus utile à la collectivité. »

Représentant en matériel médical, Thierry Mercier a son avenir assuré. Il faudra vraiment des offres alléchantes pour qu'il consente à abandonner, même dans un club pro, sa qualité d'amateur...

Ce qui ne va pas l'empêcher de quitter (très certainement) l'Amicale à la fin de la saison. Pour aller où ?...

Thierry est fiancé depuis peu à Nicole Blondel, fille de l'entraîneur de Limoges. Le Centre ne manque pas de bons clubs...

Marc HAUGUET.

Gilles DUPUIS : MEILLEUR JEUNE FOOTBALLEUR DU CENTRE



BOURGES. — C'est encore Bourges qui a présenté cette saison le meilleur jeune footballeur du Centre. Après Alain Darnault du F.C. Bourges, Gilles Dupuis du Bourges A.C. a inscrit son nom sur les tablettes régionales.

Vainqueur départementale le 12 avril dernier, il a brillamment confirmé sa première place à Tours dans la finale régionale et se qualifie ainsi pour la finale nationale du 31 mai à Colombes. Une belle récompense !

Ce jeune espoir berruyer, qui vient de fêter ses 15 ans, est déjà un solide athlète de 1,73 m pour 69 kilos. Il pratique d'ailleurs, avec un égal bonheur, football et athlétisme (1,60 m en hauteur, 12,80 m au poids de 4 kg). Précisons que ses études ne souffrent nullement de son assiduité sur les stades. Il est admis en seconde pour la rentrée prochaine.

Tout autant que son aisance, sa volonté fait la fierté de son éducateur André Fontaine, l'entraîneur du Bourges A.C. Avec une belle détermination il combla son retard de 3 points au décompte de la matinée, à Tours, pour coiffer sur le poteau son plus dangereux rival, l'après-midi dans ce concours régional.

Gilles Dupuis est un battant qui a largement contribué aux succès de son équipe minimes cette année. En sept matches de championnat, il a signé (des deux pieds) 29 buts. Ce sympathique garçon ne veut pas se laisser griser par de premières réussites. Il veut persévérer sur les stades et, tout en espérant devenir professeur d'E.P.S., choisir une carrière purement sportive.

Il prend un excellent départ.
Roger GADAUD.

JUGULAIRE, JUGULAIRE...

Albert Dubreucq, l'entraîneur de Cambrai, ne badine pas avec la discipline. Comme Breuval, venant d'Angers où il avait participé à un stage de l'E. D. F., était arrivé avec une heure de retard au rendez-vous de Paris, Dubreucq le laissa sur la touche pendant la première mi-temps du match contre Malakoff et fit jouer le remplaçant Dupas.

MEXICO A PARIS

Georges Babonneau, le masseur de l'équipe de France amateurs, a ouvert le 17 mai à Rueil-Malmaison un club de remise en condition physique, « Le Mexico ».

Ce club se situe 129, avenue Albert-1^{er}, près de la gare de Rueil. L'inauguration officielle aura lieu le 15 septembre en présence de nombreuses personnalités sportives et artistiques.

PRONOSTICS BRETONS

Notre confrère « La Nouvelle République du Centre-Ouest » avait demandé à chaque entraîneur du groupe Ouest, au début de la saison, leur tiercé. C'est le tandem brestois Garabedian-Le Fouillen qui, avec Blois (1^{er}), Brest (3^e) et Laval (4^e), vient en tête, précédant Mamberta de Granville, qui avait donné les trois mêmes noms, mais dans l'ordre suivant : Laval, Blois, Brest. Une consolation pour les responsables de Brest.

- Bien que quittant la Promotion, Selles-sur-Cher entend bien y retrouver rapidement sa place et, pour cela, il va faire appel à l'ex-Blésois Kutniak pour diriger l'équipe.
- C'est le V.S. Chartres qui s'est montré le meilleur dans la seconde partie du Championnat de Division d'Honneur, mais l'équipe de Max Samper avait accumulé trop de retard pour refaire le terrain perdu.
- Etienne Mattler, le populaire ancien international de Sochaux, ex-recordman des sélections en équipe de France, a toujours porté un chapeau, à la ville comme au stade. Mais dimanche, au Stade des Trois-Chênes, où il assista au match Belfort - Mutzig, le populaire Etienne arborait pour la première fois une jolie casquette.
- Pour leur dernier match à domicile, les Montillais ont reçu les félicitations et les encouragements du député-maire, président du Conseil général de la Drôme, M. Maurice Pic, entouré, dans la tribune, par de nombreux conseillers municipaux. L'équipe championne du Groupe Sud pour la seconde fois consécutive sera officiellement reçue en mairie dans le courant du mois de juin.
- Au vestiaire, à la mi-temps du match Montélimar - Rodez, le président Charles André présentait ses joueurs au député-maire de Montélimar : Soltys, taxiteux ; Balboa, Pin, Gilles, Suel, Mendy, Iniesta, Etablissements Charles André. Arrivé à Peyroche, le député-maire l'arrêta en lui disant : « Celui-là, il est à moi ! » Effectivement, le brillant avant centre est agent d'entretien au C.E.S. des Fourches.
- Pour la demi-finale du C.F.A., à Roanne, Boule retrouvera son ancien capitaine de l'époque glorieuse du Football Club de Grenoble, Donnard, le coach de Blois. Gageons que, malgré l'amitié qui les lie, les deux entraîneurs, sur le banc de touche, se regarderont un tantinet en chiens de faïence !

QUALIFIÉ POUR LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE CORPORATIVE

“A.R.C.H.-Présence” Montpellier ou la valeur n'attend pas...



Au premier rang, de gauche à droite : Alauzun (entraîneur), Fayet, Terrasse, Gasset, Aroustin et Portes. — Au deuxième rang : Hugon, Coudere, Py, Bonnier, Novellas et Grancy.

C'est au seuil de la saison 1968-1969 que naquit, à Montpellier, l'« Amicale du Racing Club des Halles Présence » des noms du siège effectif du club : « Le bar des Halles » et du nouvel hebdomadaire lancé par le quotidien Midi libre : « Présence ». Sous la paternelle présidence d'André Dumons, une équipe de jeunes garçons, tous licenciés au club, entreprenait de créer une section sportive pour leur hebdomadaire avec un seul objectif : servir le football.

Conscients de leurs responsabilités, les « joueurs-dirigeants », entraînés par le talentueux international Théo, qui devait quitter trop tôt le clapas pour la terre bretonne, entamèrent alors une saison particulièrement brillante. L'ARCH.-P. terminait largement en tête de sa poule du championnat en gagnant tous ses matches par des scores toujours éloquentes. Il faut d'ailleurs noter que l'équipe ne s'inclina qu'une seule fois au cours de la saison lors des huitièmes de finale de la Coupe Nationale Corporative. C'est sur le sol angeoumois, contre les Moteurs Leroy d'Angoulême, que la formation montpelliéraine devait s'incliner sur le score de un but à zéro après une partie où elle fut loin de démeriter. Auparavant, elle avait disposé, entre autres, des équipes du CORNAR de Castres, de la source Perrier de Vergèze, des pompiers de Nice et de la SAVIEM d'Annonay. Nullement affectés par leur élimination, les joueurs montpelliérains devaient terminer la saison par un nouvel exploit en remportant la Coupe du Languedoc corporative où l'on re-

trouve d'excellentes équipes, telles que l'A.S. Boucherie de Montpellier, l'IBM et, surtout, la formation des Hospices, bien connue du football corporatif, puisqu'elle participa de nombreuses fois à la finale de la Coupe Nationale.

Encouragé par un début de carrière aussi impressionnant, c'est avec un moral exceptionnel que « Présence » a attaqué la saison 1969-70. L'équipe est à nouveau en tête dans son championnat et toujours invaincue à la fin des matches aller. Aujourd'hui elle se retrouve qualifiée pour disputer la finale de la Coupe de France, après avoir éliminé notamment les trois équipes vedettes de la capitale : Acieroid, Aubert et Duval Labinal. Elle avait rencontré aux tours précédents les pompiers de Nice, battus à Montpellier par 2 à 1 et la rugueuse équipe de Bergerat Monnoyeur de Toulouse sur son terrain de Cugnaux par 2 à 0. Les résultats sont donc plus que probants, mais c'est surtout la façon dont ils ont été obtenus qui laisse bien augurer de l'avenir. Car en plus des qualités techniques de chacun de ses joueurs, c'est la cohésion, l'amitié qui unit tous ces garçons, se livrant sur un terrain avec l'enthousiasme des écoliers dans une cour de récréation, qui leur fournit des armes importantes pour affronter les meilleures équipes.

Nous ne pouvons que souhaiter les meilleurs résultats à cette sympathique équipe qui apporte bien des satisfactions à tous ses amis et au football montpelliérain, assez essoufflé au niveau de ses clubs fanions.

● ALSACE

Huningue (11)	2	Wittelsheim (4)	4
Sundhoffen (7)	0	AS Strassbourg (1)	3
Sélestat (10)	1	AS Mulhouse (2)	2
Hegenheim (12)	1	RC Strassbourg (3)	3
S.R. Colmar (6)	4	Bischoff (8)	0

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. A.S. Strassbourg	37	21	16	5	0 52 11
2. A.S. Mulhouse	35	21	17	1	3 57 15
3. R.C. Strassbourg	30	21	13	4	4 57 26
4. Wittelsheim	25	21	11	3	7 44 26
5. S.A. Colmar	23	22	9	5	8 29 26
6. F.C. Colmar	20	19	8	4	7 23 25
7. Sundhoffen	19	20	6	7	7 24 28
8. Schweighouse	16	20	5	6	9 33 44
9. Bischoff	16	21	5	6	10 21 34
10. Sélestat	15	21	4	7	10 15 35
11. Huningue	8	21	3	2	16 17 51
12. Hegenheim	6	20	1	4	15 9 52

A.S. Strassbourg champion

STRASSBOURG. — Le verdict est tombé, l'A.S. Strassbourg, à une journée de la fin du championnat, enlève le titre de champion d'Alsace car bien qu'elle ne compte que deux points d'avance sur l'A.S. Mulhouse, le goal-averager particulier lui serait favorable même si, d'aventure, elle perdait son dernier match à Schweighouse et que les Mulhousiens remportaient le leur à Wittelsheim.

Les doyens strasbourgeois ont été couronnés à Sundhoffen où ils se sont imposés de belle manière (0-3).

Avant le coup d'envoi de cette rencontre, le Comité de l'A.S. Sundhoffen avait tenu à honorer publiquement son capitaine Raymond Bollinger qui après vingt années de bons et loyaux services, a décidé de

ne plus revêtir la saison prochaine le maillot de l'équipe première. — G. WAGNER.

● AUVERGNE

Arpajon (6)	4	St-Georges (5)	1
Craponne (8)	2	Thiers (1)	1

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Thiers	60	24	16	4	4 55 19
2. Brassac	59	24	15	5	4 58 25
3. Cousson	55	24	12	7	5 42 28
4. Arpajon	52	24	11	8	6 32 32
5. Montluçon	51	24	12	4	8 35 26
6. Saint-Georges	51	24	8	11	5 29 19
7. Montferrand	48	24	8	8	8 32 32
8. Craponne	47	24	8	7	9 40 47
9. Vichy	44	24	7	6	11 26 34
10. Riom	43	24	8	3	13 25 40
11. Montjoie	43	24	7	5	12 27 58
12. Le Puy	42	24	7	6	11 30 33
13. Moulins	38	24	8	8	13 23 37
14. Massiac	37	24	4	5	15 26 52

Craponne continue...

CLERMONT-FERRAND. — Surprise de taille pour cette journée de rattrapage, qui devait apparemment être calme. En effet, Thiers, le leader, s'est incliné à Craponne (1-2), qui avait incliné à Craponne (1-2), qui avait déjà été, il n'y a pas si longtemps, le tombeau de Couron. De ce fait, Brassac, qui ne jouait pas, se trouve seulement à un point avant les deux dernières rencontres.

Autre surprise : l'effondrement de Saint-Georges, qui a encaissé 4 buts à Arpajon, en en rendant un seul. — R. BOISSON.

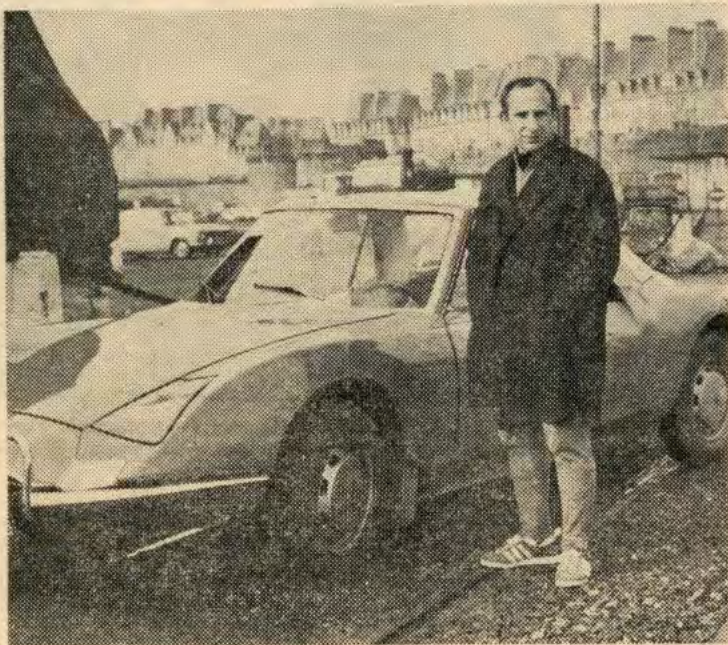
Pierre TOURNIER et la petite folie d'un homme sage : "UNE MATRA"

« Lorsque j'avais dix-huit ans, l'entraîneur de l'U.S.S.M. s'appelait José Arribas. J'ai toujours considéré que j'avais eu beaucoup de chance. Les jeunes du club pourrissent, plus tard, s'estimer tout aussi privilégiés d'avoir eu un Pierre Tournier à la base de leur carrière. »

L'hommage de Charles Desrués, le capitaine de l'U.S. SAINT-MALO (D. H. de la Ligue de l'Ouest), aurait pu être exprimé

raderie, de gentillesse et de compréhension. Je pouvais difficilement espérer mieux pour la suite de mes débuts d'entraîneur après le F.C. Rouen et Jean Vernier. D'autant plus que j'ai eu aussi l'immense avantage de fréquents contacts avec Henri Guérin qui m'a parfaitement conseillé et m'a incité à encadrer de nombreux stages au Creps de Dinard, expérience qui m'a beaucoup servi. »

Ajoutée à la valeur personnelle



sous une autre forme, par n'importe quel joueur ou dirigeant. Car, après deux ans d'exercice, Pierre Tournier fait toujours une belle unanimité au sein du vieux club malouin.

Il est vrai qu'il y a déjà accompli un fort précieux travail même si les résultats de l'équipe fanion n'ont pas toujours exactement répondu à toutes les espérances.

Mais Tournier voudrait faire mieux encore.

« Avec de purs amateurs, on ne peut malheureusement qu'effleurer les sujets. Pour eux, bien sûr, le football reste, avant tout, une distraction. De plus, les conditions matérielles ne sont pas toujours idéales », regrette-t-il parfois sans, d'ailleurs, jeter la pierre à personne. En reconnaissant, au contraire, bien volontiers, les mérites et les efforts tant des joueurs que des dirigeants.

Quand on sait la passion qu'il voue à son métier, la minutie et la conscience avec lesquelles il prépare chaque rencontre, chaque séance d'entraînement, on ne peut guère... que le comprendre.

A la vérité, Pierre Tournier, quoi qu'il arrive, conservera, à plusieurs titres, le meilleur souvenir de son passage à Saint-Malo : « J'ai trouvé à l'U.S.S.M. une merveilleuse ambiance de cama-

et au travail de l'intéressé, cette préparation a largement porté ses fruits puisque notre homme obtenait, en juin 1969, le titre enviable de « major » du stage national d'entraîneur-instructeur.

Un titre qui doit lui valoir, à plus ou moins brève échéance, la grande carrière qu'il mérite et que lui souhaitent tous ses amis malouins qui, cependant, éprouveront de vifs regrets le jour où ils le verront quitter la Cité des Corsaires.

« Le métier de footballeur est le plus beau du monde », se plait-il à dire. Pourtant, cet exemplaire serviteur du football n'en a sans doute pas reçu encore tout ce qu'il était en droit d'espérer. Un jour ou l'autre, justice sera faite.

Jean LEVEILLE.

Né à Belfort le 25 février 1934, Pierre Tournier a fait ses débuts au F.C. Sochaux où il a gravi tous les échelons des « poussins » à la réserve professionnelle (Lionceaux) sous les directions de MM. Wartel, Hug et Dornois. En 1954, il signait une licence « pro » pour Montpellier. Après des passages à Marseille, puis à Troyes, il arrivait, en 1959, au F.C. Rouen où il devait effectuer l'essentiel de sa carrière avant de devenir entraîneur des amateurs.

● CENTRE-OUEST

Saintes (10)	5	Angoulême (9)	0
Sarlat (6)	0	Niort (2)	3

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. La Rochelle	63	25	16	6	3 42 12
2. Niort	57	24	13	7	4 43 18
3. Guéret	54	25	12	5	8 46 25
4. Ruffec	53	25	12	4	9 35 27
5. Brive	51	24	11	5	8 42 36
6. Sarlat	51	25	12	2	11 55 47
7. Saintes	50	24	10	6	8 40 32
8. Châtellerault	48	24	10	4	10 32 34
9. Chauvigny	48	25	9	7	7 39 32
10. Angoulême	47	25	8	6	11 29 40
11. Allassac	44	25	7	5	13 36 49
12. Thouars	44	25	7	5	14 26 51
13. Limoges	39	24	5	5	14 26 51
14. Gd-Pontreuve	29	24	2	3	19 17 63

● CORSE

Finale reportées

AJACCIO. — Les finales de nos compétitions de jeunes qui devaient se dérouler dimanche ont été reportées au 24 mai et elles se dérouleront sur le terrain de Ghisonaccia.

Une sélection ajaccienne de minimes participe au tournoi de la Bocca qui mettra aux prises nos jeunes insulaires avec des équipes étrangères.

En finale départementale, au concours du jeune footballeur, les deux Corses qui représenteront les couleurs insulaires à Paris sont : Alain Santucci du S.E.C.B. (54 points) et Bonci du C.A.B. 39 points. Les troisième et quatrième étaient des jeunes de l'A.C.A. Pira (38 pts), et Boucherat (34 points).

C'est finalement le S.E.C.B. qui en battant de justesse le C.A.B. par 1 à 0 sera le finaliste du championnat des minimes qui l'opposera au vainqueur du Sud, l'A.C.A. — J. COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Fesch (5)	0	Lons (3)	0
Vesoul (9)	0	Audincourt (4)	4
Champagn. (12)	3	Tavaux (9)	2
Novillars (11)	0	Pontarlier (8)	3
Arc-les-Gray (6)	1	Delle (1)	0
Pt-de-Roide (6)	3	Besançon (2)	1

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Delle	32	19	15	2	2 52 20
2. Besançon	28	19	12	4	3 34 14
3. Lons	22	21	9	4	8 30 27
4. Audincourt	22	22	8	6	7 33 28
5. Fesch	20	19	7	6	6 24 24
6. Esp. d'Arc	20	21	8	5	8 31 33
7. Pont-de-Roide	20	21	8	4	9 36 44
8. Pontarlier	18	19	6	6	7 29 31
9. Champagnole	15	19	4	7	8 27 31
10. Vesoul	15	20	4	7	9 17 38
11. Tavaux	15	21	6	3	12 22 32
12. Novillars	14	21	5	4	12 24 36

Faux pas des leaders

SOCHAUX. — Le duel entre Delle et P.S. Besançon aura été troublé par deux vaillantes équipes qui viennent de faire trébucher les leaders. A Pont-de-Roide qui mène une fin de saison remarquable, Besançon a mordu la poussière en concédant autant de buts que la défense rudipontaine au match aller.

Le revers essuyé par les « frontaliers » est moins lourd, mais Arc-les-Gray a su saisir l'occasion d'accentuer sa remontée tout en réalisant l'exploit de la journée.

Lons-le-Saulnier qui ne rentre pas bredouille de son match de Fesch-le-Châtel se voit rejoindre au classement par Audincourt. En verve, les « Forgerons » qui en octobre avaient concédé à domicile un point aux Vésuliens viennent de s'offrir le plus beau carton de la Pentecôte (2 buts de Nesovic, 1 de Dubois et 1 de Bouter).

Le duel jurassien Champagnole - Tavaux dont l'enjeu était très important a modifié les positions au bas du tableau, ces deux clubs espérant encore se dégrader de l'ornière.

La situation était encore plus sérieuse pour les Papetiers de Novillars. Durement battus chez eux, les protégés de Bernadet reprennent la lanterne rouge et du même coup, leur vainqueur Pontarlier améliore sa sécurité. — J.-M. MAULPOIX.

● MIDI

St-Gaudens (3)	3	Lacaune (5)	0
----------------	---	-------------	---

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Mazamet	50	20	14	2	4 51 23
2. Luzenac	24	19	10	4	5 35 24
3. Saint-Gaudens	22	20	9	4	7 41 38
4. Tarbes	20	20	8	4	8 34 21
5. Lacaune	19	19	8	3	8 37 27
6. Colomiers	19	20	6	7	7 21 24
7. Espérance	19	20	6	7	7 24 29
8. Revel	17	19	8	1	10 21 32
9. Auch	16	19	5	6	8 26 32
10. Montauban	16	19	7	2	10 21 31
11. Auzat	12	19	3	6	10 17 53



● LYONNAIS

Aubenas a échoué au port

LYON. — Alors que les jeux sont faits en Honneur, bien que Annecy menace encore Belley en bas du tableau et que Saint-Jean-de-Maurienne force l'allure pour occuper une place de Dauphin significative peut-être d'une possibilité d'opérer en C.F.A. la saison prochaine, la lutte se poursuit dans les autres catégories.

Une surprise a marqué cependant la dernière journée en Promotion d'honneur poule Sud où Aubenas, battus chez lui par Villefranche (2), a cédé la première place et par là, la montée en honneur au S.C. Saint-Clair - Caluire. Henri Alberto, l'entraîneur ardéchois, n'en est pas revenu...

En poule Nord, Evian mène la danse et bien qu'il reste encore quatre journées à disputer, il semble à même de retrouver la place perdue la saison dernière.

Le F.C. Valence, l'A.S. Roanne et Saint-Jean-de-Maurienne ont posé leur candidature au championnat national. — Louis RIVIERE.

● NORD-EST

Chaumont (11)	2	Bayel (10)	0
Eclaron (5)	2	Romilly (6)	0

Classement

Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Moulon	61	22	18	3	1 79 14
2. Epernay	53	22	14	3	5 70 27
3. Vitry	52	23	10	9	4 40 25
4. Eclaron	47	21	9	8	4 42 35
5. Châlons	46	22	7	10	5 33 26
6. Romilly	46	22	6	12	4 35 33
7. Mohon	44	22	7	8	7 28 28
8. Saint-Dizier	42	23	6	7	10 28 33
9. Chaumont	41	21	8	4	9 27 45
10. Premium	41	22	8	7	7 22 34
11. Bayel	40	23	6	6	11 29 42
12. P.T.T. Troyes	38	23	4	7	12 28 57
13. Montjoly	37	23	4	6	13 23 49
14. Chalindrey	32	21	4	3	14 18 44

Jean-Charles SOUBIRON : un buteur efficace

Au palmarès des meilleurs buteurs du Midi, Jean-Charles Soubiron, un charmant garçon brun de 1,78 m, né le 11 novembre 1946, succède à Pierre Laporte, de Luzenac, vainqueur en 1969. Mais, tandis que son prédécesseur n'avait totalisé que 13 buts, Soubiron, lui, en a réussi 21 (matchs de Coupe non compris).

Il fit ses premiers pas de footballeur au collège du Caousou, à Toulouse, puis à Gimet, dans le Gers, où il resta en pension.

Mais ses véritables débuts datent de 1964, lorsqu'il signa sa première licence aux juniors du Toulouse Football Club. En 1966, il instrumenta en division d'honneur, toujours sous les mêmes couleurs et sous la férule de Robert Mouynet. Puis, la saison suivante, entraîné par Just Fontaine, Jean-Charles décrocha le titre régional, en compagnie de coéquipiers qui avaient



noms : Christian Fauré, Ahache, Ferrié et Garigues, tous futurs redstarmen, et des stagiaires, Turraud, Bade et Milhau.

Malheureusement, le Toulouse F.C. devait disparaître sans que ses amateurs atteignent le C.F.A. tant espéré... Cette saison-là, Soubiron signa 17 buts... avant d'être incorporé sous les drapeaux.

A son retour du service, il opta pour Mazamet, où, dans une formation homogène, il décrocha la palme de meilleur buteur, le titre régional et enfin, le droit d'opérer en 1970-1971 parmi les « grands amateurs ».

Encore célibataire, Soubiron, dont le père est le plus ardent supporter, travaille à la papeterie familiale à Toulouse et, hors saison footballistique, s'adonne soit au ski sur neige, soit au ski nautique, une spécialité dans laquelle il est moniteur national. Ailier gauche ou centre avant, il a un sens aigu du but et rêve d'égaliser ses idoles : Kopa, Gray (de Leeds), Just Fontaine et Baraffe.

G. BONNEMAISON.



Dans chaque Ligue un champion par équipe

Avant chaque séance d'école de football, ou même isolément, l'entraîneur au jeu Adidas bat son plein désormais dans toute la France. La température est enfin propice et les tests commencent à être inscrits sur les cartes de jeu...

Mais tandis que quelques-uns de leurs élèves atteignent et dépassent les trente pieds et dix têtes qui leur vaudront un insigne de bronze, les éducateurs envisagent leur participation au championnat par équipes de clubs. Certains d'entre eux nous ont demandé quelques précisions. Les voici...

Dans chaque Ligue Régionale, le club qui aura obtenu le plus d'insignes de bronze sera champion de Ligue par équipes de club.

Pour rétablir les chances des petits clubs, une pondération a été prévue : les clubs professionnels partiront de zéro, ceux du C.F.A. et Honneur auront une avance de cinq points, les autres une avance de dix points.

En cas d'égalité de points, le total des tests des trois meilleurs élèves désignera le vainqueur.

Le classement sera officialisé par chaque Ligue Régionale qui en assurera la publication.

Le club champion de Ligue recevra trois ballons et son éducateur un survêtement.

2. Assemblés, les résultats de chaque Ligue fourniront un classement national désignant le champion de France par équipes de clubs.

Ce classement sera officialisé par la Commission Centrale des ligueurs.

Le champion recevra dix ballons et quinze équipements (15 paires de chaussures, 15 survêtements et 15 sacs de sport).

On devine que cette nouvelle formule vise à encourager le travail de masse. Les étonnants résultats enregistrés dans les centres où de nombreux enfants pratiquaient l'Adidas, faisant peu après « sortir » une brillante équipe minime sont éloquentes et consacrent les mérites de l'entraîneur.

Les règlements et cartes de jeu continuent à être expédiés gratuitement par Lucien Perrière, 11, rue Bacquenois, 51 - Reims.

Une décision malheureuse

« A propos du professionnalisme en France, il y aurait beaucoup à dire. Et « France Football », par l'intermédiaire de ses journalistes, doit accentuer ses efforts pour que cela change. Le scandale du professionnalisme, c'est d'abord que les clubs soient autorisés à posséder moins de quinze joueurs professionnels sous contrat.

D'autre part, et ceci rejoint cela, on ne devrait pas admettre des clubs dont la moyenne de spectateurs est inférieure à 8.000 voire 10.000. En partant de ces bases, et pour en venir au Paris F. C. qui m'intéresse, on ne peut que déplorer l'attitude de M. Laurant quant au maintien de Sedan.

En effet, ce n'est pas grâce à ses 4.000 spectateurs que Sedan pourra survivre, et les problèmes financiers ne sont pas réglés pour autant par une subvention hypothétique du Conseil général.

Donc, je souhaite que les Sedanais soient sérieux et objectifs et reviennent sur une décision malheureuse dont ils seront les premiers à se mordre les doigts.

Quant aux joueurs sedanais, je trouve qu'on ne leur a pas beaucoup demandé leur avis et cela est regrettable.

D. BERGER,
92-Sceaux.

Deux erreurs

« C'est la première fois que je vous écris, mais c'est hélas pour vous signaler deux erreurs dans le n° 1257 de F. F. (en couverture et en gros caractères). La première et la moins grave sans doute est l'intervention fâcheuse pour les profanes entre les noms du Celtic et de Feyenoord dans la composition des équipes.

Passons à la seconde. Vous annoncez : « Bataille anglo-saxonne pour le titre européen ».

Mais où sont les Anglo-Saxons ? Les Néerlandais ? Ce sont bien des Germains, mais non des Anglo-Saxons. Les Ecossais ? Contrairement aux Anglais, les Ecossais ne sont pas Anglo-Saxons mais Celtes. Alors, du sérieux, S.V.P. !

LE PREMIER COUPLE FRANÇAIS DE L'ARBITRAGE

« Je me permets de vous écrire au sujet des arbitres féminins de football, car je termine ma deuxième saison.

Je fais partie de la Ligue de l'Atlantique et, avec mon mari, qui est arbitre de Ligue, nous formons le premier couple français d'arbitres de football.

Je ne sais si mes collègues féminins officient en championnat seniors, mais cela est mon cas depuis mon premier match dans le district de l'Atlantique.

Ayant débuté par des matches de 3^e Division, je suis en Promotion de première. J'ai d'ailleurs été supervisée en février et reçue à mon deuxième examen pratique.

Vous parlez de l'autorité d'une femme. Je n'ai

aucun problème auprès des joueurs et j'ai l'avantage de n'avoir jamais eu d'incorrection et je me fais très bien respecter.

J'ai arbitré des équipes féminines en amical. S'il faut un jour les arbitrer en championnat, je le ferai, mais, de tout cœur, je préfère arbitrer des hommes qui comprennent mieux les décisions arbitrales. »

Nicole PIVETEAU
arbitre de football

44 - Saint-Sébastien-sur-Loire.

Notre journal est heureux de remercier de sa lettre Nicole Piveteau et de saluer avec respect le premier couple français de l'arbitrage !

LA
LETTRE
DE LA
SEMAINE

La plus horrible finale

« Si la beauté d'un match se mesure au nombre des supporters qui se sont déplacés pour y assister et au nombre de coups francs sifflés par l'arbitre, alors Celtic-Feyenoord a été la plus belle finale de Coupe d'Europe de l'histoire du football.

Mais si, comme je le crois, la beauté d'un match se mesure au nombre d'occasions de buts, de tirs précis, d'actions intelligentes, bref à la qualité du jeu fourni par les deux équipes, alors Celtic-Feyenoord a été la plus horrible finale de Coupe d'Europe de l'histoire du football.

Je sais bien que, d'après vous, le football moderne n'est pas un spectacle, mais une guerre, que les équipes sont des commandos, que le seul résultat compte, et tralala. Mais j'avais cru comprendre que le football était un sport.

Je veux bien reconnaître que, dans cette finale, la doctrine du « réalisme » n'a pas été appliquée jusqu'au bout : Johnstone n'a pas eu de jambe cassée, Kindvall non plus. Mais il est déjà devenu absolument normal d'abattre systématiquement le joueur qui vient de réussir un dribble. Un joueur peut se permettre de faucher son adversaire direct plus de dix fois dans un match sans encourir de sanction autre qu'un coup franc (dont il choisit presque l'emplacement et qui donc ne présentera aucun danger pour son équipe).

Il est évident que, dans ce contexte, il n'est plus question de jeu véritablement offensif. Et quand vous nous dites que les équipes modernes défendent à onze et attaquent à dix, c'est risible (bien qu'elles défendent souvent à onze).

De tels matches annoncent une ère nouvelle où la brutalité et l'anti-jeu seront élevés à la hauteur d'institution.

Il me semble qu'il est grand temps que les arbitres prennent conscience de cela, avant que tous les matches ne soient de véritables combats de rue où tous les bons joueurs seront « matraqués » jusqu'à ce qu'ils sortent du terrain.

J'aimerais ne jamais revoir d'agressions comme celle de Morais sur la personne de Pelé (Portugal-Bresil 1966), exécutée sous le regard indulgent de l'honorable arbitre anglais (tiens, tiens !), M. Mac Cabe.

N.B. — Merci à Saint-Etienne qui pratique encore du vrai football. »

Jacques MALET,
Alfortville.

Cette lettre est fort intéressante car elle est révélatrice d'un état d'esprit très répandu en France. Hélas ! nous ne pensons pas que cette nostalgie conduise notre football à se mesurer aux autres avec des chances de succès.

L'égalité des chances

« Au moment où on parle de plus en plus de cette notion dans d'autres domaines, en Coupe de France, avec sa formule des matches aller et retour, elle n'existe plus.

Et les « surprises » qui caractérisaient cette compétition et qui lui donnaient tant d'enthousiasme et peut-être plus de succès populaire, n'existent plus.

On a dit que cette formule a été adoptée pour des raisons financières, c'est vrai. Dans ce cas, ne pouvait-on pas procéder par tirage au sort comme dans les Coupes européennes ?

D'autre part, si cette formule avantage les Stéphanois par exemple, elle a pour conséquence de mal les préparer pour des tâches plus « sérieuses ». Car Saint-Etienne ne sera pas une équipe « européenne » parce qu'il aura éliminé Metz par 5-0 sur son stade, mais quand il aura réussi à arracher un « nul » sur le terrain du Celtic, d'Ajax, du Standard ou d'Everton en un match retour de Coupe d'Europe.

En supprimant l'égalité des chances en Coupe de France, on réduit les chances de Saint-Etienne dans la grande compétition européenne. »

Samuel EITEL,
Strasbourg.

La formule des matches aller et retour a failli pourtant conduire Saint-Etienne à l'élimination devant Nîmes.

La même morale

« On a refusé, il y a quelque temps, au Paris F.C. le droit de disputer le championnat pro de Première Division au nom de la morale sportive. Bravo ! C'est dur, peut-être regrettable, mais clair et précis. Je ne me permettrai pas de juger. Mais, alors, si on respecte la morale sportive chez les professionnels, que fait-on de celle des amateurs quand on apprend que Troyes, Le Havre, Alès, Roubaix, Toulouse et autres vont grimper en championnat national. Cela ne serait-il pas le même problème ?

Enfin, admettons-le. Mais ces équipes, pour faire quelque chose, devront singulièrement se renforcer, voire même se constituer entièrement (Toulouse). Mais, alors, et la règle des deux mutations valable pour tous les autres ? Je me demande si l'on ne détruit pas la Division II (ça je suis sûr), pour en reformer une dans deux ans, avec des clubs déjà désignés et dont nous ne pourrions attendre aucune satisfaction. »

J. PAGNON,
Moulins.

Enfin un reportage qui sort de l'ordinaire

« Admirateur de votre journal sur le plan football, je me permets de vous donner mon opinion sur le débat des footballeurs professionnels (publié en page double sous la signature de J. Etienne).

Enfin un reportage qui sort de l'ordinaire. Il ne faut pas en rester là. Le football y gagne, vous aussi, et surtout les footballeurs professionnels qui sont, vis-à-vis du public, inaccessibles. On s'aperçoit que le footballeur pourrait être un camarade d'usine, de bureau, un instituteur, etc. Cette discussion sur les problèmes de l'actualité, on la revit au travail, chez soi ou ailleurs. Cela permet de constater que le footballeur n'est pas un surhomme, mais un être normal qui vit, qui réfléchit, qui a ses problèmes comme tous les travailleurs.

Je suggère donc que toutes les semaines ait lieu un débat de ce genre. Je crois que vos lecteurs en seraient très intéressés. »

Gérard ANNYCKE,
59-Saint-Pol-sur-Mer.

Un bien triste spectacle

« Nous sommes un groupe de supporters, fervents amateurs de football, mais pratiqué dans le sens propre de la règle, c'est-à-dire avec panache et efficacité.

Depuis quelques semaines, nous sommes gâtés par l'O.R.T.F. qui nous retransmet fidèlement des images d'outre-Manche, de France et de Navarre. En maintes occasions nous avons pu voir et comparer des matches hors de nos frontières et français. En l'occurrence, un certain Leeds-Chelsea, finale de Coupe et un bien mièvre quart de finale entre notre champion sortant Saint-Etienne et Nîmes. Ce fut le jour et la nuit.

Venons-en à l'équipe de France. Contre la Bulgarie, nous avons vu observer une petite amélioration. Plus d'allant, par instants très opportuniste, quelquefois vélocité et agressive.

Contre la Roumanie, difficile à se faire une opinion tant était grand le désintéressement de l'équipe roumaine.

Contre la Suisse enfin. A l'unanimité de notre groupe, la prestation de l'équipe de France fut décevante. Aux premiers échanges de balle, nous sentions déjà que ce serait une partie difficile pour les nôtres. Nos adversaires suisses se montraient très accrocheurs, faisant des passes coordonnées et jouant fort bien en appui. Les deux buts furent de belle facture. Bien sûr, les esprits chagrins rétorqueront que Blättler eut de la réussite. Mais cette réussite, les Suisses surent la provoquer et la saisir au bon moment.

Quant aux joueurs français, ce fut vraiment un bien triste spectacle. Des corps sans âme et sans cœur. A aucun moment, ils ne surent prendre la mesure de leur adversaire, car les armes naturelles, condition, combativité, vitesse d'exécution, toutes ces qualités brillaient par leur absence.

Et puis ce petit quelque chose qui fait battre les cœurs, la vaillance et la fougue dans l'action étaient dans le camp suisse.

En conclusion, nous dirons à l'élite de notre football de prendre vivement exemple sur nos voisins anglo-saxons. En particulier à nos soi-disant internationaux. Qu'ils soient souvent présents devant leurs récepteurs de télé et à eux de juger s'ils sont dignes de porter le maillot tricolore frappé du ocq !

René SCHMITT,
57-Guenange.

Pauvre sélectionneur

« On voulait du changement, eh ! bien, on en aura ! Le football français va faire peau neuve, l'an prochain. Les dirigeants de la F.F.F. et du Groupement s'y attendent, malgré l'avis contraire de certains présidents de clubs de Division II.

Mais, il me semble, qu'une fausse note sonne au travers de cette dite réforme. Voilà des lustres que notre onze de France ne brille plus en compétitions officielles ou amicales. Cela tout le monde en convient. On est bien content lorsqu'une victoire sourit parfois. Mais c'est rare. Et, ma foi, si défaites il y a eu, elles furent toutes assombries par maintes excuses plus ou moins valables. Le professionnalisme était mis en cause. « L'élite » plus exactement. On en arrivait à plaindre le sélectionneur, car il ne pouvait avoir sous sa coupe ses sélectionnés comme il le désirait. En ce temps-là, il y avait vingt clubs en Division I. Alors, comment organiser des stages plus ou moins longs et dignes de ce nom ? Avec tous ces clubs, avec ces matches en retard, avec la réticence de tel ou tel dirigeant, avec ces fatigues, etc.

Bref ! on n'en sortait plus ! Alors, en décida, malgré quelques grincements de dents, de réduire « l'élite » à 18 clubs. Alors les stages purent se faire. La solution était trouvée.

Mais, avec « la réforme », je m'aperçois qu'on en revient à vingt clubs. Aie !... Et ces stages difficiles — de nouveau — à organiser. Pauvre sélectionneur ! L'a-t-on consulté, au moins ? »

Claude LAMBERT,
Launois-sur-Vence (08).

Nous avons également fait les plus expresses réserves sur le fait, pour la Division I, de revenir à 20 clubs. Pour nous, le chiffre idéal est 16.

Roger CHABAUD

Les juniors de Feyenoord

propos
d'un
provincial

AU moment des seringas, dans les nuits fraisées du chant des crapauds, se déroulait jadis sous ma fenêtre un tournoi de Juniors qui participait un peu de la Fête-Dieu. Entendez par là qu'un public rajeuni, lisse d'esprit et accueillant à tous les messages de la Pentecôte y venait communier avec le football à sa source. Aucun Nimois n'a oublié cette fête d'arômes et d'amitiés. Elle fut abandonnée pour des raisons dites financières. Cette kermesse coûtait trop cher. Comment d'autre part la concevoir sans un concours massif des écoles, quatre mille potaches mobilisés autour des gradins, pour y faire du bruit et refuser la baballe, le tilleul et la passiflore ? Qui ne voit alors qu'un relais publicitaire opportun eût rentabilisé l'opération ? Bref, elle n'est qu'un souvenir.

On vit dans ces tournois d'admirables moments de football. On eut l'occasion d'en apprécier d'équivalents lors du championnat d'Europe. Qui ne revoit encore les formidables formations de Nottingham Forest, du Standard de Liège et surtout de Feyenoord ? Quels Van Haneghem, quels Vorhoofs, quels Thompson et Mac Greedy sont sortis de là ! Majeurs déjà ! Immédiatement utilisables en Pro, des costauds, des colosses, un peu raides quelquefois, et démenageurs. Mais maîtres des actions essentielles du jeu : frapper fort, tacler sûr, jouer de la tête, dribbler lourd ou dru, conquérir la balle à pleins torsos. Et de la culotte ! Et du menton ! Des prototypes pour les Charlton de l'avenir.

Or ces équipes n'ont jamais enlevé le tournoi junior de Nîmes. On connaît, certes, un peu la musique en ces sortes d'épreuves, et l'art d'arranger les poules. Mauvaise politique soit dit en passant. L'équité ne se laisse pas bafouer sans qu'on la paie. Et puis, il faut le dire, les Juniors de Nîmes étaient très forts au temps des Novi, des Marcellin, des Valls et des Gomey ! Et que dire aussi des petits canaris de Toulon, aux tenues de Poulbot, couleurs de Suède ? Admirables ces juniors toulonnais de Mirouze. Quelle diablerie ! Quelle cohérence (et ce n'est pas du tout la même chose que cohésion !) Que d'astuces ! Quelle marquerie intelligente, l'art de ne pas y toucher, des entrelacs d'entrechats et de félinités, une fluidité ailée qui les faisait passer au travers des colosses en passe-murailles. Les buteurs n'y manquaient pas. Ils s'appelaient Blanc et Simian ces petits, ou encore Perfetti et Meggiolaro. Celui-là rappelait en plus complet et en plus athlétique un merveilleux inter dribbleur, au

phosphore, qui s'appelait Fouques à Monaco, sous Leduc. Que d'espérances dans le soir de Nîmes au temps de la Féria, comme les tilleuls se pressaient de fleurir sur la fin des premières roses.

Il y avait un sortilège. Et c'était le sortilège de Reims, et de La Ferté-Milon. On s'interrogeait à peine. Ici quand on est le plus fort, on le croit. Une plume cocardière eût immanquablement écrit que la conception à la rémoise était la meilleure comme La Fontaine est le plus grand dans le royaume des lettres. Et qu'au reste Reims ne s'y trompait pas qui de Desruisseaux à Lamartine en passant par Fontaine rendait hommage au classicisme. Un stratège plus exerce n'eût pas manqué de voir que lorsque le grand feu est jeté, le petit allumage a de l'avenir et que la tricotine peut alors avoir raison des cottes de mailles. Mais qui pensait à cela. Douce est la nuit de Nîmes au temps des cerises et des toréadors.

Aujourd'hui, après l'Apoca... leeds, Feyenoord est champion d'Europe. Van Haneghem et quelques autres des soirs de Nîmes ont mérité leurs trois étrangers, Kindvall en tête. Ailleurs, Leeds, Everton, et même Nottingham Forest règnent puissamment, proposant qui leur Smith, leur Ball et leur Labone, et qui, leurs futurs Tambling ou Rimmer. Ni les juniors de Nîmes, combien ingénieux et artistes, ni les phalanges canari de Toulon ne sont sacrés en chevalerie. Je voudrais éliminer la sociologie, l'économie et la politique, qui ne sont pas de mon ressort dans l'immédiat. Reste cela : la plupart des Juniors, à commencer par ceux de Feyenoord, étaient déjà des hommes, des costauds, des pugnaces, de formidables dadas bûcherons et forgerons, des cogneurs, des graves, des chevaliers. Les nôtres étaient des techniciens de bureaux d'études. D'un côté des dragons, de l'autre des trotinants. 5 litres de capacité thoracique contre 3 litres 4. Une cylindrée d'avant guerre et un modèle surpressé, menacé de ratés.

La question revient donc à se demander pourquoi les nôtres, qu'ils soient chanteurs ou footballeurs, sont toujours de cylindrée moyenne. Qui, dans le football, a fait définitivement choix du petit, de l'agile, de l'astucieux. Et qui, a priori, décide que les grands ne valent rien pour le foot ? Cela revient à dire qu'il faut que nous évitions pour commencer le totalitarisme de la manœuvre. Si la liberté de pensée existait en football de manière à permettre l'action, si l'initiative fleurissait, si l'on court-circuitait les baronnies, si l'on brisait le malthusianisme nous aurions peut-être à notre tour l'équivalent des Juniors de Feyenoord.

TOUT LE POIDS DE LA SQUADRA SUR LES ÉPAULES DE RIVA

(Ferruccio BERBENNI)

La squadra azzurra est à Mexico. Avant d'entamer l'aventure du Mundial elle a passé deux tests assez déconcertants : le 21 février à Madrid contre l'Espagne (2 à 2), le 10 mai à Lisbonne contre le Portugal (succès par 2 à 1).

Déception pour le jeu, les résultats étant plus que valables. Dans les deux occasions, seul le punch de Riva a sauvé la squadra, très quelconque au milieu du terrain. Le formidable ailier gauche de Cagliari réussit, en effet, trois buts sur quatre. En 16 matches avec la squadra il a marqué 19 buts. Presque incroyable !

Les techniciens et les journalistes de la Péninsule tombent d'accord pour dire que Riva masque les défauts, même graves, d'une formation assez peu athlétique, qui risque d'être balayée dans la Coupe. Et tout le monde s'interroge : si par hasard Riva était blessé, qu'arriverait-il à la squadra ?

En effet, toute l'équipe a été bâtie sur Riva. Elle lui colle comme un complet sur mesure. Et Riva, qui sent cette responsabilité trop lourde, la repousse : « Je ferai mon devoir, j'essayerai de marquer le plus possible. Mais ne me tenez pas pour seul responsable car le football se joue à onze ! »

En tout cas, la tactique de l'équipe d'Italie repose sur Riva. Le problème est celui-ci : offrir le plus grand nombre de munitions au canonier. Après il se débrouillera, il

marquera sans doute. Et le catenaccio fera le reste. Comme on voit, une tactique bien arrêtée ! Mais, tandis que dans son équipe Cagliari, Riva est sollicité au moins une vingtaine de fois par match, à Lisbonne, par exemple, il ne fut lancé que quatre ou cinq fois. Il réussit quand même à marquer deux buts. Mais c'est un pourcentage difficile à tenir !

De violentes critiques déferlent sur le jeu des azzurri. On critique surtout Rivera et Mazzola. Ces remarques sévères font beaucoup de mal aux azzurri qui répètent : « Attendez le Mexique pour juger ! » Rivera, de son côté, estime : « Nous avons joué à Lisbonne un match d'entraînement. Évitez de trop hâtives conclusions ! »

L'opinion publique demandait, au contraire, un grand match pour pouvoir cultiver l'espoir. A l'heure actuelle, le tifoso flotte entre le pessimisme et l'optimisme, celui-ci poussé le plus possible par les responsables techniques de la squadra, Walter Mandelli, chef de la sélection, et Ferruccio Valcareggi, l'entraîneur.

« Nous avons le temps de trouver le rythme et de nous présenter, le 3 juin contre la Suède, au maximum de la condition », dit Mandelli, un Turinois racé, un peu anglais, qui ne perd jamais son aplomb. Dans quinze jours nous serons bien fixés. Nous alignerons les hommes les plus en forme, ceux qui, mieux, se seront adaptés à l'altitude.

Pas question de modifier notre sélection. Nous avons trop d'hommes au milieu et très peu en pointe. Mais on ne va pas jouer dans une Coupe du Monde avec cinq avants débordement ! Deux semaines d'adaptation ne sont pas suffisantes. Nous estimons que, si les jours critiques se situent entre le huitième et le dixième, la squadra sera prête au rendez-vous. Et Riva sera l'homme le plus en vue, le grand acteur de cette neuvième Coupe Rimet. »

Riva, toujours Riva, seulement Riva. Ce nom est devenu une obsession dans le calcio. Il devrait accomplir de véritables miracles pour ne pas décevoir une si grande attente. Et, pour fort qu'il soit, il est un homme comme les autres.

Plusieurs observateurs italiens, en présentant l'équipe aujourd'hui au Mexique, ont demandé que Rivera et Mazzola soient évincés tous les deux de la formation. « Ils manquent de vivacité, de force, de résistance et de courage pour supporter un « Mundial » même si personne ne discute leur classe, disent-ils. On voudrait voir sur les terrains mexicains plutôt des battants décidés que des artistes qui risquent de toucher seulement quelques balles, débordés par le rythme adverse. »

Son cette vague de critiques Rivera ne perd pas son sang-froid. « Ma place est assurée, je dois remonter mon moral tout seul. Mais je l'ai déjà fait en d'autres occasions ! Je crois avant tout dans le football, le football tout court. » Et Mazzola : « Si nous constituons un handicap pour la squadra, bon, restons sur la touche. Mais j'estime qu'après la Coupe beaucoup de monde devra revoir son jugement. En tout cas, les critiques sont exagérées. Nous avons plutôt besoin de confiance ! »

C'est sous le poids du doute, avec le lourd bagage d'une méfiance répandue que la squadra a débarqué au Mexique. Les 22 « sélectionnés » sont au moins tranquilles sur un point : ils ont été déclarés « intransférables » par la Fédération. Ils n'ont donc pas à se demander si à leur retour en Italie ils changeront de club ! En Angleterre (1966) les azzurri songeaient davantage à l'intersaison qu'à la Coupe. Et vint la Corée du Nord...

En résumé, la squadra espère résoudre ses nombreux problèmes sur place. Celui du libero (Ferrante ou Cera), du stopper (Niccolai ou Puia), du demi d'attaque (Bertini ou Lodetti), de l'avant centre « domestique » de Riva (Gori ou Anastasi).

Sans parler de ce milieu du terrain qui empêche toute la péninsule de dormir !



ALY KANDIL, L'ÉGYPTIEN DOYEN DES ARBITRES AU MEXIQUE

(Jacques ETIENNE)

Le visage rond, le sourire avenant, il sera le doyen des arbitres à la Coupe du Monde. Il est égyptien et aura cinquante ans au prochain mois de décembre.

Aly Kandil n'est pas un novice, on s'en doute, en matière d'arbitrage international. Sur tous les terrains du monde depuis 1946, il fêlait, en 1967, son millième match. Il détient un record, celui d'avoir arbitré cinq rencontres de la World Cup, en 1966 — ce qu'aucun autre arbitre n'a fait : Chili-Corée, Corée-U.R.S.S., Allemagne-Uruguay, Italie-U.R.S.S. et Portugal-U.R.S.S., comptant pour la troisième place.

« J'étais le premier arbitre africain à participer au Mundial en 1966, nous confia-t-il. Cette fois, nous serons deux au Mexique, puisqu'il y aura un collègue éthiopien. C'est une brèche qui est ainsi ouverte. J'espère que nous nous comporterons honorablement et qu'on fera appel, dans l'avenir, à d'autres arbitres de notre continent. »

Aly Kandil a pratiqué tous les sports. Il a débuté en jouant au football à l'âge de douze ans et fut plus tard, arrière droit et capitaine du Club Sportif de Tanta ; une cité située à 80 km environ du Caire. Pratiquant l'athlétisme l'été, il devint champion d'Egypte des 100 et 200 m. de 1943 à 1946. Fêré de natation : « La mer est si belle », dit-il, il connut également certains succès dans les concours de plongeurs.

Sa vaste érudition sportive lui a valu de devenir secrétaire général du Comité National de la R.A.U. et, à ce titre, il a participé aux récents débats du C.I.O. qui ont eu lieu à Amsterdam.

C'est un militaire, à la retraite depuis 1967. Il était, dans l'armée égyptienne brigadier général : « Mais je dois dire que ma principale activité fut de développer le sport à l'armée. Pour cela, je suis allé, étant capitaine, suivre un stage aux Etats-Unis. »

Sa culture, ses nombreux contacts internationaux ont fait qu'Aly Kandil parle couramment l'anglais, le russe et le français.

« Savez-vous que j'ai mis mes enfants dans une école catholique française, afin qu'ils apprennent parfaitement votre langue ! »

Aly Kandil a quatre filles — dont des jumelles — et un garçon. Il mène au Caire une vie paisible qui n'est pas troublée, précise-t-il, par les événements du Moyen-Orient.

« La joie de ma vie, dit-il, c'est d'avoir connu le football et l'arbitrage. Ce fut pour moi un enrichissement humain exceptionnel. La Coupe du Monde sera mon chant du cygne. Il faut songer à laisser la place aux jeunes. »

Comme nous lui demandions s'il redoutait le jeu dur au Mexique, il nous répondit : « On verra bien, mais je ne le pense pas. Je crois que les joueurs seront raisonnables et qu'ils ne chercheront pas à se détruire les uns les autres. »

Et il eut cette conclusion un peu inattendue : « Arbitrer un match, ce n'est pas très difficile, mais bien élever ses enfants, c'est beaucoup plus délicat. »

MUNDIAL

UN MAROC "CŒUR DE LION" POUR PROVOQUER LA SURPRISE

Lucien TSHIMPUMPU

Le Maroc représentera l'Afrique en phase finale de la neuvième édition de la Coupe du Monde de football. Sur lui reposent tous les espoirs des Africains.

Les Marocains ont éliminé le Sénégal, la Tunisie, le Nigeria et le Soudan. (Signalons que les Soudanais, actuels Champions d'Afrique des Nations, se souviennent encore de la leçon 3-0 des Marocains.)

Composée de footballeurs de classe comme le gardien Allal, les arrières Abdallah, Slimani, Boujmaa et autres

Bamous, l'équipe marocaine est capable de se comporter honorablement dans une compétition où elle affrontera des adversaires beaucoup plus expérimentés.

Les Marocains sont passés par Paris, en route pour Mexico. Leur entraîneur, le Yougoslave Vidinic, ancien international et gardien en Coupe du Monde 1958) ne se fait pas beaucoup d'illusions. Il nous a dit à l'escale d'Orly :

« Mes joueurs sont physiquement et techniquement au point. Nous sommes bien préparés à cette compétition



Deux des éléments de la solide défense marocaine, Boujmaa, à gauche, et Moulay-Idriss à la parade pour éviter le tir du Brésilien Ivair.

et nous l'aborderons sans complexe. Nous n'aurons rien à y perdre. Nous voulons démontrer à Mexico que le football africain est véritablement « en marche ».

A moins de surprise, les Allemands termineront premiers de notre groupe. Mais la lutte sera sévère pour la seconde place et nous espérons pouvoir l'enlever.

Certains ne nous prennent pas au sérieux, mais je crois que tout le monde a sa chance dans une compétition comme la Coupe du Monde. »

LES ATOUTS DU MAROC

Et Vidinic a continué :

« L'esprit de corps de l'équipe, la solidité de la défense et la présence dans l'entrejeu de deux garçons comme Maaroufi et Filali, deux remarquables techniciens, constituent les atouts maîtres du Maroc. »

L'entraîneur marocain estime aussi : « Les matches amicaux livrés à Casablanca ont prouvé que l'on commence à se méfier de nous. Tous nos adversaires ont joué avec une défense très renforcée. Nous avons fait match nul (1-1) contre le champion de la Tchécoslovaquie, Slovan de Bratislava et devant Marseille (0-0), remporté deux victoires sur la Bulgarie (3-0) et les Corinthiens (1-0). Ce sont des résultats encourageants, en dépit de la déroute de Saint-Etienne (5-1), déroute injustifiée en partie par l'absence de quelques-uns de nos meilleurs éléments.

La conclusion de Vidinic :

« Je pense que les Soviétiques possèdent de sérieuses chances de remporter la Coupe du Monde. Pour moi, la finale idéale serait : Brésil-U.R.S.S. »

A Orly, M. Antifit, secrétaire général de la Fédération Marocaine, nous a donné aussi son opinion sur la participation du Maroc à la Coupe du Monde :

C'est un événement important, la première fois qu'un représentant de notre continent est admis à ce stade de la compétition.

Le football africain a besoin de multiplier les contacts internationaux pour progresser davantage. Sur ce plan, notre équipe, en se frottant aux adversaires qui lui sont supérieurs, apprendra énormément de choses. C'est vous dire que la participation du Maroc à la phase finale du « Mondial » sera très bénéfique et nous situera sur le plan international. Nos chances à Mexico ne sont pas très grandes. Nous avons une équipe d'amateurs, ne disposant pas de mêmes facilités de préparation qu'une formation de professionnels. Nous possédons cependant un ensemble solide et homogène, composé de très bons éléments. Je souhaite qu'ils se montrent dans leur meilleur jour, car il arrive parfois à ces jeunes footballeurs d'être méconnaissables. »

Enfin, retenons les remarques de Hayani Houci (Télévision marocaine), le seul journaliste qui accompagne son équipe à Mexico. Il n'est ni optimiste ni pessimiste.

« La vérité m'oblige à dire que le Maroc n'est pas à la hauteur d'un adversaire comme l'Allemagne Fédérale par exemple. Il n'est pas non plus supérieur à la Bulgarie ou au Pérou, mais il aura pour lui la détermination de ses joueurs. Cela peut permettre au Maroc d'obtenir de bons résultats et, même, de créer la surprise. Je me souviens encore d'un certain match nul entre le Maroc et l'U.R.S.S. (1-1) ! A mon sens, la force de l'équipe marocaine réside dans sa défense avec Allal, Slimani et Boujmaa, son milieu de terrain avec Filali et Maaroufi. Le tout dépendra donc de l'attaque. Si elle tourne bien, alors quelques surprises ne sont pas à exclure. »

TABLEAU DE CHASSE MAROCAIN

En Coupe du Monde
(phase préliminaire)

3 septembre 1968, à Casablanca :	
MAROC - SENEGAL	1-0
5 janvier 1969, à Dakar :	
SENEGAL - MAROC	2-1
13 février 1969, à Las Palmas :	
MAROC - SENEGAL	2-0
27 avril 1969, à Tunis :	
TUNISIE - MAROC	0-0
18 mai 1969, à Casablanca :	
MAROC - TUNISIE	0-0
13 juin 1969, à Marseille :	
MAROC - TUNISIE	2-2

SECOND TOUR

29 septembre 1969, à Casablanca :	
MAROC - NIGERIA	2-1
10 octobre 1969, à Khartoum :	
SOUDAN - MAROC	0-0
26 octobre 1969, à Casablanca :	
MAROC - SOUDAN	3-0
8 novembre 1969, à Lagos :	
NIGERIA - MAROC	2-0
Soit : quatre victoires, quatre matches nuls, deux défaites, 11 buts pour, 7 contre.	

Et en matches amicaux

28 décembre 1969, à Casablanca :	
MAROC - BULGARIE	3-0
25 janvier 1970, à Casablanca :	
MAROC - SLOVAN BRATISLAVA	1-1
22 février 1970, à Séville :	
F.C. SEVILLE - MAROC	2-0
12 mars 1970, à Casablanca :	
MAROC - OLYMPIQUE DE MARSEILLE	0-0
7 avril 1970, à Saint-Etienne :	
SAINT-ETIENNE - MAROC	5-1
10 mai 1970, à Casablanca :	
MAROC - CORINTHIANS	1-0
Soit : deux victoires, deux matches nuls, deux défaites, 6 buts pour, 8 contre.	

LES « 19 » MAROCAINS

GARDIENS	
Allal (F.A.R.) 29 ans, 28 fois international.	
Hozzaz (Fès) 24 ans, 5 fois international.	
Abdelkader (W.A.C.) 27 ans, 3 fois international.	
ARRIERES	
Abdallah (F.A.R.) 29 ans, 19 fois international.	
Moulay Idriss (Fès) 30 ans, 21 fois international.	
Fadili (F.A.R.) 30 ans, 25 fois international.	
Boujmaa (Kenitra) 22 ans, 20 fois international.	
Slimani (Settat) 22 ans, 20 fois international.	
Hamid (Sidi Kacem) 24 ans, 1 fois international.	
DEMIS	
Maaroufi (El Jadida) 22 ans, 25 fois international.	
Filali (Oujda) 25 ans, 24 fois international.	
Petchou (Raja) 20 ans, 3 fois international.	
ATTAQUANTS	
Said (Raja) 23 ans, 38 fois international.	
Bamous (F.A.R.) 28 ans, 38 fois international.	
Houmane (Raja) 24 ans, 38 fois international.	
Ghazouani (F.A.R.) 21 ans, 13 fois international.	
Faras (Mohamedia) 23 ans, 20 fois international.	
Abdelkader (F.A.R.) 22 ans, 6 fois international.	
Alaoui (Settat) 26 ans, 4 fois international.	



COUPE DU MONDE DE FOOTBAL à MEXICO du 31 mai au 21 juin 1970

Participez à nos cinq voyages spéciaux accompagnés.
Logement en hôtel 1^{re} catégorie avec bain ou douche.
Par AIR FRANCE

Prix de PARIS à PARIS à partir de :

4 980 F

Suivant le voyage choisi, visite du Mexique (Yucatan ou Acapulco).

Les U.S.A. (Californie ou Est américain).

Nos voyages étant limités, s'inscrire de toute urgence.

AGENT OFFICIEL pour les places de stade.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

**VOYAGES L'EQUIPE
WAGONS-LITS//COOK**

10, R. DU FG-MONTMARTRE, PARIS-9^e T. 824-40-44
14, BD DES CAPUCINES, PARIS-9^e - Tél. 073-61-30

LIC. 87

Avant les trois coups

BULGARIE - U.R.S.S. (3-3 et 0-0)

(Georges MILTICHEV)

LE SOULIER D'OR SE PORTE BIEN

Bulgares et Soviétiques ont préparé ensemble la Coupe du Monde.

Leur stage, tenu à quelque 2.200 m d'altitude en Bulgarie dans le massif des Rhodopes, berceau de l'immortel Orphée, a été conclu par deux matches-tests, au cours desquels ont été passés en revue tous les éléments sélectionnés pour Mexico.

Bilan : deux résultats nuls (3-3 et 0-0) et une confirmation des deux sélections « probables » des deux pays.

Le premier choc Bulgarie-U.R.S.S. avait été attendu avec un vif intérêt.

La sélection bulgare passait son premier test sérieux depuis la France à Rouen face à une sélection soviétique, qui venait d'être tenue en échec par la Suisse (0-0).

Les Bulgares donc, toujours privés de leur meneur de jeu Asparoukhov, avaient toutefois récupéré Peney et Jetchev, ce qui avait consolidé leur défense, et avaient rappelé en attaque le jeune Mikhailov.

Et si le score fut ouvert encore à la troisième minute par le Soulier d'Or, Jekov, les premières vingt minutes de jeu se déroulèrent sous le signe de l'enthousiasme, des contre-attaques rapides, ce qui équilibra la rencontre jusqu'à la dix-neuvième minute Evrujikhine égalisait pour l'U.R.S.S.

Durant le reste de la partie le rythme du jeu fut brisé. Bychovetz et Nodia marquèrent pour l'U.R.S.S. Jekov et Bonev répondirent au nom de la Bulgarie et les deux équipes rentrèrent dos à dos aux vestiaires. Elles avaient joué dans les compositions suivantes :

Bulgarie : Siméonov — Chalamanov, Dimitrov, Aladjov, Jetchev, Peney, Dermendjiev (46' P.), Bonev, Jekov, Nikodimov (64' Mikhailov), Marachliev.

U.R.S.S. : Kavazachvili — Dzozdomachvili, Chesternev, Lovtchev, Kaplitchini, Serebriankov.

Mountain, Kisselev, Bychovetz, Parkouian (66' Nodia), Evrujikhine.

Le lendemain les deux sélections remettaient ça.

Chez les Bulgares on voyait dans les buts le gardien réserve Filipov, en défense Gaidarski et Gaganélov remplaçant Chalamanov et Jetchev, en milieu du terrain rentraient Yakimov, Davidov et Tikolev, tandis qu'en attaque on donnait leur chance à Marinov, Petkov et Mitkov auxquels on adjoignait Asparoukhov, dont c'était la première sortie depuis sa blessure d'il y a plus d'un mois.

Les Soviétiques procédaient également à des modifications, car ils alignaient le gardien Noudakov, Logofet, Zikov, Khourtilava, Metreveli, Afonine et Ponzatch.

Tous ces nouveaux éléments dans les deux formations cherchèrent la consécration. Aussi le rythme de jeu fut-il bien plus élevé que lors du match précédent.

Si cette seconde confrontation permit de juger de l'excellente condition physique dans laquelle se trouvent les éléments des deux sélections, elle laissa sur leur faim spectateurs et responsables techniques, car elle se termina sur un nouveau score nul (0-0).

A la suite de cette double confrontation, la sélection bulgare mit les bouchées doubles dans la recherche de sa vérité. Elle a rodé ses éléments une première fois contre l'équipe roumaine de Stenau de Bucarest (1-1), puis face à la formation tchécoslovaque de Teplice.

Cette fois, les Bulgares réalisèrent un 4-2 (buts de Bonev 2, Jekov, Nikodimov), sans pourtant satisfaire pleinement les spécialistes à cause du peu d'engagement des sélectionnés.

Toutefois, la satisfaction des responsables est partagée entre l'excellente condition physique de tous les éléments et le bon rendement de Bonev et Jekov, qui marquèrent des buts à chaque match.

ISRAEL

(Alex TIMAR)

UNE DÉFENSE QUI DONNE DE LA BANDE

NEW YORK. — Si elle espère jouer les trouble-tête au sein du groupe deux contre l'Italie, la Suède et l'Uruguay, au championnat du monde de Mexico, l'équipe nationale d'Israël devra surtout renforcer sa défense, en particulier, et s'améliorer dans presque toutes ses lignes en général.

Ce sont là les enseignements qui se dégagent à l'issue de la rencontre entre les Israéliens et la sélection new-yorkaise, qui s'est disputée dimanche devant 9.000 spectateurs et qui a vu le représentant de l'Australasie concéder le match nul 4 buts à 4 à son adversaire à l'issue d'une partie au « finish » au cours de laquelle les Israéliens, menés 4-3 à la marque, n'ont finalement arraché le match nul que cinq minutes avant la fin.

Pourtant les Israéliens étaient loin de prendre cette rencontre à la légère, ayant avoué leur détermination, avant le match, de célébrer dignement le vingt-deuxième anniversaire de la fondation de leur Etat dans la grande cité américaine considérée comme la plus grande ville juive du monde.

Certes, bien emmenée par Mordechai Spiegler, excellent technicien, tireur redoutable mais un peu trop « amoureux » de la balle, et par Giora Spigel, le cerveau de l'attaque, la ligne offensive s'est révélée capable de réussir de très belles actions mais, par contre la défense, trop lourde, sembla-t-il, s'est montrée très perméable.

Pourtant très athlétiques, les défenseurs israéliens ont pèché par manque de solidité et leur gardien titulaire Itzhak Vissoker, notamment, commit plusieurs erreurs, surtout des fautes de placement, qui permirent aux New-yorkais de marquer deux buts, sinon trois. Quant à Yaro Nosoviski, le portier remplaçant, il eut au moins le mérite d'arrêter un penalty tiré par l'international américain Siegfried Stritzl.

La grande lacune des Israéliens semble être le manque d'engagement, ce qui ne pardonnera certainement pas au Mexique, et l'absence de vitesse aussi bien derrière que devant. Jamais, en effet, on ne vit les avants de pointe Yehoshua Feigenbaum, George Borba ou Rachamin Talbi rivaliser de vitesse avec leur vis-à-vis.

Par contre, les défenseurs qui, bien que se regroupant à six et même souvent à sept avec Kvi Rosen en arrière central de soutien, se sont souvent fait surprendre par les attaquants new-yorkais loin de posséder de grandes qualités de sprinters. Pour la petite histoire du match de dimanche, disons que les buts d'Israël ont été obtenus par Spiegler (8^e minute, sur penalty), Feigenbaum (14^e), Rom (25^e) et Romano (75^e) tandis que pour New York, les réalisateurs du jour ont été : Delgado (9^e), Dezsöfi (18^e) et le Brésilien Siega (37^e et 75^e minute).

En résumé, il convient de dire que si le match Israël-Selection New-yorkaise ne fut qu'une partie « d'entraînement » pour les Israéliens, avant d'entamer le stage en altitude de Vail, dans les montagnes du Colorado (jusqu'à 21), il fut net que les Israéliens, sur leur valeur intrinsèque, ne feront pas le poids contre les talentueuses machines telles l'Italie, l'Uruguay ou la Suède. Ils semblent en effet condamner à devoir limiter les dégâts durant les éliminatoires sans la moindre prétention de « voler » le moindre point.

HONGRIE - SUEDE (1-2)

(Laszlo LUKACS)

BERGMARK A LE SOURIRE

BUDAPEST. — La tradition de football entre la Hongrie et la Suède remonte à un passé lointain. Elle s'est poursuivie samedi dernier par une 27^e rencontre, disputée au Népstadion de Budapest. Cette rencontre, malgré son caractère amical, était quand même importante pour les deux équipes. C'était la première occasion pour le sélectionneur suédois Bergmark de voir sa sélection au complet, renforcée par ses « étrangers » et de se faire une idée, avant le Mexique, de la valeur de cet ensemble.

Pour la sélection hongroise, après ses matches contre la Yougoslavie (2-2) et la Pologne (2-0) s'offrait une nouvelle possibilité de reconquérir son ancienne renommée et de prouver que malgré son absence au Mexique, le football hongrois appartient quand même à l'élite.

Or, le match réussit mieux aux Suédois. Les joueurs de Bergmark disposent d'un plus grand métier et leur condition physique est excellente. Malgré que le premier but ait été marqué par Fazekas à la 18^e minute, par la Hongrie, les Suédois dominèrent toute la seconde mi-temps. Après 45 minutes de jeu, Bergmark changea

trois joueurs, ce qui fut une mesure très opportune et réussie. D'abord, à la 58^e minute Persson égalisa ; ensuite, à la 84^e minute, grâce à Eldersstedt, les Suédois remportèrent leur première victoire à Budapest, depuis 1943, par 2 buts à 1.

Bergmark, l'actuel sélectionneur aux 94 sélections, pouvait être satisfait après la rencontre.

« Cette victoire vient juste avant notre départ de mardi. J'espère qu'au Mexique, nous jouerons encore mieux », déclara-t-il.

Pour dire la vérité, le jeu de la sélection suédoise n'a pas déchainé l'enthousiasme des spectateurs. La rencontre, surtout en première mi-temps, fut d'un niveau assez peu élevé et le sélectionneur italien Valcareggi, venu à Budapest pour assister à la sortie de l'un de ses futurs adversaires, ne manqua pas d'observer : « Nous n'avons pas peur des Suédois ».

Il faut quand même ajouter qu'il manquait à l'équipe suédoise son joueur numéro un, le célèbre Kindvall qui est ce que Riva est à la sélection italienne.

TCHÉCOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

LES FRONTIÈRES SONT FERMÉES

PRAGUE. — Le bilan de la saison qui vient de s'écouler fut fortement influencé par la hâte d'en terminer au plus vite (13 journées en 7 semaines), même au détriment des finances des clubs et de l'intérêt des spectateurs. Beaucoup de matches furent en effet sans attrait, car se succédant trop vite.

Par rapport à la saison 62-63, on a perdu 4.000 spectateurs en moyenne par match. Au lieu de 12.323 il y a sept ans, on en a compté 8.420 cette saison. Il est donc grand temps que la Fédération, les entraîneurs, les joueurs, de même que les clubs repensent la situation actuelle pour revenir à un football plus ouvert, plus attrayant, plus conscient de ses responsabilités et vraiment professionnel. Le semi-professionnalisme actuel, même à la facilité, puisque très peu de joueurs, même dits olympiques, exercent une autre profession que le football.

A part les quatre clubs classés en tête, Slovan, Třnava, Sparta et Inter, les autres équipes manquent d'ambition et se contentent de leur maintien en Première Division. L'explication est assez simple. Les revenus des footballeurs dépassent ici ceux d'un médecin ou d'un ingénieur diplômé. Le manque de grandes individualités force les clubs à rétribuer, à une échelle supérieure, même des joueurs juste moyens. Et si l'on met sur la liste des transferts un footballeur connu, comme au printemps dernier le décevant attaquant Nedorost (ex-Dukla), il n'a pas de difficultés à trouver preneur. C'est l'émulation qui manque.

Le récent coup d'arrêt à l'émigration temporaire, même pour les vétérans, a plutôt barré la voie à l'éclosion d'autres espoirs, surtout parmi les avants.

Les vedettes sont bien connues et ne se portent pas mal. Pour la sélection en vue de la Coupe du Monde, l'entraîneur Marko n'était pas trop embarrassé. Après les tâtonnements au cours de la qualification, le match d'appui avec la Hongrie à Marseille l'a fixé. Il a donc pu noter dès décembre la sélection définitive de 22 joueurs avec une seule révélation du printemps, le jeune ailier gauche Albrecht. Le nouveau champion Slovan donne sept représentants, l'ancien champion Třnava quatre, Sparta trois, Kosice deux, Inter un, etc.

La ligne d'avants de la sélection n'a pas été particulièrement efficace durant le championnat 69-70. Au cours des 30 journées l'ailier droit Vesely, remarquable à Marseille, n'a marqué que 5 buts, l'intérieur droit Tetras 8,

Kuna 6, le roi des buteurs, Adamec 16, Joki comme inter-gauche 10, l'ailier gauche Albrecht 9 buts. Auront-ils d'autres buts en réserve pour la Coupe du Monde ? L'entraîneur Marko s'est montré plutôt optimiste avant le départ.

Le cas Kvasniak, depuis un peu de temps libéré il y a un an, un peu à la légère, pour quelques malheureux milliers de dollars par la Sparta Prague et par la Fédération, il s'avère en automne comme un joueur indispensable à l'équipe nationale et fut vite rappelé en représentation. On attend de lui monts et merveilles.

Certes, la Tchécoslovaquie ne disposera pas contre le Brésil, l'Angleterre et la Roumanie d'un Pelé ou Tostao, ou d'un Bobby Charlton, mais elle devrait amener sur le terrain une équipe bien soudée, dont un succès au premier match avec le Brésil lui donnerait un sérieux coup d'épée.

Néanmoins, il y a une ombre dans le ciel bleu et cela d'ordre financier. On avait promis aux joueurs — en cas de qualification à la Coupe du Monde — une prime de sept mille couronnes lourdes (5.500 francs), au prorata des matches joués. Or, jusqu'au jour du départ pour le Mexique, personne n'a rien reçu. L'entraîneur Marko (dans le même cas) s'efforça de mettre de l'ordre dans cette affaire d'autant plus qu'il abandonnera son poste au 1^{er} juillet. Il a en outre dévoilé les autres promesses pour la Coupe du Monde : 500 dollars (2.750 francs) en cas d'accès aux quarts de finale et 300 autres dollars pour les demi-finales. On n'est pas allé plus loin.

Si l'on estime que la Coupe du Monde peut rapporter 100.000 dollars (50 millions d'A.F.), on voit que l'on n'a pas été trop large, même quant aux promesses.

En son temps Josef Masopust, le finaliste du Chili 1962 et cette année-là Ballon d'Or de « France Football », a dû se contenter, comme les autres joueurs, en tout et pour tout, d'une prime équivalente à 300 dollars (1.650 F.). Il nous a dit il y a huit ans : « On ne nous avait rien remis et ce fut tant mieux. Nous avons joué avec le cœur de véritables amateurs, d'où notre succès. »

Mais l'année suivante, quand Masopust a voulu accepter une des nombreuses offres en or de l'Italie, ce fut le refus formel. Ce n'est que sept années plus tard, à l'âge de 37 ans, qu'il a pu enfin, et trop tard ramasser les miettes en Belgique. La gloire n'a pas été pour lui très payante. C'est la vie.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

EUROPE

Challenge interclubs

LE RECORD DE FEYENOORD EN DANGER

AMSTERDAM. — La compétition néerlandaise touche à sa fin par la 33^e et avant-dernière journée du championnat qui se déroulera le jour de la Coupe nationale qui s'est déroulée le Johan Cruyff réussit une performance étonnante, il fut le roi du terrain, marqua deux buts et prit une grande part dans les deux autres réalisés par Van Dyk et Vasovic.

Bien sûr, en football tout est possible, mais franchement nous ne croyons pas SVV capable d'empêcher Ajax de fêter grandiosement le nouvel exploit de l'équipe de Michels. Mais la première équipe d'Amsterdam a encore d'autres ambitions, Ajax est décidé à réussir le doublé, le 27 mai prochain à Bois-le-Duc, en s'emparant de la Coupe de Hollande au détriment de PSV. Cet objectif est à la portée des futurs champions étant donné que jeudi dernier, ils triomphèrent magistralement du F.C. Twente, en demi-finale de la Coupe nationale.

Le club de Twente fut nettement battu par 4-0, la rencontre ayant eu lieu au stade olympique d'Amsterdam et un peu plus de 25.000 spectateurs assistèrent à cette demi-finale à sens unique.

John Cruyff réussit une performance étonnante, il fut le roi du terrain, marqua deux buts et prit une grande part dans les deux autres réalisés par Van Dyk et Vasovic.

Le même soir à Nimègue, se disputa l'autre demi-finale entre PSV et GVAV ; ce fut un duel quelconque, n'emballant à aucun moment les 20.000 spectateurs. PSV remporta le piteux duel par 1-0 et Van Der Kuylen fut l'auteur du but.

Feyenoord, toujours l'objet de l'allégresse populaire, a joué également jeudi dernier un de ses deux matches de championnat. Est-il étonnant que le vainqueur de la Coupe d'Europe, sachant que le titre national n'est plus à sa portée, se contente d'en finir avec le championnat. Quoique le résultat importe peu à la formation de Hapfel, Feyenoord ne dut nullement ses 20.000 spectateurs au terrain de Haarlem. Ils furent témoins d'une brillante exhibition des champions d'Europe, ces derniers remportèrent le match par 2-1.

Feyenoord veut rester le seul club en Hollande

n'ayant pas encore subi la moindre défaite au cours de la présente compétition. Ce vieux record est cependant en danger, d'autant plus que Kindvall ne jouera plus les autres matches de championnat de Hollande.

Le buteur suédois a obtenu la permission de rejoindre l'équipe nationale suédoise sur le point de s'envoler pour le Mexique, signalons que Kindvall avant de partir a signé un nouveau contrat avec le grand club de Rotterdam pour une nouvelle saison.

Il sera en tout cas intéressant de voir Feyenoord à l'œuvre, amputer de sa grande vedette au cours des dernières rencontres de championnat.

COUPE (1/2 finale)			
Ajax	4	FC Twente	0
PSV	1	Grav	0
(Matches en retard)			
Haarlem	1	Feyenoord	2
Classement			
Pts		J.	G. N. P. p. c.
1. Ajax	57	32	26 5 1 51 22
2. Feyenoord	51	31	20 11 0 74 18
3. P.S.V.	42	32	17 8 7 63 42
4. F.C. Twente	40	30	16 8 8 54 36
5. Ado	37	32	13 11 8 52 32
Sparta	37	32	14 9 9 49 36
7. Go Ahead	34	32	11 12 9 37 38
8. U.V.V.	33	31	10 13 8 40 37
9. Holland Sport	32	32	13 6 13 47 60
10. N.E.C.	29	31	8 13 10 29 34
N.A.C.	29	31	10 9 12 34 48
12. Az 67	26	30	8 10 12 28 42
13. Haarlem	25	32	5 15 12 20 33
14. Telstar	23	32	5 13 14 31 45
15. Grav	21	32	7 7 18 19 43
D.O.S.	21	32	6 9 17 25 58
17. D.W.S.	20	32	7 6 19 23 50
18. S.V.V.	13	32	4 5 23 28 80

Buteurs. — Kindvall (Feyenoord) 25

buts ; Van der Kuylen (PSV) 24 ; Cruyff (Ajax) 20.

ESPAGNE

(Vicente SALANER)

LE REAL TOUCHE LE FOND

MADRID. — Les matches aller des huitièmes de finale de la Coupe d'Espagne n'ont pas donné de grandes surprises, si ce n'est la défaite du Real Madrid à Las Palmas (2-0) puisque c'est la première fois dans l'histoire des deux clubs que la formation madrilène est défaite aux lies Canaries.

Cette surprise n'est, dans le fond, qu'un résultat négatif de plus dans la chaîne des défaites et des déconvenues qui ont affligé le Real cette saison.

Le match le plus important de ces huitièmes était, bien sûr, celui qui opposait au stade de Manzanarès de Madrid les deux premiers classés du championnat d'Espagne, l'Atletico et Bilbao. Ce match s'achevait sur un équilibré résultat nul (1-1) Arieta ayant compensé en deuxième mi-temps l'avantage acquis par l'Atletico de Madrid en début de partie grâce à son jeune ailier Salcedo.

Par ailleurs, un résultat d'une très nette ampleur était celui obtenu par Valence contre Grenade (3-0) les buts ayant été inscrits lors de la deuxième mi-temps, cependant que les deux parties qui opposaient des formations de divisions II et III étaient remises à mercredi, c'est-à-dire Bétis-Ferrol et Murcie-Ortigueña.

Un seul vainqueur à l'extérieur, Saragosse, qui s'impose (2-1) sur le terrain de Pontevedra qui est déjà en division II et qui finit mal sa saison, même en coupe, cependant que Celta-Vigo a obtenu un résultat assez intéressant en disposant de Barcelone (1-0) ; tous ces résultats demeurent, bien sûr, sujets à caution puisque les matches retour peuvent renverser beaucoup de ces scores, sauf sans doute dans le cas de Grenade qui ne pourra pas remonter le handicap de Valence.

Finalement, Sabadell, vainqueur de la Real Sociedad (2-0) s'inscrit aussi parmi les candidats aux quarts de finale dans une Coupe d'Espagne qui, pour l'instant, n'a pas provoqué beaucoup de vibration dans la masse des aficionados espagnols.

COUPE (1/8 de finale aller)			
Atletico Madrid	1	Bilbao	1
Valence	3	Grenade	0
Celta Vigo	1	Barcelone	0
Sabadell	2	Real Sociedad	0
Pontevedra	1	Saragosse	2
Las Palmas	2	Real Madrid	0

ANASTASI LA MALCHANCE

MILAN. — Coup de théâtre dans la squadra qui a quitté samedi Rome pour Mexico : l'avant-centre titulaire, le jeune Anastasi dut être immédiatement transféré dans une clinique romaine, et être opéré d'une hernie. En larmes, l'avant-centre dut se soumettre à l'opération et dire adieu à son rêve de la première participation à la Coupe du Monde.

A sa place le sélectionneur Valcareggi a appelé deux hommes de pointe, l'ailler Prati de Milan A.C., et l'avant-centre de l'Inter, Boninsagna. Les deux remplaçants ont quitté hier Milan et rejoindront les autres 21 Azzurri à la Cité de Mexico.

Anastasi, en attendant, a été opéré par le même chirurgien qui opéra le Président de la République Sarragat ; il a envoyé à ses deux remplaçants ses vœux pour une heureuse Coupe du Monde.

Voilà donc que les Italiens, au Mexique, au lieu d'être 22 sont maintenant 23... Valcareggi doit choisir là-bas lequel il doit renvoyer à la maison pour rester dans la limite des 22 établie par la F.I.F.A. Et on estime que le sélectionneur italien, pour avoir quelques hommes de pointe en plus, gardera soit Prati, soit Boninsagna, et laissera tomber un homme du milieu, Lodetti ou Furino.

Cette décision fera taire les critiques et les polémiques qui naquirent au moment de la sélection car l'Italie avait choisi seulement trois hommes comme avants de pointe.

Le sélectionneur italien part aujourd'hui de Milan pour le Mexique. Il n'a pas voyagé avec ses joueurs car il s'est rendu à Budapest espionner les Suédois qui rencontraient en match amical la Hongrie. La Suède ne pouvait pas aligner son avant-centre titulaire Kindvall mais elle gagna quand même : 2-1 et frappa un peu Valcareggi qui déclara : « La première mi-temps fut très moyenne mais en deuxième mi-temps, les Suédois jouèrent un football très valable avec un bon rythme et une attaque très dangereuse. Même les arrières qui devront arrê-

ter notre Riva sont assez forts. Et nous rencontreront cette équipe dangereuse comme match d'ouverture de notre Coupe. Il faudra faire très attention. »

Dans le Calcio, en attendant, pendant qu'est commencée l'aventure des Azzurri au Mexique, se déroule le tournoi final de la Coupe d'Italie. La deuxième journée vit le succès de Torino sur Varèse par 1-0. Varèse se présenta sur le terrain de Turin avec beaucoup de remplaçants car il néglige la Coupe, et il est en train de jouer le match décisif de deuxième division pour monter en première.

Bien plus tendue fut l'autre rencontre entre Bologne et Cagliari. Ce match se solda sur le score de 0-0, très bon pour les champions d'Italie qui se présentaient privés de 6 titulaires sélectionnés pour le Mexique. Après deux journées du tournoi final, Cagliari et Bologne sont en tête du classement avec trois points : Torino : 2 ; Varèse : 0.

Le prochain tour verra les matches suivants : Varèse-Cagliari et Torino-Bologne.

Avec cette série de rencontres se terminent les matches aller. Après, pendant trois journées, on aura les matches retour. L'équipe qui aura le plus de points aura gagné la Coupe.

COUPE
(Tournoi final)

Cagliari	1	Torino	0
Varèse	0	Bologne	1
Torino	1	Varèse	0
Bologne	0	Cagliari	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. a.
1. Cagliari	3	2	1	1	0	1
Bologne	3	2	1	1	0	1
3. Torino	2	2	1	0	1	1
4. Varèse	0	2	0	0	2	0

CONNAISSEZ-VOUS MULLER DES
YOUNG BOYS ?

LAUSANNE. — Le haut fait de la 23^e journée du championnat suisse, réparti sur trois soirées, relève de l'anecdote. L'avant-centre des Young Boys de Berne, mercredi passé, a marqué cinq buts à l'équipe de Wettingen. Le résultat de 6 à 4 indique pourtant que Wettingen ne s'avoue pas encore battu dans la lutte contre la relégation. Jusqu'à la 85^e minute, Young Boys ne fut pas certain de gagner. Les Bernois offrirent le cinquième but, un penalty, à Muller qui ne les tire pas d'ordinaire. Ainsi, Muller passa subitement en tête des marqueurs suisses. Il réussit même un sixième but à la 89^e minute, mais l'arbitre le refusa. De son côté, l'avant de Wettingen, Beichter, marqua trois fois.

Le plus important ne s'est pourtant pas passé à Berne, mais à Saint-Gall où Zurich, dans un match en retard, mardi dernier, a probablement perdu le titre en laissant à Nafziger, un Allemand, le soin de donner à Saint-Gall deux points très précieux.

Très précieux pour Bâle surtout qui le lendemain balaya sans pitié Fribourg 3 à 0. L'Allemand Hauser qui avait marqué deux fois contre Servette marqua deux fois encore retrouvant son punch de la saison dernière.

Samedi, Lausanne Sports, sans convaincre, a battu Bellinzona par 2 à 1. Vuilleumier marqua les deux buts lausannois, le deuxième à quatre minutes de la fin étant entaché d'un hors-jeu indiscutable. C'est à cause de ce but que Lausanne Sports sera peut-être champion, et que Bellinzona sera peut-être relégué.

La Chaux-de-Fonds, par deux buts de Jean-dupeux, s'est sorti définitivement de l'ornière en battant Saint-Gall par 2 à 1 samedi.

Bâle a désormais un point d'avance sur Lausanne et deux sur Zurich. En queue de classement, la situation est dramatique. Saint-Gall,

Wettingen ont quinze points. Bellinzona seize, Bienne dix-sept, Fribourg dix-huit. Il reste six points à distribuer et Lausanne Sports ne rencontre plus ses « Desperados » que Zurich et Bâle doivent affronter.

Le lundi de Pentecôte, dans la finale de Coupe, Zurich rencontrera Bâle et se devra de conquérir la Coupe... au moins pour ne pas jouer au petit Leeds suisse.

(Matches en retard)

Saint-Gall	1	Zurich	0
Bâle	3	Fribourg	0
Young Boys	6	Wettingen	4
La Ch.-de-Fonds	2	Saint-Gall	1
Lausanne	2	Bellinzona	1
Lugano	1	Servette	1
Winterthur	4	Bienne	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. a.
1. Bâle	32	23	13	6	4	50
2. Lausanne	31	23	10	11	2	49
3. Zurich	30	23	13	4	6	40
4. Young Boys	27	23	11	5	7	46
5. Grasshoppers	26	23	10	6	7	34
Lugano	26	23	9	8	6	36
7. Servette	25	23	8	9	6	45
8. Winterthur	23	23	9	5	9	38
9. La Chaux-de-Fds	21	23	9	3	11	31
10. Fribourg	18	23	7	4	12	30
11. Bienne	17	23	6	5	12	35
12. Bellinzona	16	23	4	8	11	21
13. Saint-Gall	15	23	6	3	4	27
Wettingen	15	23	6	3	4	32

Buteurs. — Muller (Young Boys), 15 ; Künzli (Zurich), 14 ; Blättler (Winterthur), 14.



VICTOIRES DE

FRANCE
FOOTBALLCHALLENGE EUROPEEN
INTERCLUBS
TROPHEE

adidas

Le classement général du challenge interclubs n'est plus sujet à des bouleversements spectaculaires. Quelques championnats touchent à leur fin (France, Hollande, Suisse), les rencontres de Coupe vont vers leurs solutions finales. Aussi n'assiste-t-on plus qu'à des « tassements » en

milieu de tableau, où certaines équipes ont encore les moyens de mieux figurer.

La hiérarchie européenne 70 prend donc de plus en plus forme.

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPEEN

Les buteurs
sont suissesLE SOULIER D'OR
—adidas

Festival helvétique cette semaine au palmarès des buteurs. Muller, des Young Boys de Berne, a battu à lui seul Wettingen en marquant 5 des 6 buts de son équipe. Mais ce match, Young Boys - Wettingen, a vu de plus le hat-trick du désespoir d'un des battus : Beichter, de Wettingen.

Un autre hat-trik nous vient de Yougoslavie, où Jekovic a marqué les 3 buts de Partizan contre Bor.

A ces exploits, il faut ajouter celui du Suédois de Feyenoord, Kindvall, qui a marqué les 2 buts de son équipe contre Hollande Sport.

Coupe transcendante : Sporting bat Braga 6-1 et Guimarães s'impose à Benfica 2-0 : 2 points à chacun.

SUISSE. — Bâle poursuit sa série victorieuse battant Fribourg 3-0 : 2 points. La Chaux-de-Fonds par sa victoire sur Saint-Gall (2-1) évite la relégation : 1 point. Méritoire victoire de Winterthur sur Bienne (4-1) : 1 point.

ESPAGNE. — Matches aller des 1/8 de finale de la Coupe. Valence prend option sur Grenade (3-0) : 1 point. De son côté Celta Vigo bat Barcelone (1-0) : 1 point.

Les événements de la semaine

FRANCE. — Pas de points attribués vu le niveau très moyen des matches.

HOLLANDE. — Seul exploit : celui en Coupe d'Ajax qui abat F.C. Twente 4-0 et accède à la finale : 2 points.

PORTUGAL. — Matches aller des 1/4 de finale de la

CLASSEMENT GENERAL

1. CELTIC (Ecosse)	39 points
2. FEYENOORD (Hollande) + 5	33 points
3. STANDARD (Belgique)	31 points
4. LEEDS (Angleterre)	30 points
5. SAINT-ETIENNE (France) + 2	29 points
6. CAGLIARI (Italie) + 2	28 points
7. MANCHESTER CITY (Angleterre) ; MOENCHENGLADBACH (Allemagne - Ouest) ; SPORTING (Portugal) + 2 et AJAX (Hollande) + 2	27 points
11. BAYERN MUNICH (Allemagne-Ouest)	26 points
12. ANDERLECHT (Belgique)	24 points
13. SETUBAL (Espagne) ; BENFICA (Portugal) ; Hertha (Allemagne-Ouest)	23 points
16. COLOGNE (Allemagne-Ouest)	22 points
17. MILAN A.C. (Italie) ; FLORENCE (Italie) ; CHELSEA (Angleterre)	21 points
20. P.S.V. (Hollande)	19 points
21. JUVENTUS (Italie) ; INTER (Italie)	18 points
23. EVERTON (Angleterre)	17 points
24. ATLETICO MADRID (Espagne)	16 points
25. ABERDEEN (Ecosse) ; F.C. BRUGES (Belgique) ; NANTES (France) + 1 ; LAUSANNE (Suisse) + 2	14 points
29. SERVETTE (Suisse)	13 points
30. ARSENAL (Angleterre) ; BALE (Suisse) + 2	12 points

LE CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS EUROPEENS - SOULIER D'OR 1970

	Matches	Buts
IVERSEN (Rosenborg)	18	26
BENE (Ujpest)	27	25
PUSKAS (Vasas)	27	24
KOZMA (Honved)	27	20
FARKAS (Vasas)	27	18
MULLER (Bayern)	34	38
EMMERICH (Beerschott)	30	29
ASTLE (West Bromwich)	42	25
JEKOV (C.S.K.A.)	23	25
DEVILLET (Spora)	20	25
KINDVALL (Feyenoord) + 2	31	25
ANTONIADIS (Panathinaikos)	29	24
STEIN (Rangers)	34	24
LAMBERT (Bruges)	30	24
VAN DER KUILEN (P.S.V.) + 1	32	24
OSGOOD (Chelsea)	42	23
ROYLE (Everton)	42	23
WALLACE (Dundee)	34	23
ROBSON (Newcastle)	42	22

	Matches	Buts
DICKSON (Coleraine)	26	21
REVELLI (Saint-Etienne)	26	21
JOSEPH (Marseille)	28	20
CRUYFF (Ajax) + 2	32	20
EUSEBIO (Benfica)	26	20
MC BRIDE (Hibernians)	34	20
WEIST (Borussia)	34	20
CURRAN (Wolverhampton)	42	20
MATHIE (Kilmarnock)	34	20
BRADLEY (Finn Harps)	26	18
PIAT (Strasbourg) + 1	28	18
BUKAL (Zelernizcar) + 1	26	18
BAJEVIC (Velez) + 1	26	18
FISCHER (Munich 1860)	34	18
VAN DIJK (Ajax)	30	18
KEIZER (Ajax)	30	18
VITALI (Lanerossi)	30	18
KALTENBRUNNER (Sportclub)	23	18
NAGY (F.C. Twente)	30	18
CENTRAC (O.F.K. Beograd)	26	18
PAVIS (Linfield)	26	17

	Matches	Buts
SCHERER (Nîmes) + 1	29	17
KANIBER (Strasbourg) + 1	29	17
DEDES (Panionios)	29	17
WINGGINGTON (Hibernians)	26	17
CLARKE (Leeds)	42	17
GALIC (Standard)	42	17
ROENS (Saint Trond)	30	17
CARDONI (Rumelange)	20	17
BLANCHET (Nantes)	26	17
AMANCIO (Real)	30	16
LUIS (Atletico)	30	16
ROGGEWENN (Holland Sport)	30	16
MC VOID (Hearts)	26	16
HURST (West Ham)	42	16
GARATE (Atletico)	30	16
LEONARD (Gantoise)	30	16
HUTCHINSON (Chelsea)	42	16
DERMENDJEV (Trakia)	23	16
ADAMEC (Trnava)	30	16
LANGER (Jeunesse)	20	16
BRAUN (Union)	20	16

COUPE : BENFICA BATTU

LISBONNE. — Première journée des quarts de finale de la Coupe du Portugal à laquelle participent encore quelques grands du football portugais : Benfica, Sporting, Belenenses et Guimaraes. Belle journée, chaude et ensoleillée que le public a reçue avec plaisir surtout après les jours pluvieux qui ne sont guère normaux dans notre pays au mois de mai.

Quatre matchs au programme ayant tous attiré beaucoup de monde. A Lisbonne, au stade de Restelo, Belenenses recevait le nouveau promu Tirsense et l'on savait d'avance que les Lisbonnais n'auraient pas la partie facile. Ils ont dominé certes la plupart du temps, mais la défense adverse a bien tenu et elle a même joué avec un sens de placement qui en dit long sur son avenir en Première Division. A moins que d'ici là, tout change.

A la mi-temps, les équipes étaient à égalité. Les débats avaient été acharnés. Après la pause, Tirsense est revenu plusieurs fois en attaque, essayant de surprendre la défense lisbonnaise. Mais ce fut Belenenses qui, à la 83^e minute, profita d'une bonne montée de son attaque pour marquer un très beau but par son ailier Estevao qui de la tête donna intelligemment à la balle la direction idéale ; mais gare au match retour, car chez eux, les hommes de Santo Tirso sont très capables de créer une petite surprise.

Toujours à Lisbonne, le champion portugais, le Sporting, recevait son homonyme de Braga. Chevauchée glorieuse pour les champions qui dominèrent de bout en bout sans jamais avoir recours au grand jeu. A la mi-temps, ils menaient déjà par 4 à 0 et ils avaient raté un penalty que Nelson tira contre le poteau à la 40^e minute. Ont marqué : Marinho à la 6^e, 24^e et 35^e minute et Gonçalves à la 42^e minute.

Dès la reprise, Braga profita d'un moment d'inattention de la défense du Sporting et marqua par Fernando à la 55^e minute. Sept minutes plus tard, Nelson faisait 5 à 1 et le même joueur, à deux minutes de la fin, clôtura la marque.

A Matosinhos, Leixoes et Tomar se sont rencontrés. Match bien disputé, car Tomar s'est défendu assez bien durant les trente premières minutes. A sept minutes du repos, Horacio a ouvert le score profitant d'un bon centre de son

ailier gauche. Tomar, après la pause, essaya d'égaliser à plusieurs reprises, obligeant le gardien adverse à effectuer de très bonnes parades. Mais Horacio, encore lui, et fait curieux au même moment de la première mi-temps (38^e minute), augmenta l'avantage de son équipe. Donc solution aussi pour dimanche à Tomar où les locaux sont bien capables de créer une surprise.

La grande rencontre de la journée fut jouée à Guimaraes où les locaux recevaient Benfica. Match spectaculaire dès la troisième minute au cours de laquelle le Brésilien Zozinho s'isola et tira victorieusement malgré la sortie désespérée de José Henrique. Benfica se rebiffa et chercha très longtemps à égaliser, sans y parvenir, car les défenseurs de Guimaraes furent toujours à la parade et jouèrent avec beaucoup de volonté. La partie gagna alors en émotion. En seconde mi-temps, à la 59^e minute, un autre Brésilien, Osvaltinho, profita d'une erreur de la défense lisbonnaise pour marquer de près le second but de son équipe. Benfica fit encore entrer Torrès pour essayer de changer le résultat, mais il ne put rien contre la bonne organisation de son adversaire.

Côté transferts, on est déjà très actif au Portugal et le Sporting vient de prouver qu'il sait se conduire en champion puisqu'il vient d'engager l'excellent demi d'attaque de Vitoria de Setúbal, l'international Tomé pour lequel il a payé la somme de 40.000 F et également un jeune joueur, Parao, lui aussi demi droit et de bonne valeur, qu'il donna en échange.

Et puisque nous venons de parler de Setúbal qui se trouve en Amérique, donnons les résultats qu'il a obtenus là-bas : contre Santos, victoire par 3 à 1, contre Chelsea, victoire par 2 à 0, il a été ensuite battu par Werder Brême par 2 à 1, mais en jouant contre ce même adversaire, il a gagné par 3 à 1.

COUPE
(1/4 de finale aller)

Sporting	6	Braga	1
Leixoes	2	Tomar	0
Belenenses	1	Tirsense	0
Guimaraes	5	Benfica	0

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

EUROPE

YACHINE LE MONSTRE SACRÉ

Avec ses dix points et deux matches en retard Dynamo Moscou se présente comme le grand favori pour ces matches aller du championnat soviétique.

Car, en plus du fait qu'un seul point le sépare aujourd'hui des deux leaders Dynamo Tbilissi et Dynamo Kiev, Dynamo Kiev est le seul à ne pas avoir connu de défaite (avec Neftchi).

Mais plus encore cette situation de force, les Moscovites se présentent comme invulnérables, leur gardien fétiche Yachine n'ayant permis à personne d'investir ses buts.

C'est là incontestablement le mérite de toute l'équipe qui s'est forgée une défense à toute épreuve, mais on ne peut toutefois ne pas relever la nouvelle jeunesse et la forme exceptionnelle du vétéran Yachine (40 ans bien sonnés !) qui a su décourager à lui seul les meilleurs attaquants soviétiques.

Dynamo Moscou reste donc l'outsider numéro 1 des matches aller du championnat surtout parce qu'il ne fournit pas de joueurs à la sélection soviétique à la Coupe du Monde, ce qui permettra à son entraîneur, le maire émérite des sports Beshov de roder tous ses éléments en vue d'une cohésion toujours plus parfaite de son équipe.

Par ses débuts spectaculaires en championnat Dynamo Moscou est en outre en train de retrouver sa popularité et son public qui l'avait quelque peu boudé la saison dernière vu ses nombreuses contre-performances. Son match contre le « bleu » du championnat Spartak Ordjonikidze, que certains taxaient à l'avance comme une simple « formalité » avait tout de même attiré au stade Dynamo plus de 32.000 spectateurs.

Les événements de la journée sont tels qu'il nous faut parler exclusivement de Dynamo.

Car trois équipes de l'organisation sportive « Dynamo » occupent actuellement les trois premières places au classement général : celles de Tbilissi, de Kiev et de Moscou.

Le chassé-croisé Kiev-Tbilissi se poursuivant c'est de nouveau l'équipe géorgienne qui prend le commandement à égalité de points, mais avec un meilleur goal-average que Kiev.

Les deux leaders n'ont toutefois pas de quoi être fiers. Deux nuls pour Tbilissi (1-1 et 1-1), un autre nul pour Kiev (0-0) ne forcent pas l'admiration. Il faut tout de même leur accorder certaines circonstances atténuantes, car ces résultats nuls ont été obtenus en déplacement.

Déplacement surtout dangereux pour Dynamo Kiev qui affrontait chez lui, à Moscou, devant 100.000 spectateurs (!) le champion Spartak. C'était là, en fait, l'inauguration de la saison au grand stade Lénine à Loujniki et tout ce que la capitale soviétique compte de fer-

vents du football s'étaient déplacés dans l'espoir d'assister à un grand match.

Le résultat nul (0-0) n'a certainement pas satisfait les sympathisants des deux clubs. Fort heureusement la cérémonie qui précéda la rencontre et dont les Soviétiques sont fiers compensa la désillusion.

Ossianine (Spartak) reçut le prix de meilleur buteur de la saison écoulée offert par le J. Troad. L'équipe de Spartak se vit remettre la Trophée pour la meilleure efficacité en déplacement (du journal Komsomolskoe Znamia) tandis que Dynamo Kiev recevait le Prix institué par le journal « Leninskaya Smena » de Kazakhstan, récompensant l'équipe qui fournit le plus grand nombre de joueurs à la sélection soviétique.

(7^e journée)

Dynamo Moscou	3	Zaria	0
Spartak Moscou	0	Dynamo Kiev	0
Armée Rostov	0	Neftchi	0
Spartak Ordjon.	1	Torp. Koutaïssi	2
Ararat	1	Dynamo Minsk	0
Chakhter	1	Dynamo Tbilissi	1

(8^e journée)

Zenith	1	Dynamo Tbilissi	1
Torp. Koutaïssi	0	Neftchi	0
Pakhtakor	2	Torpedo Moscou	2

(Match en retard)

Cernomoretz	2	Ararat	1
Dynamo Minsk	2	Pakhtakor	0
Dynamo Moscou	3	Spartak Ordjon.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Dynamo Tbilissi	11	8	4	3	1	12 6
Dynamo Kiev	11	7	5	1	1	8 4
3. Dynamo Moscou	10	6	4	2	0	12 0
4. CSKA M.Foscou.	9	6	4	1	1	10 1
Neftchi Bakou	9	7	2	5	0	7 2
Zaria Vorochilov	9	7	3	3	1	5 3
7. Armée Rostov	8	6	3	2	1	5 3
Ararat Erevan	8	7	3	2	2	5 4
Torp. Koutaïssi	8	8	2	4	2	5 5
10. Spartak Moscou	7	7	1	5	1	9 7
Torpedo Moscou	7	8	2	3	3	8 10
12. Cernom. Odessa	6	7	2	2	3	5 6
13. Pakhtakor Tach.	5	8	1	3	4	6 16
14. Dynamo Minsk	4	7	1	2	4	4 6
Zenith Lénine	4	7	1	2	4	5 11
16. Chakhter Donetz	3	7	0	4	3	4 11
17. Spartak Ordjon.	1	7	0	1	6	4 16

Buteurs. — Nodia (Dynamo Tbilissi), 6 ; Kozlov (Dynamo Moscou), 5 ; Fedotov (C.S.K.A.), 4.

YOUgoslavIE

(Jovan VELICHKOVIC)

LE HAT-TRICK DE BJEKOVIC

BELGRADE. — La 28^e journée du championnat yougoslave était sous le signe de deux derbys : à Novi Sad et à Split.

Vojvodina a fait l'impossible : la formation de Novi Sad a réussi à battre le leader l'Etoile Rouge par 1 à 0 ; et c'est en même temps le premier but dans les filets de l'équipe de Belgrade depuis les six dernières rencontres. Toutefois la distance entre l'Etoile Rouge, Zeljeznicar et Velez est restée la même puisque ces deux dernières équipes ont aussi perdu le match.

Hajduk a battu Zeljeznicar par 2-0, au cours d'un match intéressant, sauf au point de vue sportif. Dernièrement Hajduk a réalisé dans son stade des installations électriques, qui n'ont pas été en état de fonctionner au cours de cette rencontre ; si bien que les footballeurs ont passé un certain temps dans les vestiaires.

Dynamo se trouve en crise depuis le tournoi en Amérique du Sud. Cette fois l'équipe de Zagreb a fait match nul (1-1) contre Vardar.

Partisan a réussi à battre la formation Bor par 3-1. Bor s'était spécialisé dans les matches nuls, puisqu'il a fait 15 matches nuls au cours des 28 journées ; ce qui, pour un championnat,

représente un record peu courant. Les trois buts de Partisan ont été marqués par son ailier gauche Bjekovic. Une curiosité s'est produite au cours de cette rencontre : l'arbitre yougoslave était Horvat, désigné comme l'arbitre yougoslave au championnat du monde du Mexique. C'est la conséquence du système de tirage au sort des arbitres à désigner.

Après les 9 journées, Velez a subi sa première défaite. Radnicki, de Nis, a réussi cet exploit avec cinq footballeurs de réserve.

Le match Sloboda-Belgrade s'est terminé par le nul, et sans but (0-0). Cette rencontre fut d'autre part très ennuyeuse. Par contre, en lever de rideau le match disputé entre journalistes sportifs et acteurs était des plus intéressants.

Que Sarajevo triomphe de Zagreb par 3-1 c'est normal. Ce qui n'est pas normal, c'est que la rencontre se soit déroulée devant... 400 spectateurs.

Aujourd'hui à Ljubljana se déroulera le match aller de la finale de la Coupe de Yougoslavie, entre l'Olympia et l'Etoile Rouge. Le match retour sera disputé mercredi prochain à Belgrade.

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

RUCH AUX DENTS LONGUES

VARSOVIE. — La 20^e journée de Championnat fut jouée en milieu de semaine et vit la rencontre Ruch-Zaglebie qui peut intéresser Marseille.

Zaglebie a déçu et fut nettement battu par Ruch (3-0), malgré les efforts de joueurs tels que Szygula, Straalkowski et Jarosik. Les buts furent marqués par Marks, Bula et Herman. De plus, remarquons que trois buts furent annulés. Il ne faut pas oublier que Ruch retrouve sa forme et que cette équipe rêve de remporter le titre de champion.

A notre avis, le suspense du championnat sera résolu le 10 juin au cours du match entre Gornik et Legia.

Gornik en épargnant ses forces a battu Pogon 2-0. Les buts furent marqués par Lubanski et

Szarzynski. Legia après un mauvais match a obtenu une faible victoire sur Walbrzych (1-0).

(20^e journée)

Cracovie	0	Stal	3
Gornik	2	Pogon	0
Gwarda	2	Szombierki	0
Odra	1	Wisla	0
Polonia	0	Katowice	0
Ruch	3	Zaglebie	0
Walbrzych	0	Legia	1

Classement. — 1. Legia 30 pts ; 2. Ruch 27 pts ; 3. Gornik et Polonia 26 pts ; 5. Zaglebie 22 pts ; 6. Wisla 20 pts ; 7. Gwarda et Stal 19 pts ; 9. Katowice 18 pts ; 10. Walbrzych 16 pts ; 11. Pogon et Odra 14 pts ; 13. Szombierki 13 pts ; 14. Cracovie 10 pts.

UNE SÉLECTION EN GRIS

VARSOVIE. — Le match Pologne-Allemagne de l'Est se solda par un score nul 1-1 acquis à la mi-temps. Le but polonais fut marqué par Deyna à la 20^e minute et ce fut à la 23^e minute que Vogel inscrivit le but est-allemand. L'arbitrage de bonne qualité fut assuré par M. Raines arbitre roumain.

L'équipe polonaise, devant 30.000 spectateurs, a joué un mauvais match. Il n'y eut pas d'entente entre les attaquants et les joueurs du milieu de terrain. Les Polonais trop lents ont joué sans précision. Lubanski très surveillé n'a

pu remplir aucun rôle. Au contraire, les Allemands ont montré un jeu plus moderne, tout de vivacité. C'est la défense allemande qui fut surtout la plus brillante.

Deyna a ouvert le score en marquant à la 20^e minute sur corner. Mais quelques minutes après, sur contre-attaque, Vogel réussit à égaliser. Disons que Vogel fut le meilleur des 22 joueurs.

Ce ne fut que dans les dix dernières minutes du match que les Polonais dominèrent, bien qu'ils fussent très décevants.

GRECE

(Xénophon METSIS)

PANATHINAIKOS EN ROUE LIBRE

ATHENES. — Il reste encore trois journées pour que le championnat de Grèce arrive à son dénouement et Panathinaikos est quasi certain d'être sacré champion 1969-1970. En effet, l'équipe athenienne a encore augmenté son avance sur ses poursuivants lors des trentième et trente et unième journées disputées en semaine et dimanche. Elle compte actuellement six points de plus que l'A.E.K. : c'est-à-dire qu'il faudra que Panathinaikos perde le reste des rencontres pour qu'il soit rejoint et encore faut-il que son rival (le seul théoriquement en course, gagne les siennes). Cela est considéré ici comme peu probable. Olympiakos - Panathinaikos, disputé en semaine devant plus de 40.000 spectateurs au stade Karaiskaki, fut un match qui ne tint pas ses promesses car Olympiakos avec sa jeune équipe ne put donner une réplique valable aux aspirants champions qui, jouant un excellent match, gagnèrent par 1-0, but marqué par Domazos ; mais le score aurait dû être beaucoup plus large pour Panathinaikos tant sa domination fut constante devant une bien pâle formation piréenne. Dimanche, Panathinaikos gagna, par 3-0, son match contre Patras dont l'équipe est punie et mise hors course. Mais A.E.K. ne put faire mieux qu'un nul 0-0 à Kavalla. Après un débat palpitant où l'équipe locale qui lutte désespérément pour éviter la descente joua le match de la dernière chance. Olympiakos qui se rendit à Katerini mena 3-2 contre Pierikos mais finalement concéda un nul 3-3. La lutte pour éviter la relégation entre Vyzas Kavalla et Crète continuera sans doute jusqu'à la fin pour désigner l'une des trois équipes qui accompagnera en seconde division Volos Nicosie et Patras déjà condamnés.

(30^e journée)

A E K	3	Crète	2
Olympiakos	0	Panathinaikos	1
Aris	2	Ethnikos	0
Vyzas	2	Iraklis	0
Paok	2	Kavala	0

(31^e journée)

Pierikos	3	Olympiakos	3
Vyzas	0	Senes	0
Kavala	0	A E K	1
Crète	4	Volos	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Panathinaikos	85	31	25	4	2	59 14
2. A.E.K.	79	31	20	7	4	53 21
3. Olympiakos	78	31	21	5	5	51 20
4. Aris	73	31	18	6	7	42 14
5. Paok	70	31	12	15	4	51 23
6. Iraklis	67	31	13	10	8	33 28
7. Serres	65	31	12	8	10	30 25
8. Pierikos	65	31	12	9	10	40 41
9. Panionios	60	31	10	9	12	38 92
Proodevtiki	60	31	9	11	11	34 30
Aigaleo	60	31	9	11	11	34 34
12. Ethnikos	58	31	7	13	11	32 35
13. Kavala	56	31	8	9	14	19 32
14. Vyzas	55	31	8	8	15	35 46
15. Vreite	54	31	8	7	16	29 40
16. Volos	47	31	6	4	21	19 55
17. Nicosie	39	31	3	2	26	19 93
18. Patras	36	31	4	2	25	0 57

Buteurs. — Antoniadis (Panathinaikos) 24 buts ; Dedes (Panionios) 17 buts.

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

LE BÉTON DU CHAMPION

ISTANBUL. — En déplacement, le leader, bien que n'ayant plus rien à craindre quant à son titre, s'est vu en difficulté devant Bursaspor, plus actif et jouant chez lui. Retiré en défense et jouant à dix à partir de la 60^e minute, Fenerbahce a aussi paralysé ainsi le jeu de Bursa, décidé à gagner chez lui. Mais la partie a pris fin sur un score vierge.

Devant Besiktas, Genclerbirligi avait commencé hésitant, comme si les aigles le menaçaient. Mais cela avait duré jusqu'à la 34^e minute, temps où Besiktas ouvrait la marque. Passant soudain en offensive, Genclerbirligi perça trois fois les filets de Sabri, par Burhan qui

marqua à lui seul les trois buts (45^e, 72^e et 84^e minute) de la partie.

Galatasaray-Göztepe ce fut un match où le public bouda : tellement la rencontre avait été disputée sans énergie et manquait totalement d'actions.

Göztepe était le meilleur. Mais Galatasaray laissa échapper même un penalty.

Tandis que Vefa, décidé à maintenir sa place en division nationale, malgré le jeu supérieur d'Eskisehirspor jouant chez lui, n'obtenait qu'un match nul (0-0), Altay n'avait pu venir à bout d'Ankaragücü (0-0).

Istanbulspor a obtenu une excellente victoire sur Samsunspor. Grâce à son jeu rapide et sûr il est arrivé à ouvrir la marque à la 15^e minute et à imposer sa domination durant toute la partie, à laquelle il ajouta deux nouveaux buts. Cependant que Samsunspor avait sauvé l'honneur à la 51^e minute.

En match de coupe, disputé au stade Atatürk, Eskisehirspor a écrasé Kütahyaspor par 4-0. Eskisehirspor disputera la finale (aller-retour) contre Göztepe.

AUTRICHE

(Matches en retard)

Rapid	0	Vöest Linz	1
Linz A.S.K.	0	Austria	0
Wattens	1	Sportclub	1

(27^e journée)

Wacker	2	Eisenstadt	2
Admira	1	Vienna	1
Linz A.S.K.	3	Wattens	0
Dornbirn	1	Rapid	1
Sturm Graz	3	Klagenfurt	0
Austria	1	Vöest Linz	1
Innsbruck	3	Sportclub	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Austria	42	27	18	6	3	56 25
2. Sturm Graz	34	27	13	8	6	40 28
3. Sportclub	32	27	13	6	8	51 29
Innsbruck	32	27	14	4	9	48 30
5. Linz A.S.K.	30	27	11	8	8	36 24
6. Vienna	28	27	8	12	7	32 38
7. Rapid	27	27	10	7	10	48 33
Wattens	27	27	10	7	10	40 32
9. Admira	26	27	10	6	11	35 37
10. Wacker	26	27	10	6	11	48 37
11. Vöest Linz	25	27	10	5	12	25 44
12. Salzburg	24	26	9	6	11	36 37
13. Graz A.S.K.	23	26	6	11	9	27 29
14. Klagenfurt	21	27	5	11	11	26 47
15. Eisenstadt	18	27	5	8	14	35 56
16. Dornbirn	15	27	3	9	15	22 59

Fenerbahce	0	Bursaspor	0
Genclerbirligi	3	Besiktas	1
Galatasaray	0	Göztepe	0
Altay	0	Ankaragucu	0
Vefa	0	Eskisehir	0
Istanbulspor	3	Samsunspor	1
Mersin	1	F. T. T.	1
Altinordu	2	Demirspor	1

PAALSSON REMPLACE MAGNUSSON

STOCKHOLM. — Le championnat suédois sera interrompu après sa huitième journée aller et reprendra le 4 août prochain.

Le derby qui s'est joué à Stockholm devant 25.032 spectateurs (plus grande affluence de ce printemps) nous gratifia du jeu excellent de Djurgården et de Malmö, tous deux postulants au titre.

Tous les joueurs de l'équipe nationale sont en forme optimale. Bergmark titularisa Sten Paalsson de Gais comme 22^e joueur après le « non » définitif de Magnusson qui ne se rendra pas au Mexique. Cet élément de valeur, qui aurait pu poser bien des problèmes aux défenses adverses, manquera aux Suédois. Feyenoord a libéré Kindvall qui rejoindra la sélection suédoise pour le Mexique le 19 mai au lieu du 25.

Mais comme prévu le match contre la Hongrie du 16 mai à Budapest n'avait pas grande

importance pour Bergmark bien que la victoire (2-1) l'ait ravi.

Pour les 46 matches joués en Championnat, il y eut 421.516 spectateurs, soit une moyenne de 9.163 par match. Le meilleur buteur fut Bo Larsson de Malmö avec 7 buts devant Cronqvist de Djurgården, Ove Eklund, d'Atvidaberg, Hans Johansson de Gais, tous avec 5 buts. Viennent ensuite Björn Ericsson de Goeteborg, Leif Eriksson d'Orebro avec 4 buts. La sensation est causée par la dernière place du champion sortant Göteborg après 8 matches.

(7^e journée)

Göteborg	1	Elfsborg	3
Hammarby	2	Gais	0
Aik	0	Atvidaberg	0
Norrköping	0	Djurgården	0
Orebro	0	Malmö	0
Oergryte	2	Oestev	3

(8^e journée)

Djurgården	4	Aik	1
Elfsborg	1	Orebro	0
Gais	4	Göteborg	1
Atvidaberg	5	Oergryte	1
Oestev	1	Hammarby	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Malmö	11	7	4	3	0	10
1. Djurgården	10	8	4	2	2	14
1. Gais	10	8	3	4	1	12
4. Atvidaberg	9	7	4	1	2	13
Elfsborg	9	7	3	3	1	10
Oestev	9	8	3	3	2	9
7. Aik	8	8	2	4	2	10
8. Orebro	7	8	3	1	4	9
9. Norrköping	6	8	2	2	4	7
Oergryte	6	8	1	4	3	14
11. Hammarby	4	8	1	2	5	15
12. Göteborg	3	7	1	1	5	15

Buteurs. — Larsson (Malmö) 7 buts ; Cronqvist (Djurgården) 5 ; Eklund (Atvidaberg) 5.

NORVEGE

(3^e journée)

Fredrikstad	2	Sarpsborg	3
Viking	0	Rosenborg	0
Hoedd	1	Hammarkan	0
Pors	2	Skeid	1
Stromsgodset	0	Brann	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Sarpsborg	6	3	3	0	0	7
2. Stromsgodset	5	3	2	1	0	10
Rosenborg	5	3	2	1	0	3
4. Brann	4	3	1	2	0	2
5. Hammarkan	3	3	1	1	1	2
6. Fredrikstad	2	3	0	2	1	2
Hoedd	2	3	1	0	2	5
Pors (4)	2	3	1	0	2	3
9. Viking	1	3	0	1	2	1
10. Skeid	0	3	0	0	3	2

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

MICK MEAGAN SÉLECTIONNEUR UNIQUE

DUBLIN. — Le République d'Irlande — sans victoire depuis trois années — est entrée dans le football moderne enfin !

La Fédération Nationale vient de nommer un entraîneur national qui sera le seul sélectionneur de l'équipe, comme c'est la pratique parmi la plupart des autres pays du monde. Jusqu'à présent, l'équipe était nommée par sept sélectionneurs, et récemment, avec les modestes ressources de la Fédération, l'équipe avait voyagé à l'étranger sans entraîneur officiel.

Par exemple il y a quelques années, le capitaine Hurley fut aussi coach.

Mais maintenant tout a changé. L'entraîneur

officiel sera Mick Meagan, un ancien international irlandais qui joua pour l'équipe de Everton et qui remporta le championnat d'Angleterre en 1964. Meagan a confirmé ses qualités en choisissant une tactique claire et efficace face à l'Allemagne de l'Ouest dans le match récent à Berlin contre cette formation : l'Allemagne ne gagna que par 2 à 1.

Meagan commencera sa tâche la saison prochaine contre la Pologne à Dublin, le 23 septembre. Le premier match dans la Coupe d'Europe des Nations aura lieu le 14 octobre, quand l'Irlande recevra la Suède.

MAROC

(Henry ZIMEL)

LES POLICIERS MAROCAINS IRRÉSISTIBLES

CASABLANCA. — Sur la pelouse du stade d'honneur absolument comble, l'équipe du Maroc a remporté le cinquième tournoi maghrébin inter-police, en battant l'Algérie par 3-1 après prolongations.

En raison du forfait de la Libye, l'épreuve était disputée cette année sous la forme d'un championnat par addition de points. Au cours de la première soirée, l'Algérie avait battu la Tunisie par 3-2, au terme d'une rencontre extrêmement intéressante et d'un excellent niveau technique. Quarante-huit heures plus tard, le Maroc battait à son tour la Tunisie par 1-0.

Le but marocain ne fut acquis que sur penalty par Guezar ; mais il faut préciser que le score ne représentait absolument pas la physionomie d'une rencontre qui fut entièrement à l'avantage de l'équipe marocaine. La dernière partie du tournoi, disputée dimanche après-midi devant 25.000 spectateurs environ, se présentait donc comme la véritable finale du tournoi.

Les Algériens, vainqueurs des deux précédentes éditions de l'épreuve à Alger (1968) et à Tripoli (1969), étaient considérés, une fois de plus, comme les favoris en raison de la très grande valeur de leurs individualités. L'Algérie présentait en effet plusieurs joueurs internationaux : Amar, Moha, Amrouche, Khalem, Sachi, Achour et le célèbre stratège de Belcourt : Lal-

mas. C'est finalement le Maroc qui s'est imposé grâce à une plus grande volonté de vaincre et à l'engagement physique supérieur de ses joueurs.

Le match ne fut d'ailleurs pas d'une très grande qualité. Un vent violent, balayant le terrain dans le sens de la longueur, et un arbitrage assez tatillon du Tunisien Moncet Ben Ali, empêchèrent les deux équipes, visiblement contractées par l'importance de l'enjeu, de se livrer comme on l'aurait souhaité. Le Maroc ouvrit le score à la 47^e minute, sur un corner tiré par Benene et repris par Guezar. C'est également sur corner, et au cours de la dernière minute de jeu, que l'Algérie réussit à égaliser par Etrouni. Il fallut donc disputer les prolongations. Celles-ci débutèrent par un coup de théâtre : on jouait depuis seulement deux minutes lorsque l'arrière gauche marocain Larki effectua une montée offensive en compagnie de Benene, et réussit à tromper Hanchi. Dès lors, les Algériens furent contraints de prendre des risques énormes pour tenter d'égaliser. Et l'inévitable se produisit à la 115^e minute : alors que tous les Algériens étaient montés à l'attaque, une contre-attaque permit à Oualad de se présenter seul devant Hanchi, qu'il lobba très intelligemment pour obtenir un troisième but qui concrétisait la victoire de l'équipe de la police marocaine.

LA COUPE DES OASIS A EL-OUED

ALGER. — Parallèlement à la coupe d'Algérie, dont les ultimes phases, selon la formule de l'aller-retour, se disputent à partir de samedi prochain, nous avons eu ce dernier dimanche à Ouargla la finale de la coupe des Oasis, dont la popularité n'a rien à envier à celle de son aînée.

L'Olympique d'El-Oued, considéré comme le favori de cette rencontre, et ce malgré le handicap non négligeable d'évoluer sur le terrain de son adversaire, confirma de brillante façon les pronostics émis en sa faveur.

Prenant le match à bras-le-corps, les visiteurs imposèrent un tel rythme que la formation des trois « O » se trouva rapidement en difficulté. Cet avantage territorial ne devait pas tarder à être concrétisé au tableau d'affichage par Drissi, après 13 minutes de jeu.

Stimulé par cette première réalisation, l'Olympique d'El-Oued, très offensif, ne relâcha nullement sa pression, cherchant visiblement à creuser définitivement l'écart. C'est ainsi que les coéquipiers de Guediri se créèrent un grand

nombre d'occasions de but, qu'ils ne purent à nouveau exploiter. Par contre, c'est Ouargla qui faillit pourtant égaliser ; mais il y eut l'intervention miraculeuse de Keddari, qui suppléa in extremis (43^e) son gardien de but, trop avancé.

La seconde période de jeu, plus équilibrée que la première, fut néanmoins marquée par plusieurs coups de théâtre. Le premier se situa peu après la reprise, lorsque les locaux se virent refuser le but égalisateur obtenu sur coup franc ; puis lorsque ces mêmes locaux, qui tenaient désespérément de combler leur handicap, concédèrent à la 75^e minute un second but, qui fut inscrit par l'opportuniste Guediri. Deux buts d'écart ! On crut bien que les jeux étaient définitivement faits, lorsque Ouargla, quelques minutes avant la fin, réduisit le score.

Cette finale eut dès lors une fin de match d'une rare intensité, tenant en haleine le public nombreux, jusqu'à l'ultime minute.

COUPE DES OASIS

Olymp. El Oued 2 L. 3 « O » Ouarg. 1

BRESIL

(Alain FONTAN)

AMERIQUE

LE TEMPS DES VACHES MAIGRES

RIO. — La Coupe du Monde projetée sur les compétitions locales une ombre si épaisse que l'on a décidément beaucoup de mal à s'y intéresser. Depuis plusieurs mois déjà, le Brésil vit à l'heure de Mexico.

C'est sans doute un peu dommage, surtout pour les jeunes qui sont lancés dans le grand bain, bien souvent à la place des vedettes internationales, et qui brûlent de voir leur valeur reconnue. Ainsi, les jeunes de Santos, Leo, Picolo, et autres ont-ils gagné la Coupe de l'Etat de Sao Paulo en emballant l'assistance, mais sans que le Brésil s'y intéresse beaucoup, au fond. Les championnats ressemblent à de simples tournois, et les sous-coups pullulent un peu partout. C'est le temps des vaches maigres.

Pour la Coupe Guanabara, le derby des millions qui réunit Flamengo et Vasco de Gama eut à souffrir lui aussi de ce manque de passion, ainsi que des retransmissions T.V. de rencontres internationales en Europe, soit de l'entraînement des Brésiliens à Guadalajara. Seuls 48.500 spectateurs assistèrent à cette partie.

Après un bon début, le match tourna à l'algèbre, et les contacts violents rendirent plus médiocre encore un débat manquant déjà de technique et de couleur. Une série de duels singuliers se fit jour. Elle fut ponctuée, après une demi-heure de jeu, par une agression, plus spectaculaire que les autres, du sombre arrière central de Flamengo Tinho sur Jailson, et l'arbitre, Portela Filho, expulsa son auteur manu militari.

On pensait que semblable décision allait calmer les esprits. Toutefois, il fallut attendre la mi-temps pour que les acteurs retrouvent un peu de leur sérénité. A ce moment, tout le monde croyait que l'entraîneur Tim, disposant d'un joueur en supplément, allait modifier tactiquement la physionomie de la partie, et concrétiser cette supériorité numérique, mais il n'en fut rien. Au contraire, et au grand désappointement des supporters « portugais » de Vasco de Gama, c'est Flamengo, qui bien groupé en défense, donnait une authentique leçon d'objectivité.

Et ce qui devait arriver, arriva. Après avoir réussi de nombreux miracles pour sauver son but, le goal argentin de Vasco, Andrade, se fit trom-

per par un faux rebond, sur un lointain tir de Pio, à la 80^e minute.

Une minute avant la fin, l'ex-gardien de la sélection argentine devait s'incliner une nouvelle fois sur un autre tir de Pio, décidément déchaîné en fin de match. Mais il ne pouvait cette fois en être tenu responsable, tant le shoot fut décoché de près, à la suite d'ailleurs d'une admirable percée sur le côté droit. Vasco de Gama, grand club et petite équipe, continue de boire la coupe Guanabara jusqu'à la lie. Les querelles internes du club se reflètent jusque au sein de la formation et lui ôtent toute tranquillité. Dommage.

Botafogo, quoique sans ses étoiles de l'attaque, Jairzinho, Rogerio, Roberto et Paulo Cesar, au Mexique avec la sélection, a battu normalement l'America, grâce à deux buts du géant Ferreti, inspiré. Il inscrivit d'ailleurs le premier sur un bon coup de tête qui trompa Helinho, le goal adverse.

Le talentueux Jeremias ayant réussi à percer à la 35^e minute, et à permettre au demi Badeco d'égaliser — de la tête, lui aussi — malgré Valtencir, il fallut attendre les cinq dernières minutes pour voir Ferreti reprendre un centre manqué par la défense de Otto Gloria, et marquer d'un tir imparable.

Fluminense s'est lui aussi imposé avec une relative facilité, face à Bangu. Deux buts en deux minutes. A la 19^e, Lula reprit de la gauche une passe de Flavio, à la 21^e, ce fut au tour de Jair de capter une passe de l'avant centre et de tromper Roni.

Flamengo, Fluminense et Botafogo dominent carrément le football carioca.

Coupe Guanabara

Flamengo	2	Vasco	0
Botafogo	2	America	1
Fluminense	2	Bangu	0

Classement

1. Flamengo	2 pts
Fluminense	2 »
Botafogo	2 »
4. America	0 »
Bangu	0 »
Vasco	0 »

POUR VOS ARCHIVES

MATCHES AMICAUX

(MERCREDI 13 MAI)

ALLEMAGNE b. YOUGOSLAVIE : 1-0 (1-0). — 71.000 spectateurs. Arbitrage satisfaisant de M. Scheurer (Suisse). But : Seeler (10^e).

ALLEMAGNE : Manglitz — Vogts, Schnellinger, Fichtel, Hoettges — Beckenbauer, Overath — Libuda, Seeler, Muller, Locher.

YOUGOSLAVIE : Mutibabic — Tesan, Dojcinovski, Holcer, Rajkovic — Stepanovic, Jerkovic — Petkovic, Pajevic, Vukal, Dzajic.

TCHÉCOSLOVAQUIE b. NORVEGE : 2-0 (1-0). — Arbitrage de M. Nielsen (Dan.). 15.000 spectateurs. Buts : Olafsen (c.s.c., 7^e), Horvath (72^e).

NORVEGE : Halstorsen — Goa, Thor-

sen, Olafsen, Thinninn — Bornoe, P. Petersen — Olsen, S. Petersen, Presburg, Dybwad.

TCHÉCOSLOVAQUIE : Viktor — Dobias, Migas, Zlocha, Horvath — Hrdlicka, Kuna — Vesely, Jurkanin, Joki Capkovic.

(DIMANCHE 17 MAI)

SUEDE b. HONGRIE 2-1 (0-1). — 28.000 spectateurs. Arbitrage de M. Linemayeur (Autriche). Buts : Persson (58^e), Ejderstedt (83^e) pour la Suède ; Fazekas (19^e) pour la Hongrie.

HONGRIE : Tamas — Monosko, Pancsics, Konrad, Fejes — E. Dunai, Karsai — Kocsis, Fazekas, Bene, A. Dunai.

SUEDE : Hellstroem (puls G. Larsson) — Selander, Axelsson (puls Kristensson), Nordqvist, Grip — Nordhal (puls Turesson), Svensson, B. Larsson — Ericsson, Ejderstedt, Persson.

Le Byrrh est préparé
à Thuir, dans
les Pyrénées Orientales.

Le BYRRH.

Le Byrrh se compose de vins du
Roussillon, de Grenache et de Carignan,
de mistelles rouges
et d'arômes choisis.
Le Byrrh titre 18 degrés.



CASA, LE MANCHOT QUI PLAÎT

Avec un salaire annuel de 15.000 dollars (plus les primes), soit environ 85.000 de nos nouveaux francs, Victorio Casa, l'inter gauche argentin des « Washington Darts », est le joueur de football professionnel le mieux payé aux Etats-Unis.

Casa, 27 ans, possède deux autres particularités : il ne parle pas l'anglais et — ce qui est probablement unique au monde pour un joueur de football — il lui manque un bras. L'Argentin, professionnel depuis l'âge de 16 ans, a en effet perdu son bras droit en 1965, dans des circonstances dramatiques dues à une « méprise ».

Un soir près de Buenos Aires, après un match avec le « San Lorenzo » où il opérait alors, Casa fut atteint au bras par un coup de feu tiré par une sentinelle d'un camp militaire qui s'était mépris sur ses intentions. La blessure était telle que l'amputation fut inévitable mais, même manchot, la soif du ballon était trop forte et Casa retourna sur les champs de jeu 22 jours après avoir été amputé. Pour son premier match, il marquait un but (celui de la victoire) pour « San Lorenzo » vainqueur de « Boca Juniors ». Pour Casa, « le football se joue avec les pieds » et, ajoute-t-il, « Je savais que ce stupide accident ne m'empêcherait pas de continuer ma carrière ».

Arrivé depuis cinq semaines à Washington, l'Argentin est d'ores et déjà la « coqueluche » des spectateurs du club de la capitale américaine. Il faut dire que ces derniers le connaissent bien. Casa joua en effet en 1968 dans l'équipe des « Washington Whips » qui participa

avec succès (2^e) au championnat professionnel d'Amérique du Nord. Dissous en 1969, les « Whips » ont été rachetés cette année par les « Darts ». Une des premières décisions prises par Norman Sutherland, l'entraîneur anglais des « Darts » fut de rappeler Casa, retourné entre-temps en Argentine où il jouait il n'y a pas si longtemps encore (le 20 mars) pour le compte de l'« Athleticco de Buenos Aires ».

Malgré son bras en moins, Casa est un joueur de grande classe et qui, contrairement à ce que l'on pourrait penser, ne craint pas les chocs. Il est doté d'une excellente technique des deux pieds, d'un bon jeu de tête et est surtout très rapide. Comme la plupart des joueurs sud-américains, il pèche pourtant par un esprit d'individualisme excessif. Casa est en effet un dribbleur impénitent. Sutherland ne cherche cependant pas à l'en corriger. « Casa est un joueur complet qui convient parfaitement à notre attaque. Je ne l'aurais jamais fait revenir d'Argentine, si j'avais pensé qu'il ne puisse s'intégrer à notre système de jeu », fait observer l'entraîneur britannique.

Les ambitions de Casa pour son nouveau club se résument en quelques mots : « Marquer plus de buts qu'en 1968 ». Auteur de 12 buts en 17 matches pour les « Whips », en 1968, Casa a promis d'en inscrire « au moins 20 cette saison ». Ses chances d'y arriver sont bonnes. D'autant plus que les dirigeants des « Darts » comptent obtenir sous peu les services de l'ailier gauche Jorge Siega, son ancien « compère » des « Whips ».

LE DANSEUR JOSEF

Josef Adamec est un joyeux luron. Il a remercié à sa façon l'orchestre mexicain qui l'était les joueurs tchécoslovaques à leur arrivée à Guadalajara, en entamant une danse endiablée avec l'une des hôtesses.

(Associated Press.)



LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLEES

« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS Offres d'emplois 13 F la ligne + TVA 21,87 %
Demandes d'emplois 7 F la ligne + TVA 21,87 %
Renseign.-Récept. Petites Annonces Régie-Press 85 bis, r. Réaumur, CEN 30-60 GUT 50-94

Industrie

SOCIETE recherche
AJUSTEURS P3
TOURNEURS P2-P3
petite mécanique précision
PERCEUR-TARAUEUR
Restaurant. Avantages sociaux.
Samedi libre. Vacances août.
Se prés. ts les jours, sauf samedi.
Ecrire ou téléphoner à
Mme DUBOIS, 53, r. Greffulhe,
LEVALLOIS. Mo Pont-Levallois
Tél. 737-34-00, poste 349

BREGUET AVIATION
dispose **VELIZY (78)**
des EMPLOIS SUIVANTS
SI VOUS ETES

Ajusteurs
P1, P2 OU P3
pour études avion proto.
SPECIALISES : cellule
ou petite mécanique.

Ajust.-outill.
P1, P2 OU P3

**Chaudronniers-
formeurs**
P2 OU P3
expérience aéronautique.

Avantages sociaux importants.
Restaurant. Transports assurés
sur gares de Chaville, Paris,
Versailles et div. autres points

Ecrivez à la
DIRECTION DU PERSONNEL,
B.P. n° 12, VELIZY (78)

Bureaux

GRANDE BANQUE PRIVEE

recherche pour PARIS et BANLIEUE

JEUNES GENS

titulaires B.E.P.C., C.A.P., commercial
ou BAC, libérés obligations militaires.

DACTYLOS ET STENODACTYLOS CONFIRMES

Ecrire : DIRECTION DU PERSONNEL

**BANQUE DE L'UNION
PARISIENNE - C.F.C.B.**

6 et 8, boulevard Haussmann, à PARIS (9^e)

Agents techniques

SOCIETE recherche
AT 3 ELECTRONICIEN
connaissant technique des
IMPULSIONS
Restaurant. Avantages sociaux.
Samedi libre. Vacances août.
Se prés. ts les jours, sauf samedi.
Ecrire ou téléphoner à
Mme DUBOIS, 53, r. Greffulhe,
LEVALLOIS. Mo Pont-Levallois
Tél. 737-34-00, poste 349

FERODO recherche
pour son
SERVICE ESSAIS VEHICULES
SAINT-OUEN (93)
AGENT TECHNIQUE
PREMIER ECHELON
Formation B.E.I. mécanique
auto ou niveau + expérience
garage. Permis de conduire
V.L. et P.L. exigés. Nombreux
déplacements. Av. soc. Self serv.
Adresser C.V. et prétentions à
FERODO, Service Recrutement,
29, r. Blanqui, ST-OUEN-93

Dessinateurs

SOCIETE recherche
DESSINATEUR
EXECUTION
de prêt. libéré oblig. milit.
Restaur. Avantages sociaux.
Samedi libre. Vacances août.
Se prés. ts les jours, sauf samedi.
Ecrire ou téléphoner à
Mme DUBOIS, 53, r. Greffulhe,
LEVALLOIS. Mo Pont-Levallois
Tél. 737-34-00, poste 349

Recherchons d'URGENCE :
1° Pour bureau d'études ;
2° Pour assistance technique
chez clients région paris.

**EXECUTION
ETUDES 1 ET 2
PROJETEURS 1 ET 2**

— Mécanique générale, outillage machine spécial.
— Schémas électriques, électroniques, circuits logiques.
— Tuyauterie, install. d'usines.
— Illustration catalogues vous éclaire.

Haut salaire. Stabilité d'emploi. Avantages sociaux.
SCOT, 8, bd St-Denis, Paris-10^e
Tél. 208-62-27

Comptables

Import. entrepr. bâtiment ch.
COMPTABLES 1^{re} catégorie pr
8^e arrt et proche banlieue
sud. Tél. 266-12-34, poste 387

Electronique

SOCIETE recherche
CABLEUR
ELECTRONICIEN P1-P2
Restaurant. Avantages sociaux.
Samedi libre. Vacances août.
Se prés. ts les jours, sauf samedi.
Ecrire ou téléphoner à
Mme DUBOIS, 53, r. Greffulhe,
LEVALLOIS. Mo Pont-Levallois
Tél. 737-34-00, poste 349

Radio-électricité

Importante société
de matériel de soudage
recherche

O.P. 1 ELECTRICIEN

ayant connaissance
petite mécanique.
Samedi libre. Cantine.
Prime de vacances. Gratificat.
Tél. pr rend.-vs à 733-11-80
ou se présenter ESAB,
176, avenue Louis-Roché,
à GENNEVILLIERS (92)

Divers

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér.
Sud, l'Australie rech. personnel
ttes catégor. Doc. Migrations
(s. 90), 34, r. Victoire, Paris-9^e



recrute

DU PERSONNEL MASCULIN

POUR :

- LES GARES
- LA CONDUITE DES TRAINS
- L'ENTRETIEN DE LA VOIE

— Conditions d'âge : 18 à 30 ans (dérogations poss.).
— Stabilité de l'emploi.
— Salaire mensuel. Avantages soc. Facilités voyages.
— Aide à la formation.
— Salaire minim. début de les principaux centres pour les emplois n'exigeant pas de qualification professionnelle : 10.510 F à 10.100 F brut par an suivant la résidence.
— Candidatures et renseign. :

CEMBOR
175, r. Fg-St-Denis, Paris-10^e
ou au Chef de la gare la plus proche

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :
2 F 42 la ligne
T.V.A. comprise.
Domiciliation et
règlement du
courrier : Forfait.
6 F.
Payables comp.

tant par chèque
bancaire, mandat
ou C.C.P. Paris
6005-54, virement
postal à l'ordre de
REGIE PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, Paris (2^e),
avant le jeudi 12

heures, pour être
insérées dans le
numéro du mardi
suivant.

Prière de mentionner la nature
du paiement sur
le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

Sporting Club Chalaisais C.F.A. groupe Ouest, cher. joueurs. Ecrire S.C. Chalaisais B.P. 76, Chalais (85).

Club Centre cherche ex-pro., demi centre ou milieu terrain qualifiable eq. première saison 70-71. Ecrire M. J. Gardet, Cournon (63).

Club D.H. Franche-Comté, cher. ailiers, avant centre, demis. Situation et logement assurés. Ecr. N° 86.252 Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2^e.

R. C. Paris - Neuilly Foot rech. juniors saison 70-71. Inscript. ts les mercredis 19 h. Salle des Sports, 165, avenue de Neuilly.

Equipe promotion banlieue Valence (26) offre dans importante menuiserie places ouvriers machinistes-monteurs et tacheurs poseurs, places stables, bien rémunérées, avantages sociaux. Ecr. ou téléph. à M. Joly, 22, rue Vidal à Bourges-Valence (26). Tél. 43-66-40.

Club Centre-Ouest ch. joueurs C.F.A. H. ou P.H. Possibilité situation stable dans usine mée. gte (chef d'équipe, technicien, chef de service, O.S.). Réf. sportives et professionnelles exigées. Ecr. Hayas B.P. 304, Niort (79), N° 6.243.

Club Est (particip. champ national) cher. 1 gardien, 1 milieu de terrain et 2 attaqu., réf. exigées. Condit. très intéress. Discret. assurée. Ecr. N° 86.056 Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2^e.

Club Div. Hon. Oise rech. pour saison 70-71 attaquants + ailiers G. et D. Ecrire N° 85.674 Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2^e).

U.S. Baume-les-Dames recherche arrière central confirmé classe C.F.A. ou National. S'adresser au Club et envoyer réf. morales, sportives et professionnelles.

Club Promotion de Ligue de Bourgogne recherche joueurs niveau D.H. attaquants confirmés, trav. bien rémunéré assuré dans

Import. usine (chaudronniers, soudeurs O.S.). Réf. sportives et professionnelles exigées. Ecr. N° 814.380, Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2^e qui transmettra.

Demandes

Joueur DH-PH 28 ans diplômé moniteur ch. club banlieue Est région parisienne ou Seine-et-Marne. Ecrire N° 86.253, Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2^e).

Gardien de but 25 ans cherche club honneur C.F.A. OPEN. Ecrire N° 86.113, Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2^e) qui tr.

Joueur C.F.A. défenseur 23 ans, célibat. cherche club région indiff., diplôme clerc de not. Ecr. N° 85.865, Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2^e qui transmettra.

Entraîneur joueur

Offres

Club prem. Div. N 29 cherche joueur entraîneur. Ecr. N° 86.279, Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2^e qui transmettra.

Club prem. Division Lorraine cherche entraîneur-joueur, logement et situation assurés. Ecrire Régie Presse, N° 814.404, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2^e) qui trans.

Cherche entraîneur-joueur diplômé pour club Franche-Comté D.H. 70-71, demi de préf. Ecr. N° 86.251, Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2^e qui transmettra.

Club prem. Division Lorraine cher. entraîneur diplômé ou entraîneur-joueur. Possibilité de logement et situat. Ecr. N° 86.110, Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2^e qui transmettra.

Club D.H. Centre ex-CFA cherche pour 70-71 entraîneur-joueur diplômé. Sérieuses réf. morales et sportives exigées. Ecrire Régie Presse, N° 86.115, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2^e) qui trans.

Club Centre - Ouest cherche entraîneur-joueur pour équipe de P.H. Réf. sportives et profess. exigées. Ecr. Hayas B.P. 304, Niort (79), N° 6.242.

Club Est (particip. champ. nat.) cherche un très bon entraîneur-éducateur, joueur-entraîneur, réf. exigées, conditions très intéressantes. Discret. assurée. Ecr. N° 86.057, Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2^e) qui transmettra.

Club Promotion honneur 20 km banlieue Est rech. entraîneur-joueur, lic. technique ou diplômé moniteur. Adr. lettre av. réf. et prêt. à M. Michel Gougeon, Mory S.A., 3, rue Saint-Vincent-de-Paul, Paris (10^e).

Club Promotion AIN cherche pour 70/71 entraîneur-joueur. Logement et travail assuré pour soudeur, traceur, chaudronnier. Ecrire à Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2^e) N° 85.866.

Demandes

Professeur E.P.S. Intérim Universitaire ch. Club Civil ou Corpo. Région Paris. Ecrire N° 86.255, Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2^e).

Entraîneur - éducateur confirmé, réf. sportives, morales, sociales très sérieuses conduirait Club avec complément situat. stable. Faire offre avec indication à Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2^e) sous le n° 85.870.

Moniteur d'Etat cherche club région parisienne. Ecr. N° 84.463, Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2^e) qui transmettra.

Entr.-Joueur ex - pro international, 35 ans, candidat stage entr. 1970, cherche club, pas sérieux s'abst. Ecr. Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2^e). N° 85.868.

Entraîneur-joueur ex-pro diplômé d'Etat et moniteur E.P. cherche club, ambitieux pour 70-71 régions centre-ouest, sud-est, Midi. Ecrire Régie Presse N° 85.867, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2^e) qui transmettra.

Carnet de matches

SIXTE

Corpo - Auxerre

Autoroute Sud
Samedi 13 h 30
23 mai
Electrophones,
coupes, vin.



EN FAMILLE

Eddie Gray (Leeds), son épouse, bébé et son chien. Un tableau de famille que n'a pas trop chagriné la défaite en Cup. La vie est longue et les victoires reflueront pour Leeds et Gray. (Photo Mirror)

■ Eschmann, entraîneur de Martigny, a rejoué pour sortir son équipe d'une zone un peu dangereuse. Il a remarquablement animé sa formation qui a battu Bruhl 2-1. Le Brésilien Camatta, ex-joueur de Monthey, a marqué les deux buts. Monthey, de son côté, disputera les finales pour l'ascension en Ligue B en compagnie de Vevey, entraîné par Blazevic (ex-Sion). Le Valais tient ainsi toutes ses promesses.

■ Lesmes, l'ancien joueur du Real Madrid, est revenu chez les « Blancs » en tant que sergent-recruteur : « J'ai parcouru tout le nord de l'Espagne pour découvrir de nouveaux joueurs. Il y en a peu car les « demi-portions » ne manquent pas ! »

L'EGYPTIEN DE BREME

Ali Abugreisha qui est le meilleur footballeur égyptien et l'un des meilleurs joueurs africains est venu récemment à Brème (Allemagne fédérale). Il s'est entraîné avec les joueurs du Werder et l'on est persuadé à Brème qu'il jouera la saison prochaine en Bundesliga.

Mais Abugreisha appartient au meilleur club égyptien, Ismaeli, vainqueur de la Coupe d'Afrique des Clubs 1969, et aussi à l'équipe nationale.

Aussi son départ et son transfert seront-ils probablement difficiles à obtenir pour les Brémois.

■ « Black and White » : il paraît que Tostao « le Pelé blanc » est très jaloux de Pelé noir. Car à la concentration des Brésiliens, il n'y en a que pour la perle noire. Malgré cela Tostao vient de dire : « Pelé et moi, on s'entend sur le terrain comme les mille merveilles. » Acceptons-en l'augure !

■ Quatre équipes allemandes (de l'Ouest) participeront à la prochaine Coupe des Foires : Bayern Munich, Hertha Berlin, Cologne et Borussia Dortmund.

■ Anderlecht changera de visage la saison prochaine. Quatre de ses joueurs les plus anciens et les plus connus ont été placés sur la liste des transferts : Cornélis, Hanon, Plaskie et Bergholz.

LE MEILLEUR

Gerd Muller a battu cette saison le record des buts marqués dans le championnat de la Bundesliga.

Muller a marqué en effet 38 buts en 34 matches. Il devance Emmerich (1966, 31 buts), Seeler (1964, 30) et Muller (1969, 30), Emmerich et Muller (1967, 28), Loehr (1968, 27), Brunnenmeier (1965, 24).

■ Mario Lobo Zagallo, le « tecnico » du Brésil, pense que les victoires acquises et les défaites concédées maintenant n'ont aucune signification. On verra ça face aux Anglais.

■ Les Brésiliens ne purent pas s'entraîner l'autre jour, à Guadalajara, car des supporters foulaient la pelouse et interrompaient le match d'entraînement pour quémander quelques autographes.

■ Lorsque les Anglais entrèrent au Stade Aztèque pour assister au match Mexique-Borussia Dortmund, ils furent accueillis par les cris : « Brasil, Brasil. » Le mois de juin risque d'être très chaud pour Ramsey et ses boys !

■ Miguel Munoz, entraîneur du Real, explique ainsi la mauvaise saison du Real Madrid : « Nous avons eu trop de blessés... et de mariages (5). »

■ Battu 2-0 par Manchester United, à Toronto, le Celtic de Glasgow n'a pu faire mieux que match nul 1 à 1 contre Bari, à New York. Près de 20.000 spectateurs assistèrent à la première rencontre et 7.000 étaient présents à la deuxième.

■ Coventry qui a essuyé une défaite la semaine dernière, par 2 à 1, contre l'équipe américaine de Saint-Louis, s'est « vengé » sur les « Dallas Tornados », qu'il a battu par 3-1.

■ Hertha de Berlin, troisième du championnat d'Allemagne de l'Ouest, a remporté ses trois premiers matches contre les équipes américaines. L'équipe allemande a successivement battu les « Washington Darts » 2-0, les « Saint-Louis Stars » 4-0 et les « Rochester Lancers », par 3 à 1.

■ L'Atletico de Bilbao participera à la Coupe des Villes de Foires. Son secrétariat a répondu en ce sens à la consultation envoyée par la Fédération espagnole.

■ José Antonio Segura, ministre des télécommunications et transports du Mexique, vient de préciser que tout est au point en ce qui concerne la retransmission télévisée du Mundial : « Nous utiliserons le satellite grâce à la station de Tulancingo. »



BALLON-BAR

Ces ballons n'ont pas leur place sur un terrain de football, mais dans un bar : ce sont en effet des seaux à glace, gadgets qu'une Allemande tente de lancer à l'occasion de la Coupe du Monde au Mexique.

(Photo Keystone.)

La Coupe du Monde laissera dans les caisses, un revenu brut de 50 millions de pesos plus de deux milliards. C'est à peu près ce qui avait été recueilli en Angleterre en 1966. C'est ce que vient d'annoncer le directeur du contrôle du Mundial, Malu de la Fuente.

RENTABILITÉ

■ José Maria Martin, entraîneur le Real Saragosse l'an prochain, à la place de Hector Rial. « C'est le plus beau transfert de ma vie », a dit l'ex-joueur de La Corogne.

■ Roberto Carlos, chanteur le plus populaire du Brésil, a invité Pelé à chanter en duo avec lui. En effet, dit-il : « Il chante bien et aime composer. » Orei n'a pas dit non.

■ Santos Ovejero, le « rugbyman » (à cause de ses épaules), de l'Atletico de Madrid, s'est blessé contre le Milan A.C. et vient d'être opéré du ménisque. Marcel Domingo n'est pas content.

■ Le comité d'organisation de la Coupe du Monde 1974 va bientôt examiner la possibilité de faire jouer les matches de qualification sur du gazon synthétique.

■ Football de combat : à Siirt, au sud-est de la Turquie, les locaux ne purent arracher la victoire à Adana, fort content du match nul. Les supporters locaux goûtèrent si peu cette plaisanterie qu'ils lapidèrent les visiteurs. Puis la bagarre s'instaura sur les gradins, la police tira en l'air et cette bataille tripartite aboutit à une cruelle conclusion : deux jeunes tués (16 et 19 ans) et cinquante à l'hôpital.



La Bundesliga paie. Voici Gilbert Gress au volant de sa nouvelle Mercedes, un cabriolet 280, qui lui permet de joindre Stuttgart et Strasbourg en un temps record.

CONSOLATION POUR LEEDS

Voici le classement général des buteurs de la Coupe d'Europe des Champions 69-70. Un billet de satisfaction (tout de même) pour Leeds, l'équipe la plus malheureuse de la saison.

8 BUTS. — Jones (Leeds).
6 BUTS. — Geels et Kindvall (Feyenoord).

5 BUTS. — Atonijevic (Etoile Rouge).

4 BUTS. — Giles (Leeds), Karasi (Etoile Rouge), Van Hange (Feyenoord), Eusebio (Benfica), Brychazy (Legia), Depireux (Standard).

3 BUTS. — Lorimer et Bremner (Leeds), Popenburg et Berger (Vorwarts), Combin (Milan), Wery (Feyenoord), Adamec (Spartak Trnava), Gokmen (Galatasaray), Diamantino (Benfica), Gadocha et Plesko (Legia), Revelli (Saint-Etienne), Gemmel (Celtic), Gento et Fleitas (Real Madrid), Skouborg (K.B. Copenhagen).

2 BUTS. — Mountian et Se-rebriankov (Dinamo Kiev), Moraschi et Chiarugi (Fiorentina), Clarke, Belfitt et Hibbitt (Leeds), Rakosi et Szoke (Ferencváros), Lazarevic, Dzajic et Acimovic (Etoile Rouge), Profi et Rivera (Milan), Ayhan (Galatasaray), Hood et Wallace (Celtic), Zmijewski et Deyna (Legia Varsavie), Galic (Standard), Grande et De Diego (Real Madrid), Zhekov (CSKA), McGraw (Linfield), Baldivinsson (K.R. Reykjavik).

1 BUT. — Bychevets et Pusach (Dinamo Kiev), Amarilda et Esposito (Fiorentina), O'Grady (Leeds), Branikovits (Ferencváros), Neuhaus et Fraessdorf (Vorwarts), Klenkovski (Etoile Rouge), Rognani et Sorman (Milan), Van Duivenbode, Romeyn, Israel et Hasil (Feyenoord), Hruscky, Martinkovich et Kabat (Spartak Trnava), Ergun (Galatasaray), Auld, Connolly, Murdoch et Hughes (Celtic), Graca (Benfica), Blaut et Stachurski (Legia), Keita (Saint-Etienne), Pilot (Standard), Grosso, Pirri, Pianelle, Velasquez (Real Madrid), Cassar et Bonella (Hibernians), Parastiev (CSKA), F. Jordenstam (Oester), Kozankskis (Nendori Tirana), Brenninger et Roth (Bayern), Kettenis (Uta Arade), Buck et Morley (Waterford), Antoniadis Panathinaikos (Athènes), Brage et Praes (K.B. Copenhagen).

CONTRE LEUR CAMP : Sotirakis (Olympiakos) pour le Real Madrid ; Avramides (Olympiakos Nicaïa) pour le Real Madrid ; Azzopardi (Hibernians) pour le Spartak Trnava ; Carpenetti (Fiorentina) pour le Celtic.

■ Le représentant de Benfica, Santana, a demandé à l'Etoile Rouge de permettre à son joueur Dzajic d'opérer pour l'équipe d'Europe le 23 décembre à Lisbonne contre Benfica. Ce match sera joué en l'honneur de Coluna qui fera à cette occasion ses adieux au football.

■ Le représentant de Peugeot à Novi-Sad, ancien joueur et entraîneur de Sochaux, Kostic, lors de l'inauguration du service automobile Peugeot, a invité l'international Dzajic de l'Etoile Rouge.

LOTO CONTRE TOTO

La loterie à numéros (loto) introduite en Suisse a causé un tort certain au Sport-Toto (concours de pronostics sur le football). Chance pour chance, les pronostiqueurs se sont rués sur cette nouvelle forme de loterie dont les gains sont largement supérieurs à ceux du Toto. Un premier rang à la loterie à numéros gagne facilement entre 350.000 et 400.000 F. Mais la baisse (de l'ordre de 25 % peut-être) sur les mises au Toto est largement compensée par la nouvelle loterie. Et comme c'est la même société qui organise les deux, l'affaire est rentable.

Signalons pourtant que la loi suisse interdit les casinos (roulette, baccara, etc.) sous prétexte d'immoralité, alors que les chances à la roulette, par exemple, sont supérieures à celles qu'offre la loterie à numéros.

POSTER ET CHANSONS

Les footballeurs anglais champions du monde, monnayent leur talent. Sur l'initiative du « Daily Express », ils ont posé pour un poster qui, emballé et franco de port à domicile, coûtera 6 shillings seulement (4,20 F), à chaque supporter désireux d'incorporer au-dessus de son lit ce poster, en couleurs bien sûr, comportant toutes les signatures des idoles, y compris celle d'Alf Ramsey.

Mais la véritable performance des joueurs anglais est d'avoir enregistré un disque, dont les « tubes » sont : « Top of the pops » et « Back home ». Ce disque est vendu, franco de port, 37 sh. 6 pence (26 F). Commercialisé le 1^{er} mai, il sera alors vendu 44 sh. 9 pence.

L'enregistrement de ce disque a posé quelques problèmes, car les internationaux étaient particulièrement crispés.

« Les résultats sont étonnants, a conclu Bobby Charlton, mais nous ne sommes pas prêts de répéter une pareille performance. Nous sommes des footballeurs, pas des chanteurs. » Le producteur est, lui aussi, satisfait : « Pendant quarante-cinq minutes nous n'avons rien pu faire tant ils étaient crispés, mais Gordon Banks a détendu l'atmosphère et nous avons ensuite enregistré pendant quatre heures. Quelques joueurs ont de fort jolies voix et pourraient enregistrer seuls, Bobby Moore, Ball, Astle et Hurst, notamment. Quant à Banks, il possède une grande personnalité vocale. Il a le talent de faire courir la gaieté. »

PARIZON

LES 20 ANS DE S^T-ÉTIENNE

(Pierre LEGALERY)

Déjà sélectionné junior, militaire et amateur, Patrick Parizon s'apprête à vivre la plus belle aventure pour un footballeur : jouer au stade de Colombes la finale de la Coupe de France. Et cela trois jours avant d'avoir ses vingt ans !

Patrick serait, bien sûr, le plus heureux de tous s'il pouvait réaliser un exploit décisif. Il en est capable, car même devant 40.000 spectateurs, même pour un match si important, si impressionnant, il n'aura pas le « trac » parce qu'il est insensible à l'émotivité.

LES Stéphanois qui maudissaient un règlement archaïque de la Coupe de France qui les privait d'un joueur de classe comme Samardzic puisqu'il ne fallait que deux étrangers (Durkovic et Keita) dans l'équipe s'en sont finalement réjouis puisque ce règlement leur a permis de découvrir une « perle rare » qui sans cela serait restée encore quelque temps un peu en marge de l'actualité.

Patrick Parizon, cet enfant de Montceau-les-Mines, sut en effet, dès le premier match, profiter de l'absence de la grande vedette pour s'imposer, comme l'avait fait d'ailleurs avant lui cet enfant de Saint-Etienne, Beretta, remplaçant au pied levé N'Doumbé.

Certes, Patrick bénéficiait d'un énorme avantage : celui d'avoir été recruté par Pierre Garonnaire, lequel finit toujours par imposer ceux qu'il a choisis pour leurs qualités.

Celles de Parizon ne semblaient pas énormes lorsqu'à seize ans il arriva à Saint-Etienne avec le seul titre de sélectionné cadet de Bourgogne. Ce petit bonhomme, 1,65 mètre, 60 kilos, n'inspirait pas grande confiance.

On remarquait pourtant chez lui un démarrage rapide et violent et aussi un manque complet d'émotivité. C'est cette dernière qualité qui fut pour lui, peut-être, la plus précieuse puisqu'elle lui permit de ne faire aucun complexe dès son premier match dans l'équipe professionnelle. Les spectateurs du Stade Geoffroy-Guichard se souviendront longtemps du culot de ce petit ailier droit qui, voyant la carence des Keita, Revelli et Beretta, ses glorieux coéquipiers, quitta sa place, fonça au centre balle au pied, fit une passe à Bosquier qui lui fit confiance en le voyant s'engager au sein de la défense et lui rendit une balle qu'il se pressa d'expédier au fond des buts de Magiera, lequel s'attendait à tout sauf à la superbe action de ce gamin.

Marquer un tel but qui fut le seul du match et qui valut une victoire aux champions de France sur Valenciennes, Patrick ne pouvait rêver mieux que cette entrée fracassante chez les professionnels.

Cet exploit donna des regrets à tous les Stéphanois : « Ah ! si nous l'avions eu, nous n'aurions pas été éliminés de la Coupe d'Europe par Varsovie », dit-on à Saint-Etienne.

Depuis, en effet, Parizon n'a pas déçu et si parfois Albert Batteux, en championnat, lui préfère Samardzic, c'est uniquement pour le laisser au repos.

Certes, depuis son arrivée à Saint-Etienne, il a grandi, 1,69 m (et 65 kg). Il espère bien arriver à 1,70 m car il n'a peut-être pas terminé tout à fait sa croissance. En effet, bien qu'il ait effectué son service militaire grâce à un devancement d'appel, il n'a encore que 19 ans puisqu'il est né à Montceau-les-Mines le 3 juin 1950.

Il a aussi progressé, on s'en doute, en technique grâce aux conseils d'Albert Batteux et aussi au contact avec les Keita, Revelli, Herbin, Jacquet, Durkovic et autres Bosquier, avec lesquels, dès son arrivée, il traitait d'égal à égal sans aucun complexe d'infériorité.

Ses qualités de rapidité et surtout ce double démarrage qui faisait la force de l'inoubliable Garrincha, de la grande équipe du Brésil, lui valut d'éliminer les meilleurs arrières gauches chargés de sa surveillance. Ses qualités athlétiques, il les doit peut-être au premier sport qu'il pratiqua, l'athlétisme, alors qu'il était pensionnaire dans des établissements scolaires de Chagny et d'Autun. Il réalisa à quinze ans 7" 2/10 au 60 mètres et 8" 9/10 au 80 mètres, et fut champion minime de Bourgogne du saut en longueur avec 5,85 mètres.

